

# REVUE DE PRESSE

JANVIER - AVRIL 2013



Unis-Cité

16 place des Abbesses - Paris 18ème

01 53 41 81 43

[www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)

**MEDIAS NATIONAUX**





[Télécharger](#)

[S'abonner](#)

[Twitter](#)

[Recommander](#)

36

Europe 1 Midi 25/04/2013 - 11:30

## Europe 1 midi – L'aventure de l'humanitaire pour les jeunes – 25/04/13

Du sérieux, de la convivialité, une forme incisive et pertinente sur un fond d'humeur et de décontraction pour ce grand rendez-vous d'information.

Europe 1 Midi en partenariat avec [Pèlerin](#).

Ses invités :

- Antoine d'Abundo, rédacteur en chef du magazine Pèlerin
- Florian Noutsos, 22 ans, bénévole, vice président du comité départemental à l'Unicef de Rennes
- Myriam Moulay, 21 ans, volontaire en service civique dans l'Essonne



## Myriam Moulay

21 ans, volontaire en service civique avec Unicité, dans l'Essonne

« Les anciens ont tellement de choses à nous apprendre ! »

Après ma licence d'histoire à la Sorbonne, je me sentais peu déconnectée de la réalité. Avant d'entrer en master, j'ai voulu faire une année de césure pour retrouver le contact humain et me rendre utile. Avec sept autres volontaires, je participe à deux missions. La première consiste à assister dans leurs démarches de la vie quotidienne les personnes d'origine étrangère qui se

présentent au bureau de poste de Corbeil-Essonne. L'autre vise à recueillir les souvenirs des résidents d'une maison de retraite à Chilly-Mazarin, dont près de 80 % ont la maladie d'Alzheimer. Mes premiers contacts pas parmi eux m'ont bouleversée. J'avais l'impression de voir en eux ma grand-mère, décédée en 2004 dans une maison de retraite. Avec le recul, je dirais que cette expérience

m'a permis de faire mon deuil et de renouveler mon regard sur la vieillesse. Les anciens ont tellement de choses à nous apprendre ! Je me suis spécialement liée d'amitié avec Sylvaine (photo), une dame aveugle de 87 ans, férue d'histoire et de culture. Malgré son handicap, elle a une vraie force de vivre. Je l'admire.

ILS SONT FORMIDABLES / III. S'entraider

## Les médiateures, diffuseurs d'écogestes



Ils sont 500 jeunes qui mettent à profit leur service civique pour initier les foyers modestes aux gestes écologiques générateurs d'économies.

PAR PERRINE CHERCHÈVE

**M**édiateure : nom formé par la contraction de « médiation » et de « Terre », celle qu'il faut sauver. Sur le terrain, les médiateures sont environ 500, âgés de 16 à 25 ans, venus de tous

les horizons, qui mettent à profit leur service civique pour arpenter les quartiers populaires et initier les familles modestes à des gestes simples et quotidiens qui allègent les factures tout en faisant du bien à la planète. Une démarche particulièrement de bon augure en ces temps difficiles. « Nous sommes en pleine crise économique et sociale, et les gens de ces quartiers populaires qui devraient être les mieux informés sont ceux qui le sont le moins », regrette Stephen Cazade, directeur général d'Unis-Cité, association créée en 1994 pour promouvoir le service civique et qui a donné naissance aux médiateures en 2010.

**STEPHEN CAZADE** est le directeur national d'Unis-Cité, une association créée en 1994 qui a donné naissance aux médiateures en 2010.

### Ouverture sur la citoyenneté

À l'origine d'Unis-Cité, trois femmes : deux étudiantes de l'École supérieure des sciences économiques et sociales (Essec), Marie Trelle-Kane et Anne-Claire Pache, et Lisbeth Shepherd, une jeune Américaine diplômée de Yale. C'est grâce à une bourse qu'elles lancent l'association. À l'époque, le service civique n'est pas encore une institution, mais les trois fondatrices ont l'idée avant-gardiste de proposer à des jeunes, quels que soient



que très peu d'impact. « On s'est alors dit : plutôt que de passer une minute avec 100 foyers, on va passer cent minutes avec un seul foyer », poursuit-il. Résultat, en trois ans, 1 773 familles ont pu être « accompagnées » par des médiateures. Vêtus de T-shirts orange et armés d'une « eco-box », ils vont par deux (une fille et un garçon) frapper aux portes pour aider à devenir écoresponsable : comment réduire sa consommation d'eau et d'électricité, comment sélectionner ses produits ménagers ou les fabriquer soi-même, utiliser ses déchets, ne pas abuser de sacs plastique, préserver la qualité de l'air de son logement... « Ce n'est pas toujours facile parce que les gens sont méfiants, ils pensent qu'on vient leur prendre des sous », témoigne Karima, 25 ans, une jeune mère sans emploi « au peu en galère » et qui « n'a pas vécu dans le luxe », devenue médiateure – elle perçoit à ce titre 550 € par mois. Depuis novembre dernier, elle fait du porte-à-porte dans le quartier de Lupino, à Bastia (Haute-Corse), « rempli de HELM avec des gens qui ont besoin de faire des économies », dit-elle. Alors, pour tisser des liens, faire la preuve qu'ils ne sont ni des colporteurs ni des cambrioleurs, son équipe organise régulièrement des animations dans les halls d'immeuble, avec cafés et croissants servis gratuits. Une fois le contact établi, les médiateures se rendent à domicile pour initier les familles volontaires aux « écogestes » à l'aide d'une vingtaine de fiches techniques argumentées. Exemples : si je ferme l'eau du robinet lorsque je me lave les dents ou que je me rase, je peux économiser 236 € par an. Ou encore, si j'évite de surchauffer mon appartement, je gagne 80 € par an. « Sur le coup, les gens nous disent : "Ça ne marchera pas", insiste Karima. Mais, lorsqu'ils reçoivent leurs factures, ils se rendent bien compte qu'il y a une différence. » ■

C'est mon boulot

## Le bénévolat, nouveau moyen de motiver les salariés

LE JEUDI 4 AVRIL 2013 À 10:50 2 commentaires ★★★★★ (3 votes)



De plus en plus d'entreprises - surtout des grandes - motivent leurs troupes et ressoudent leurs équipes en leur proposant de s'engager dans des "bonnes actions" qu'elles organisent. Des trophées étaient remis hier aux plus innovantes d'entre elles.

Par



Philippe Duport



**IMS-Entreprendre pour la Cité**, une association qui regroupe 230 entreprises a remis hier mercredi les "Trophées Mecanova" à deux entreprises qui impliquent de manière innovante leurs salariés au profit de structures d'intérêt général. Les lauréats de cette seconde édition, organisés dans le cadre des **Trophées Européens de la RSE** (responsabilité sociétale des entreprises) sont Bouygues Immobilier et La **Banque Postale**. Une trentaine de dossiers étaient en lice. "L'Envol, le campus de La Banque Postale" propose du parrainage à des élèves méritants, aussi bien de zones rurales qu'urbaines : un accompagnement individuel, dès la seconde, pour 6 à 8 années. A ce jour, plus de 150 collaborateurs accompagnent 60 élèves sur leur projet professionnel (accompagnement, ouverture culturelle et sur le monde de l'entreprise, etc.). **Fratelli**, l'association partenaire, forme entre autres les collaborateurs pour mener à bien leur mission.

Le Trophée Europe a été remis à Bouygues Immobilier, pour son partenariat avec **Unis-Cité** sur le programme **Les Mediaterrre**. Une quarantaine de collaborateurs de 10 villes en France aident 171 jeunes en Service Civique à Unis-Cité à découvrir les enjeux du développement durable dans le bâtiment. Les jeunes peuvent ensuite mener à bien leur mission de Mediaterrre : aider les familles aux revenus modestes à adopter des gestes éco-citoyens pour maîtriser leur budget et réduire leur impact écologique.

### Derniers rendez-vous

Le 05 Mai 2013

▶ Une idée, un boulot : le

# BEREIT ZUM DIENST

LE SERVICE CIVIQUE FÊTE SES TROIS ANS

Zahlreiche junge Franzosen treten den vor drei Jahren eingeführten Staatsbürgerdienst an. Für die Unternehmen ist er aber noch nicht zur Selbstverständlichkeit geworden.

VON FABIAN RECKER

Ich hatte keine Ahnung, was auf mich zukommt, aber ich war motiviert“, erzählt Hatoumody Konaté. Die 21-jährige Studentin absolviert einen Staatsbürgerdienst im Pariser Vorort Evry. Sie betreut eine Schülerin bei den Hausaufgaben und der Freizeitgestaltung, zudem leistet sie PR-Arbeit für die studentische Sozialhilfsorganisation Afév. „Ich bin viel selbstbewusster geworden“, resümiert sie.

2010 führte Frankreich den freiwilligen Staatsbürgerdienst ein. Wie Hatoumody können sich 16 bis 25-jährige Franzosen für die Dauer von einem Jahr einer gemeinnützigen Tätigkeit widmen. Von Altershilfe bis Umweltschutz stehen neun Aufgabenfelder zur Wahl. Spezifische Qualifikation oder Arbeitserfahrung sind nicht gefragt, was zählt sind Motivation und die Bereitschaft, Verantwortung zu übernehmen. Das Monatsentgelt beträgt 570 Euro. „Nach meiner Schneiderlehre wusste ich nicht recht, wie weiter“, sagt Noria Boubabaya, 19 Jahre alt. „Ich wollte etwas Nützliches tun und entschied mich für einen Staatsbürgerdienst“. In ihrer Heimatstadt Toulouse betreute sie unter anderem einen Lebensmittelladen für Bedürftige. „Mir wurde Vertrauen geschenkt“, erzählt sie, „und ich habe Menschen kennengelernt, die mir sonst nie über den Weg gelaufen wären“.



20 000 junge Franzosen absolvierten 2012 einen Staatsbürgerdienst, zum Beispiel im Bereich der Altersbetreuung.

20 000 Freiwillige absolvierten 2012 einen Staatsbürgerdienst. Laut Martin Hirsch, Leiter der dafür gegründeten Staatsagentur, sollen es bis 2017 etwa 100 000 Freiwillige werden, also 15% aller Franzosen eines Jahrgangs. „Der Staatsbürgerdienst soll sich in Frankreich zu einer Selbstverständlichkeit entwickeln, zu einer echten Zivi-Kultur“, wünscht sich Stephen Cazade, Leiter der Förderorganisation Unis-cités. So weit ist es noch nicht. Manchen Einrichtungen fällt es weiterhin schwer, den Staatsbürgerdienst von einem Praktikum oder einem Job zu unterscheiden. „Hier ist mehr Aufklärung gefordert“, so Cazade.

## NOTWENDIGE SOZIALE KOMPETENZ

Auch soll der Dienst dazu beitragen, die Einstellungs- und Aufnahmebedingungen für Unternehmen bzw. Hochschulen zu verändern. So haben Konzerne wie Axa, Orange oder EDF eine „Solidaritäts-Charta“ unterzeichnet, nach der verdiente Zivis besondere Berücksichtigung finden. „Soziale Kompetenz ist ausschlaggebend“, wissen auch Noria und Hatoumody.

Führt sie auch zu mehr Chancengleichheit für alle? Noch bilden Studenten den Kern des „Service civique“: 76% der Dienstleistenden haben nach dem Stand von 2011 Abitur, 41% sogar einen höheren Abschluss. ●

## Passeurs de mémoires : des jeunes et des personnes âgées connectés

L'association Unis-Cité participe à la 5ème Journée européenne de la solidarité entre les générations le 29 avril prochain avec le programme Passeurs de mémoire. A cette occasion les jeunes et les personnes âgées du programme Passeurs de mémoire seront à l'honneur dans plusieurs villes en France entre le 23 et le 29 avril 2013. Détails.

La France compte aujourd'hui dix millions de personnes âgées, et dans dix ans, elles seront près du double.

Ce sont spécifiquement les personnes âgées dépendantes et souvent celles issues des milieux modestes, qui souffrent le plus de l'indifférence et de l'isolement.

Face à ce constat, Unis-Cité, l'association du Service Civique en France, lance avec les principaux acteurs du secteur, Les Passeurs de Mémoire : un grand programme national de recueil de témoignages, confié à des jeunes en Service Civique, sur un site internet dédié :

[www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr)

Ce programme est porté par 200 jeunes engagés en Service Civique à Unis-Cité pour rapprocher les différentes générations et valoriser les savoirs et la mémoire des anciens. En 2013, grâce au soutien de la Fondation Orange et de Malakoff Médéric, le projet s'enrichit d'un volet numérique pour rapprocher les générations autour des nouvelles technologies.

L'enjeu est notamment de favoriser le maintien du lien entre les personnes âgées et leurs proches, mais aussi de développer leur curiosité et l'ouverture sur le monde via Internet. A quoi sert un ordinateur ? A quoi sert internet ? Comment utiliser les réseaux sociaux ? Comment visiter un musée sans bouger de son fauteuil ? Comment faire pour retrouver les chansons de sa jeunesse ?, etc. Les jeunes Passeurs de Mémoires proposent un accompagnement collectif ou individuel adapté aux besoins exprimés par la personne âgée.

Témoignage de Sarah, 21 ans, Passeur de Mémoires à Angers : « On se rend compte que les personnes âgées ont parfois peur d'internet et des nouvelles technologies. Elles ont surtout peur de ne pas y arriver. Pour les rassurer on aborde des choses qu'elles connaissent déjà, par exemple les journaux : on a organisé un atelier de lecture de journaux sur internet pour leur montrer que chacun peut utiliser internet à sa manière. Moi-même, j'apprends beaucoup de cette expérience. J'avais des appréhensions sur le rapport aux personnes âgées, mais les choses se font très simplement. C'est marrant aussi de renverser les rôles... c'est eux qui ont une expérience de vie énorme, et c'est nous qui leur apprenons des choses... Etre un Passeur de mémoires me permet de déconstruire des stéréotypes. »

SOCIAL

## Précarité énergétique : la création du guichet unique ne suffira pas



La loi du 15 avril a instauré un « service public de la performance énergétique » et l'extension des tarifs sociaux. Mais le public cible risque de ne pas s'emparer de ces dispositifs.

Alors que l'hiver est enfin terminé, Stéphane Joly, vice-président du centre communal d'action sociale (CCAS) de Reims (184 000 hab., Marne), s'attend à « un afflux de personnes dans l'impossibilité de payer les rappels de charges réclamés en avril et mai ».

En l'absence de chiffres actualisés <sup>(1)</sup>, on peut seulement estimer le nombre de Français en situation de précarité énergétique, c'est-à-dire consacrant au moins 10 % de leurs revenus à leur facture d'énergie (chauffage essentiellement) : environ 4 millions de foyers ou 8 millions de personnes. Mais les voyants sont au rouge.

Ainsi, selon une [étude de l'Union nationale des centres communaux d'action sociale du mois de mars 2013](#), près de 80 % des CCAS font face, depuis trois ans, à une hausse des sollicitations relatives à ces dépenses. La hausse continue du coût de l'énergie associée à la paupérisation de la population et à la mauvaise qualité thermique des logements expliquent cette progression.

Face à l'urgence, les annonces s'accumulent. Si le dispositif du bonus-malus énergétique a été censuré par le Conseil constitutionnel, la loi « Brottes », promulguée le 15 avril, étend la tarification sociale de l'énergie à l'ensemble des foyers modestes et généralise la trêve hivernale des coupures d'alimentation en cas d'impayés.

Par ailleurs, le texte instaure « un service public de la performance énergétique de l'habitat », ce « guichet unique » annoncé dans le Plan d'investissement pour le logement présenté le 21 mars par le président de la République. Cette structure centralisera les propositions de l'ensemble des acteurs institutionnels de la rénovation énergétique.

**Faibles résultats du [programme « Habiter mieux »](#)** - Mais l'expérience prouve qu'en matière de précarité énergétique la justesse du ciblage conditionne l'efficacité du dispositif. Le 9 avril, les [rencontres](#) nationales de la précarité énergétique ont ainsi été l'occasion de revenir sur le bilan modeste du programme « Habiter mieux », piloté par l'Agence nationale de l'habitat, qui vise à inciter financièrement les propriétaires occupants à rénover.

---

Depuis son lancement, début 2011, ce programme n'a profité qu'à environ 20 000 ménages, faute de candidats éligibles et intéressés. La ministre du Logement, Cécile Duflot, a martelé que le dispositif « devait monter en puissance », notamment grâce à un assouplissement des critères d'entrée. Depuis mars, les propriétaires bailleurs peuvent en bénéficier et le seuil d'éligibilité est relevé à un niveau approchant le revenu médian.

**Ciblage laborieux** - On sait qu'une part importante des Français touchés par la précarité énergétique est constituée de propriétaires modestes, habitant en zone rurale et âgés, auxquels s'ajoutent les primo-accédants qui s'endettent pour acheter un logement rarement en bon état. Des personnes qui ne font généralement pas partie de la file active des services sociaux et qui ne sont donc pas visibles.

« Ces personnes âgées ont appris à se serrer la ceinture, à ne surtout pas demander », souligne Frédéric Levanier, du CCAS de Laval. A l'échelle d'une commune, ce repérage repose sur une connaissance fine de la composition sociodémographique de la population et du parc de logements, des informations que les acteurs locaux n'ont pas toujours en main. Lors de ces rencontres nationales, des acteurs engagés sur le terrain ont fait part de leurs tentatives pour aller au-devant de ce public.

Pour Rose-Marie Dang, sous-directrice adjointe de la Carsat Midi-Pyrénées (caisse de [retraite](#)), la solution a été de « profiter de l'opportunité du passage à la retraite, moment où l'on repense l'aménagement de sa maison, pour renforcer l'information ».

De façon pragmatique, Philippe Morice, directeur du Pact habitat et développement des Côtes-d'Armor, mouvement associatif particulièrement actif sur ce sujet, a décidé de tenir un stand sur les marchés locaux et mise sur des réunions de voisinage. « Une fois en face à face, il faut délivrer une information à la fois technique et accessible, a-t-il précisé. D'ailleurs, la précarité énergétique exige que deux secteurs très différents, le technique et le social, arrivent à s'entendre ».

Après avoir repéré, encore faut-il convaincre ! Les professionnels expliquent qu'il n'est pas aisé de présenter des travaux dont le montant varie de 10 000 à 30 000 euros, avec un reste à charge d'environ 20 %. « Et l'on peut difficilement évoquer un retour sur investissement sur quinze à vingt ans à une personne déjà âgée de 70 ans ! » souligne Philippe Morice.

**La caution du maire** - La relation de confiance est particulièrement délicate à instaurer quand les acteurs institutionnels passent après des commerciaux peu scrupuleux qui ont, par exemple, vendu des fenêtres au prix fort. « Les personnes confrontées à la précarité énergétique sont généralement dans une situation de précarité globale qui ne leur donne pas la capacité de se projeter », souligne Ana Perrin-Heredia, sociologue au Centre de sociologie des organisations.

Par ailleurs, cet accompagnement renforcé doit se prolonger après la réception des travaux, pour s'assurer de leur bon usage, avec l'apprentissage des « écogestes ». Face à l'ensemble de ces difficultés, Louis Gallois, président de la FNARS Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale, qui organise les rencontres de la précarité énergétique, en appelle au soutien des maires pour « rassurer et cautionner les projets ».

### Comment améliorer le repérage et l'accompagnement des foyers en difficulté ?

---

« En abordant le sujet en toute occasion »

---

**Frédéric Levanier, directeur du pôle d'accompagnement des personnes au CCAS de Laval – 54 100 hab., Mayenne.**

«Après avoir constaté une hausse des impayés des factures d'énergie, le CCAS a mis en place, il y a trois ans, des permanences d'information animées par du personnel formé par les fournisseurs. Depuis, l'expérience a essaimé dans une douzaine de communes du département. Ce service est ouvert à tous, bénéficiaires ou non du CCAS. Une fois le dialogue enclenché, on peut parler des causes des difficultés et organiser des visites à domicile. Nous tentons d'aborder le sujet en toute occasion, par exemple dans le cadre de l'épicerie sociale. Pour toucher plus de personnes, en particulier au sein du public âgé, je contacte actuellement les mutuelles.»

(suite)

## « Avec plus d'information et un chèque-énergie »

**Denis Merville, Médiateur national de l'énergie**

« Il faut renforcer l'information et la protection. De plus en plus de travailleurs sociaux des conseils généraux et des CCAS ont le réflexe de s'adresser à nos services pour régler des litiges entre les fournisseurs et les familles, mais nombre de ces professionnels ne maîtrisent pas assez l'information sur les tarifs sociaux. Il faudrait aussi que les fournisseurs remplissent leur rôle de conseil lors de l'ouverture de l'abonnement et tout au long de l'offre de service afin, notamment, de prendre en compte l'évolution des besoins du foyer. Enfin, je maintiens l'idée d'un chèque-énergie qui remplacerait les aides existantes, complexes et encore insuffisantes, et serait accessible à davantage de familles démunies. »

## « En regroupant les acteurs concernés »

**Philippe Bernaz, directeur général de la solidarité et de l'action sociale du Puy-de-Dôme - 649 600 hab.**

« Avec la maison de l'habitat, nous avons une porte d'entrée unique vers les acteurs chargés du repérage du public en situation de précarité énergétique, du diagnostic des logements et de la mise en œuvre des actions du programme « Habiter mieux ». Créé à Clermont-Ferrand en 2003, ce lieu regroupe tous les services, associations et organismes d'information, conseil et accompagnement, pour particuliers et collectivités, qui interviennent autour de la question du logement. Cela nous avait déjà permis de travailler ensemble dans la lutte contre l'insalubrité. Nous avons transposé la même méthode à la lutte contre la précarité énergétique. »

**Les « Médiaterre » d'Unis-cité cités en exemple**

D'ici à 2015, 1 000 emplois d'avenir seront affectés à des postes d'ambassadeurs « de l'efficacité énergétique » dans le cadre du Plan d'investissement pour le logement. Ils rejoindront les quelque 500 « Médiaterre » de l'association Unis-cité qui effectuent leur service civique auprès de familles en situation de précarité énergétique. « Nous avons été contactés par le gouvernement dans l'objectif d'agir dans la complémentarité », explique Stephen Cazade, son directeur. Depuis 2009, en partenariat avec des collectivités ou des bailleurs sociaux, les Médiaterre sont présents dans environ 80 quartiers. « Nous procédons en plusieurs étapes pour bâtir une relation de confiance. Nous prenons contact en organisant des animations en bas des immeubles avant de proposer un accompagnement renforcé », précise-t-il. Récemment, plusieurs collectivités, comme le conseil général de la Gironde, ont demandé à Unis-cité de déployer cette action en milieu rural, « où il sera plus difficile de repérer le public visé », reconnaît Stephen Cazade.

**Note 01:**

Les derniers chiffres datent de l'enquête « logement » de l'Insee, de 2006. La prochaine devrait être publiée, avec retard, en 2014. - [Retourner au texte](#)

## « Passeurs de mémoires » par l'association Unis-Cité

L'association Unis-Cité lance le programme « Passeurs de mémoire » au cours de la cinquième journée européenne de la solidarité...



Du 23 au 29 avril 2013, le programme « **Passeurs de mémoire** » est mis en place dans plusieurs villes de France.

Dans le but de lutter contre l'**isolement social** des personnes âgées, le programme national propose aux seniors de confier leur témoignages dans un recueil réalisé par des jeunes en service civique. Ce programme favorise le rapprochement intergénérationnel au cours de ces rencontres.

Les jeunes Passeurs de mémoire cherchent à susciter la curiosité des **personnes âgées** autour de la sphère d'internet, qui est un excellent outil pour garder le contact et maintenir une activité quotidienne, notamment pour les personnes à mobilité réduite.

Pasolo.com vous propose ses accessoires d'ordinateur pour favoriser l'utilisation de l'informatique par les seniors ou personnes handicapées.

Pour plus de renseignements : [www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr)

## **LA FONDATION D'ENTREPRISE BOUYGUES IMMOBILIER REÇOIT LE TROPHÉE MECENOVA « EUROPE » POUR SON SOUTIEN À L'ASSOCIATION UNIS-CITÉ, SUR LE PROGRAMME LES MÉDIATERRE**



Publié le 04/04/2013

Le 3 avril 2013, Valérie Petitbon, Directrice Communication, Marketing et Développement durable de Bouygues Immobilier, Administrateur de la Fondation d'Entreprise et Manuel Pomar, Directeur des Partenariats privés de l'association Unis-Cité, ont reçu le Trophée Mecenova « Europe », remis par François Fatoux, Délégué Général de l'Observatoire de la Responsabilité Sociale des Entreprises et membre du jury Mecenova, à l'occasion du salon Produrable, au Palais des Congrès, à Paris, pour le partenariat noué entre la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier et Unis-Cité pour le projet Les Médiaterre.



Remis chaque année par IMS-Entreprendre pour la Cité, les Trophées Mecenova récompensent les entreprises qui impliquent de manière innovante leurs salariés au profit de structures d'intérêt général. Pour la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier, dont l'une des missions est de favoriser la solidarité urbaine, notamment en renforçant le lien social dans les quartiers, ce Prix couronne le succès de son partenariat mené avec le projet Les Médiaterre d'Unis-Cité, depuis sa création en 2010.

Le projet Les Médiaterre d'Unis-Cité, association pionnière du service civique en France, consiste à mobiliser les volontaires pour sensibiliser les familles des quartiers sensibles aux gestes éco-citoyens. Les volontaires accompagnent les familles de ces quartiers pendant six à neuf mois. Une évaluation de l'impact de ces actions, notamment sur les factures d'eau et d'électricité, est ensuite effectuée afin de montrer aux familles l'impact de ces actions.

Depuis 2010, ce sont plus de 40 collaborateurs Bouygues Immobilier qui s'engagent au quotidien dans le projet Les Médiaterre, en organisant pour les volontaires des réunions de sensibilisation aux performances des bâtiments labellisés BBC (Bâtiment Basse Consommation), des visites de chantiers, des journées de présentation des métiers de Bouygues Immobilier et en les accompagnant dans la construction de leur projet professionnel. Bouygues Immobilier valorise leur engagement lors de leur entretien annuel d'évaluation. Pour eux, c'est une source d'enrichissement personnel, une chance d'avoir une activité sociale et une occasion de partage avec des personnes du milieu associatif.

En 2013, la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier accompagne le projet Les Médiaterre sur 8 villes : Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Nantes, Marseille, Strasbourg, Toulouse et 2 départements : le Val d'Oise et la Seine-Saint-Denis.

## Les « passeurs de Mémoire »

Bonnes pratiques > Citoyens et vie publique > Civisme associatif



*Recueillir la mémoire de toute une génération : construit sur la base d'une collecte de témoignages de nos aînés, « Passeurs de Mémoire » est prétexte à la rencontre, l'échange entre générations. Premier projet national d'Unis-Cité, il a mobilisé 1136 volontaires depuis 2008.*

Près d'un quart de la population française a plus de 80 ans et 1,2 million de personnes âgées sont dépendantes. Unis-Cité est convaincue que la mobilisation d'une jeunesse engagée, en Service civique, auprès de ses aînés est une solution innovante pour lutter contre l'isolement des personnes âgées. Au fil des semaines, les jeunes volontaires qui interviennent en binôme au domicile de personnes âgées isolées, ou en maisons de [retraite](#), organisent des animations et parviennent à tisser des relations de confiance. Progressivement, les jeunes encouragent les anciens à raconter leurs souvenirs, soit de manière spontanée, soit autour de thématiques choisies : l'amour, la guerre, la jeunesse, l'innovation technologique, les plus beaux moments d'une vie... La mémoire ainsi recueillie est valorisée par la mise en ligne sur le site Internet dédié, et par l'organisation d'expositions, lectures, publications...

Enregistrés, puis retranscrits par les jeunes, la plupart des récits sont, après accord des personnes âgées, mis en ligne sur un site internet dédié: [www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr) Ce site poursuit son développement au fil des [rencontres](#). Les récits sont classés par nom, ville, thème, ou époque... Pas mieux pour combattre les préjugés entre générations.



[JT F3 Pau Aquitaine – Passeurs de mémoire 29... par unis-cite](#)

## Jeunes et aînés connectés !

L'association Unis-Cité et ses partenaires, Malakoff Médéric et la Fondation Orange, participent d'ailleurs à la 5<sup>ème</sup> Journée européenne de la solidarité entre les générations (29 avril 2013) avec ce [programme](#) *Passeurs de mémoire*

À cette occasion, les jeunes et les personnes âgées de ce programme seront à l'honneur dans plusieurs villes en France entre le 24 et le 29 avril 2013. Grâce au soutien de la Fondation Orange et de Malakoff Médéric, le projet s'est enrichi d'un volet numérique pour rapprocher les générations autour des nouvelles technologies. Il permet de stimuler la curiosité et l'ouverture sur le monde des personnes âgées, de favoriser le maintien du lien avec leurs proches.

Le témoignage de Myriam, volontaire en EHPAD, montre ici combien, au-delà des mémoires recueillis, ces moments de convivialité intergénérationnels tissent des relations de confiance et lèvent nombre de préjugés suscités par les conflits de générations.



[Myriam, 21 ans, fait son Service Civique à Unis... par unis-cite](#)

## Jeunes & Personnes Âgées connectés !

Unis-Cité participe à la 5e Journée européenne de la solidarité entre les générations, le 29 avril, avec le programme Passeurs de mémoire.



### JEUNES & PERSONNES AGEES CONNECTES !

L'association Unis-Cité participe à la **5ème Journée européenne de la solidarité entre les générations**, le 29 avril, avec le programme **Passeurs de mémoire**.

A l'occasion de cette journée, les jeunes et les personnes âgées du programme Passeurs de mémoire seront à l'honneur dans plusieurs villes en France, entre le 23 et le 29 avril 2013.

N'hésitez pas à venir découvrir les actions prévues sur tout le territoire, du 24 au 29 avril !

**UnisCité**

avec le soutien de



malakoff médéric

Fondation Orange



Zoom

### PROGRAMME

- **Mardi 23/04 à Chambéry :**  
Inauguration de l'Expo photo des Passeurs de Mémoires d'Unis-Cité au sein de l'établissement : valorisation des témoignages recueillis depuis le début de l'année, qui va tourner dans différentes structures de la ville de Chambéry. L'après-midi sera clôturé par un goûter partagé.
- **Mercredi 24/04 à Valence :**  
Atelier numérique organisé par les Passeurs de Mémoires d'Unis-Cité.
- **Mercredi 24/04 à Chilly-Mazarin :**  
"Juste le temps d'un partage" : inauguration de l'Expo photo des Passeurs de Mémoires d'Unis-Cité pour les résidents, leurs familles.
- **Mercredi 24/04 à Chambéry :**  
Atelier numérique organisé par les Passeurs de Mémoires d'Unis-Cité.
- **Mercredi 24/04 à Romans :**  
Au sein de l'EHPAD Le Clos, atelier numérique organisé par les Passeurs de Mémoires d'Unis-Cité.
- **Mercredi 24/04 à Saint-Etienne :**  
Diffusion d'un film réalisé par les volontaires valorisant les témoignages des résidents et repas partagé sur le thème des Recettes d'antan.
- **Mercredi 24/04/2013 à Strasbourg :**  
Animations musicales intergénérationnelles : Guitare et piano et Chants alsaciens.
- **Jeudi 25 et vendredi 26/04 à Angers :**  
Les jeunes Passeurs de Mémoires organisent un temps artistique intergénérationnel entre graff et photo numérique : à partir d'un graff réalisé par des volontaires d'Unis-Cité, jeunes et seniors vont prendre des photos et les modifier sur ordinateur avec les personnes âgées.
- **Vendredi 26/04 à Strasbourg :**  
Animations sur le thème de l'Afrique : Repas, Danse et Musique africaines.
- **Vendredi 26/04 à Toulouse :**  
Spectacle de contes et une exposition photo sur le thème de l'enfance et de adolescence.
- **Samedi 27/04 à Toulouse :**  
Goûter partagé intergénérationnel.

(suite)

**Les Passeurs de mémoire, une mission de service civique d'envergure nationale, mise en place par Unis-Cité, grâce au soutien de la Fondation Orange & Malakoff Médéric**

La France compte aujourd'hui 10 millions de personnes âgées, et dans dix ans, elles seront près du double.

Ce sont spécifiquement les personnes âgées dépendantes et souvent celles issues des milieux modestes, qui souffrent le plus de l'indifférence et de l'isolement. Face à ce constat, Unis-Cité, l'association pionnière du Service Civique en France, lance avec les acteurs majeurs du secteur, **Les Passeurs de mémoire** : un grand programme national de recueil de témoignages, confié à des jeunes en Service Civique, sur un site internet dédié : [www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr)

Ce programme est porté par 200 jeunes engagés en Service Civique à Unis-Cité pour rapprocher les différentes générations et valoriser les savoirs et la mémoire des anciens. En 2013, grâce au soutien de la Fondation Orange et de Malakoff Médéric, le projet s'enrichit d'un volet numérique pour rapprocher les générations autour des nouvelles technologies.

**Jeunes et seniors, « tous connectés » !**

L'enjeu est notamment de favoriser le maintien du lien entre les personnes âgées et leurs proches, mais aussi de développer leur curiosité et l'ouverture sur le monde via Internet.

- A quoi sert un ordinateur ?
- A quoi sert internet ?
- Comment utiliser les réseaux sociaux ?
- Comment visiter un musée sans bouger de son fauteuil ?
- Comment faire pour retrouver les chansons de sa jeunesse ?
- ...

Les jeunes Passeurs de mémoire proposent un accompagnement collectif ou individuel adapté aux besoins exprimés par la personne âgée.

Témoignage de Sarah, 21 ans, Passeur de Mémoire à Angers :

*« On se rend compte que les personnes âgées ont parfois peur d'internet et des nouvelles technologies. Elles ont surtout peur de ne pas y arriver. Pour les rassurer on aborde des choses qu'elles connaissent déjà, par exemple les journaux : on a organisé un atelier de lecture de journaux sur internet pour leur montrer que chacun peut utiliser internet à sa manière. Moi même, j'apprends beaucoup de cette expérience. J'avais des appréhensions sur le rapport aux personnes âgées, mais les choses se font très simplement. C'est marrant aussi de renverser les rôles... c'est eux qui ont une expérience de vie énorme, et c'est nous qui leur apprenons des choses... Etre un Passeur de mémoire me permet de déconstruire des stéréotypes. »*

**A propos d'Unis-Cité**

Depuis 1995, Unis-Cité est l'association pionnière du Service Civique en France. Présente dans une cinquantaine de villes, elle a déjà mobilisé plus de 8 500 jeunes volontaires, dont 2 000 sur l'année 2013.

L'objectif d'Unis-Cité : qu'il devienne naturel que tous les jeunes consacrent une étape de leur vie à la collectivité.

Le programme de Service Civique proposé par Unis-Cité permet de rassembler des jeunes de toutes origines sociales et de tous niveaux d'études, qui travaillent en équipe sur différentes missions de solidarité.

Unis-Cité recrute ses volontaires uniquement sur la motivation.

Un volontaire en Service Civique reçoit une indemnité mensuelle de 573 €, dont 106 € en nature (nourriture, transports) et éventuellement un complément de 106 € sur critères sociaux.

Il bénéficie également d'une protection sociale et de la comptabilisation de ses trimestres d'engagement pour la retraite.

Pour plus d'informations sur

- **Unis-Cité** : <http://www.uniscite.fr/>
- **Passeurs de mémoire** : <http://www.passeursdememoire.fr/>

## Des « néo-citoyens » à l'école...

Bonnes pratiques > Civisme associatif



À l'heure où le ministre de l'Éducation Nationale annonce un futur [programme](#) de « morale républicaine », les « Néo-Citoyens » sont à l'œuvre, avec le réseau Unis-Cité : 120 jeunes en Service Civique à Unis-Cité sont en effet mobilisés pour améliorer le climat scolaire et encourager de nouvelles manières de « vivre et faire ensemble » à l'école. Unis-Cité, l'association pionnière du Service Civique en France, mobilise 120 de ses 2000 volontaires sur cette grande mission de Service Civique d'envergure nationale. Objectif : faire vivre aux enfants une citoyenneté active au quotidien.

Implantés dans 14 villes, au sein de 33 écoles primaires classées ZEP (zone d'éducation prioritaires), les « Néo-Citoyens » proposent des activités qui permettent aux enfants de 6 à 11 ans d'acquérir de grandes compétences citoyennes : RESPONSABILITÉ, RESPECT, ÉGALITÉ, TOLÉRANCE, ENTRAIDE, COOPÉRATION, CONFIANCE EN SOI...

Implantés au cœur d'une même école primaire d'octobre à juin, ces Néo-Citoyens d'Unis-Cité interviennent deux jours par semaine à la fois sur les temps scolaires et périscolaires. En lien avec l'équipe pédagogique, ils établissent d'abord un diagnostic du climat de l'école à travers des questionnaires adressés à la fois au directeur, aux enseignants, animateurs, personnels, parents d'élèves et enfants. Au regard des résultats, les Néo-Citoyens proposent des actions pédagogiques. Les Néo-Citoyens apprennent ainsi aux enfants à devenir citoyens dès le plus jeune âge : ils leur inculquent le respect de la différence, les aident à développer leur capacité de réflexion et leur aptitude à l'expression, favorisent le respect des règles et la bonne entente entre élèves.

## Aller plus loin

Pour Stephen Cazade, Directeur d'Unis-Cité : « C'est essentiel pour Unis-Cité de mobiliser l'énergie des jeunes en Service Civique sur une cause aussi essentielle. Nos volontaires, par leur diversité et leur jeunesse, sont des médians intéressants entre les animateurs et les enseignants, ils ont ainsi valeur d'exemple aux yeux des enfants. Grâce aux bases de coopération et de citoyenneté posées par les volontaires depuis 3 ans déjà, nous souhaitons aller plus loin dans l'éducation à la citoyenneté active. C'est dans ce cadre qu'Unis-Cité a souhaité créer un partenariat avec l'association SYN LAB, dont la mission est d'insuffler dans l'environnement éducatif une dynamique d'innovation, au service de la formation de futurs citoyens épanouis. Pour ce faire, nous allons proposer un programme de citoyenneté pour les élèves de 3 à 18 ans, basé sur une méthodologie qui a déjà fait ses preuves dans plus de 35 pays : *Les Bâtisseurs de possibles*. L'objectif est de faire prendre conscience aux enfants qu'ils peuvent être, eux-mêmes, des acteurs du changement. »

Pour en savoir plus : [epoiree@uniscite.fr](mailto:epoiree@uniscite.fr) - [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)



## SOLIDARITÉ

# Jessica Pigourier, jeune en mode solidaire

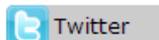
A vingt et un ans, Jessica s'engage dans le service civique. Dans un livre hilarant, *Jeunes et bons*, elle raconte son expérience.

Par  
Anne-Marie  
Thomazeau

[03-04-2013]



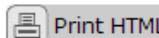
Facebook



Twitter



Print Mail



Print HTML



Solidarité

### Pourquoi avez-vous décidé d'écrire ce livre sur le service civique ?

A l'époque où je faisais mon service civique, je prenais des petites notes sur ce que je vivais.

L'année dernière, j'étais au chômage et je me suis dit que mon expérience pouvait intéresser d'autres jeunes. Car, en fait, si tout le monde parle du service civique, personne ne sait concrètement ce que cela recouvre. Aussi, j'ai mis de l'ordre dans mes notes et j'ai cherché un éditeur.

### Alors, le service civique, c'est quoi exactement ?

C'est la possibilité offerte à un jeune de 16 à 25 ans de s'engager pour une période de six mois à un an auprès d'une association en France ou à l'étranger. Le volontaire est rémunéré 450euros net par mois. Les domaines d'intervention sont très larges. Pour ma part, j'ai effectué mon service civique auprès de l'association *Unis-cités*, à Lyon, qui œuvre dans de nombreux domaines.

### « Mon année de service civique a été la meilleure année de ma vie. »

Nous étions répartis en équipes de huit jeunes et nous menions des missions très diverses : aide aux sans-abri, visites dans les maisons de *retraite*, actions de sensibilisation sur la faim dans le monde dans les collèges, ou encore donner un coup de main dans des jardins d'insertion, qui permettent à des personnes en situation de précarité de repartir dans la vie. Mais ce que j'ai préféré, je crois, est l'animation, une fois par semaine, d'ateliers de cuisine avec des personnes psychotiques dans un établissement spécialisé.

### Qu'est-ce qui vous a poussée vous personnellement à vous engager dans le service civique ?

Je venais de finir mon master 1 et j'étais fatiguée de la théorie. J'avais envie de m'engager dans des actions concrètes, sur le terrain, et je n'ai pas été déçue. Cela a représenté pour moi une bonne coupure, une année de break extrêmement formatrice.



(suite)

### **Conseilleriez-vous le service civique à d'autres jeunes ?**

Tous les jeunes avec lesquels j'ai fait mon service civique sont d'accord avec moi. C'est une magnifique expérience. Aussi, je le conseillerais vivement, à condition de bien choisir l'association au sein de laquelle on s'engage. Car si certaines associations ont une vraie politique d'accueil en la matière, d'autres ont tendance à utiliser les volontaires du service civique comme une main-d'œuvre à bas prix. Et c'est dommage.

### **Cette expérience vous a-t-elle aidée pour votre orientation ?**

Considérablement. Je travaille aujourd'hui dans un foyer pour personnes handicapées, dans la droite ligne de ce que j'ai fait lors du service civique. Si je devais faire un bilan de cette année du service civique, je dirais que cela a été la meilleure de ma vie. Voir autre chose que des salles de classe, des dossiers à faire et des trucs à réviser, ça fait vraiment du bien. Et surtout, je dirais que j'ai eu pendant neuf mois le sentiment d'être utile.

### **Quels souvenirs en gardez-vous ?**

Je pense aux personnes qu'on a rencontrées au centre d'hébergement d'urgence. Que sont-elles devenues ? Ont-elles fini par trouver un logement, un travail ? Je pense à monsieur Ledru, résidant de la maison de retraite Marie-Louise, qui m'avait raconté ses souvenirs de guerre avec une mémoire infailible, je pense aux collégiens qu'on a rencontrés pendant nos tournées de sensibilisation. Surtout à ceux que les professeurs nous annonçaient comme extrêmement difficiles et qui étaient, en fait, les plus attentifs, puisqu'ils se sentaient les plus concernés par la misère qu'on leur racontait. Je pense à Rabah, Aminata, Magali et les autres jardiniers qui se lèvent chaque matin pour aller faire pousser leurs légumes, qu'il fasse 35 ou - 15, car c'est pour eux un moyen de s'intégrer dans une société qui les rejette.

\* Editions ABCD'r, 20euros. Une version eBook est également disponible sur [Amazon](#) (téléchargeable sur PC, smartphones, tablettes...), 7,50 €.

le blog de Jessica Pigourier

SOIS  
JEUNE  
ET  
EXPRIME  
TOI !

AVRIL  
2013

# JEUNE ET ENGAGEMENT



[Lien direct](http://www.soisjeune.com/posts/si-vous-vous-interrogez-sur-les-missions-de-service-civique-proposees-par-unis-cite-vous-etes-convies-le-1er-juin-dans-plus-de-trente-grandes-ville-de-france-pour-rencontrer-des-volontaires-pour-vous-inscrire-rendez-vous-sur-www-uniscite-fr) : <http://www.soisjeune.com/posts/si-vous-vous-interrogez-sur-les-missions-de-service-civique-proposees-par-unis-cite-vous-etes-convies-le-1er-juin-dans-plus-de-trente-grandes-ville-de-france-pour-rencontrer-des-volontaires-pour-vous-inscrire-rendez-vous-sur-www-uniscite-fr>

Par Unis-Cité

Aucun commentaire pour le moment.

Nom

Entrez votre commentaire

Si vous vous interrogez sur les missions de service civique proposées par Unis-Cité, vous êtes conviés le 1er juin dans plus de trente grandes villes de France pour rencontrer des volontaires. Pour vous inscrire rendez-vous sur : [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)

UnisCité SAMEDI 1 JUIN

Civic Speed-Dating

## Le Civic speed-dating d'Unis cité : rendez-vous le 1<sup>er</sup> juin 2013 !

Pour la deuxième année consécutive, Unis-Cité organise une grosse opération de sensibilisation au Service Civique dans plus d'une trentaine de grandes villes en France, sous forme de "Civic Speed Dating", le samedi 1<sup>er</sup> juin 2013, dans leur antennes régionales.



### Au programme

Si chaque antenne est libre d'organiser son programme des temps forts récurrents émailleront la journée :

- Discussion en face-à-face avec les volontaires ou anciens volontaires
- Séquence de questions / réponses
- Objectif : témoigner de son expérience, répondre aux questions que les candidats pourraient se poser et leur donner envie



### Faites passer l'information !

Les antennes d'Unis-cité se rapprocheront des Missions Locales afin que les conseillers soient au courant de cet événement et puissent y orienter des jeunes. En attendant, n'hésitez pas à les contacter !

Retrouvez le bilan du Civic Speed-Dating de l'année dernière [ici](#).

REGIONS	ANTENNES
Nord/Pas-de-Calais	Dunkerque, Calais, Lille, Valenciennes
Champagne Ardenne	Reims, Châlon-en-Champagne
Lorraine	Metz, Longwy
Île-de-France	Encore à définir
Bourgogne	Dijon/Talant
Franche-Comté	Besançon
Rhône-Alpes	Lyon, Chambéry, Drôme, Ardèche
PACA	Nice, Aix en provence, Marseille
Corse	Bastia
Midi Pyrénées	Toulouse
Aquitaine	Pau, Mont de marsan, Bordeaux, Bayonne Lot et Garonne
Poitou-Charentes	La Rochelle, Niort, Poitiers, Angoulême
Pays de la Loire	Saint-Nazaire, Angers, Nantes, Saumur

## ◀ **Bouygues Immobilier primé pour son soutien à Unis-Cité**

03.04.2013

*Valérie Petitbon, directrice Communication, Marketing et Développement durable de Bouygues Immobilier, administrateur de la Fondation d'Entreprise et Manuel Pomar, directeur des partenariats privés de l'association Unis-Cité, ont reçu le Trophée Mecenova « Europe », remis par François Fatoux, délégué général de l'Observatoire de la Responsabilité Sociale des Entreprises et membre du jury Mecenova, pour le partenariat noué entre la Fondation d'Entreprise Bouygues Immobilier et Unis-Cité, pour le projet Les Médiaterre.*

**Pour lire cet article, choisissez l'une des options suivantes :**



Des jeunes en service civique au sein d'Unis-Cité, mardi à Saint-Denis. V. NGUYEN, RIVA PRESS

## Le service civique s'attaque aux mineurs

**MISSIONS** Le dispositif qui fête ses 3 ans a séduit 42000 jeunes et va se tourner vers les décrocheurs.

Trois ans et déjà en train de muer. Mis en place sous la présidence Sarkozy, le service civique qui fêtait hier son troisième anniversaire a accueilli, depuis 2010, 42000 jeunes de 16 à 25 ans dans plus de 4460 organismes. Leur mission, d'une durée de six à douze mois, sans condition de diplôme (60% d'entre eux étant au niveau du bac ou inférieur) est rémunérée 570 euros net par mois. «*Ils ont apporté du réconfort à des personnes âgées, aidé des personnes sans abri, soigné des animaux, contribué à des centaines de missions de protection civile, pris part au redémarrage de 20 écoles en Haïti*», proclame la plaquette commémorative. Et en plus ils sont ravis.

Dans un sondage commandé fort à propos par l'Agence du service civique et réalisé auprès de 900 volontai-

res (1), 89% d'entre eux se disent satisfaits de leur mission. Et 61% estiment qu'elle les a aidés ou va les aider à trouver un emploi. Pas de trace dans cette étude de ceux qui ont eu le sentiment d'être exploités ou mal pris en charge, souvent faute de moyens.

Fort de ces résultats, Martin Hirsch, l'inventeur du dispositif, ne peut que se féliciter du bilan «*très positif*» de son bébé. Et ce haut fonctionnaire de gauche, critiqué pour avoir mis en œuvre sa mesure sous la droite, de rappeler que «*le service civique est une idée promise par Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy [en 2007, ndlr], issue d'un projet de loi d'un sénateur radical de gauche, lancée en présence de Simone Veil, Stéphane Hessel et Jean-Marc Ayrault, soutenu par le gouvernement et expérimentée en* Corrèze [fief du chef de

l'Etat]. *C'est une idée hyper-républicaine*». Reste à lui assurer un avenir. «*La nouveauté 2013, c'est de proposer à des mineurs, repérés par les plateformes de décrochage de l'Education nationale, un service civique en alternance où ils sont trois jours en mission et deux jours en milieu scolaire*», explique Hirsch.

Une façon de mettre en musique la promesse de Hollande qu'aucun décrocheur de 16 à 18 ans ne sera laissé «*sans solution*». Hirsch table sur les associations comme la Ligue de l'enseignement ou Unis-Cité pour épauler ces décrocheurs. Façon de ne pas concurrencer les emplois d'avenir réservés aux majeurs, tout en assurant la montée en puissance de son dispositif qui vise 30000 volontaires pour 2013.

**MATTHIEU ÉCOIFFIER**

(1) Sondage TNS Sofres réalisé par Internet du 11 au 20 février



UNIS-CITÉ/ ELA

## Un exemple de partenariat médico-social

Le partenariat dans le médico-social peut se définir comme une démarche volontaire, coopérative dans laquelle s'engage une personne ou un groupe amené à travailler ensemble. Le service social de l'Association Européenne contre les Leucodystrophies appuie son action d'accompagnement des familles avec des partenaires de tout horizon, répartis sur tout le territoire. C'est en travaillant en réseau et en partenariat que les actions peuvent se mener. C'est fort de cette notion du "travailler ensemble" que l'association Unis-Cité a apporté son soutien à une journée au profit des familles d'ELA.

### ●●● L'association Unis-Cité

C'est une association type loi de 1901, laïque et indépendante qui a été créée en 1994 par des étudiantes de l'ESSEC (École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales). L'objectif premier de cette association est de faire en sorte que tous les jeunes, quelles que soient leurs origines sociales ou leur niveau d'étude, consacrent une étape de leur vie à la collectivité. C'est ainsi que l'association Unis-Cité accompagne aujourd'hui des jeunes de 16 à 25 ans, qui réalisent un service civique. Pendant 6 ou 9 mois, ces volontaires en service civique vont se rendre utiles aux autres et contribuer à améliorer la vie en société, en travaillant avec des structures d'intérêt général (associations, collectivités...). Au sein d'Unis-Cité, ces volontaires en service civique sont regroupés en équipes. L'objectif est de créer des groupes diversifiés où les différences culturelles,

sociales, éducatives créeront des échanges constructifs et une dynamique commune.

Les volontaires agissent sur 5 domaines principaux (solidarité auprès des personnes âgées, environnement et développement durable, sport dans les quartiers, lutte contre les discriminations, lutte contre l'exclusion).

Parallèlement à cela, Unis-Cité mène des actions partenariales avec les entreprises. Celles-ci sont nombreuses et de nature différente. Les entreprises ont une responsabilité envers la société qui les entoure, elles ont tout à gagner à contribuer au mieux-être de leur territoire et il y a urgence à renouer le contact avec les jeunes :

"À Unis-Cité, nous construisons des partenariats fondés sur un principe de réciprocité, afin de mobiliser les acteurs et ressources nécessaires au développement d'un service civique de qualité et porteur de sens."

L'association propose une journée d'action solidaire mobilisant des centaines de collaborateurs sur des

grandes causes stratégiques (lutte contre l'exclusion, protection de l'environnement, soutien d'une lutte contre une maladie...) dans une logique de proximité.

Les entreprises peuvent s'inscrire et mobiliser ainsi leurs salariés. Ces journées ont pour objectif de renforcer la cohésion d'équipe tout en agissant utilement et de concrétiser de manière originale et innovante les valeurs de l'entreprise.

### ●●● Unis-Cité/ELA, une première action conjointe :

Dans le cadre des journées de solidarité, l'association Unis-Cité a été sollicitée par la société Holcim qui a souhaité mettre le temps d'une journée du temps de travail de ses salariés à disposition du monde associatif.

C'est ainsi qu'Audrey Baldi, chargée de mission à Unis-Cité, s'est rapprochée du service social d'ELA. Et le 14 novembre

(suite)

MEDICO-SOCIAL



dernier, 13 enfants d'ELA ont eu la chance de profiter d'une journée au cirque Micheletty et de découvrir cet univers magique.

La journée s'est déroulée en deux temps, le matin les enfants ont pu découvrir les arts du cirque à travers la pratique de certaines disciplines (jonglage, portés...) et l'après-midi, ils ont pu assister à un magnifique spectacle.

Tout au long de la journée, 15 bénévoles attentionnés, disponibles, particulièrement sensibles et attachés à la problématique des familles touchées par une leucodystrophie, ont accompagné les enfants. Comme le signale Audrey, même si au départ on sentait un peu de timidité de part et d'autre, "très vite, les joies du cirque et

les activités du matin ont permis de créer des échanges qui se sont transformés en complicité".

Les échanges ont été forts, les rencontres riches en émotion... Tous, enfants, bénévoles, parents présents ont su en quelques minutes former un groupe pour passer cette journée sous le signe du rire, du sourire et de la bonne humeur !

Pour rendre le tout encore plus magique, les artistes du cirque ont réservé à ELA un accueil extraordinaire accompagné d'une bienveillance toute particulière. Les maquilleuses sont allées vers les enfants qui ne pouvaient pas trop se déplacer, des balles de jongles leur ont été apportées également...

Au final, tout le monde a passé une excellente journée. Même si les adieux ont été un peu difficiles, tout le monde est reparti avec des souvenirs plein la tête et avec le souhait de réitérer au plus vite cette expérience.

## Remerciements

ELA remercie infiniment les salariés d'Holcim présents, le cirque Micheletty ainsi que l'association Unis-Cité pour cette belle journée.

## Retour sur cette journée en témoignages :

### Audrey, chargée de mission à Unis-Cité

"L'association Unis Cité réalise tout au long de l'année des journées de solidarité entreprises ou des salariés aident bénévolement des associations le temps d'une journée, et celle réalisée avec ELA fut particulièrement riche en émotions.

Cette journée permet également de faire connaître les leucodystrophies ainsi que l'association ELA à des collaborateurs d'entreprise loin de la maladie et de son quotidien".

### Amil 9 ans, petit frère de Kemin, atteint d'une ALD :

"C'était magnifique, j'ai appris à faire de la magie et à jouer au diabolo, j'aurais aimé que mon frère soit là".

### Estelle, maman de Tristan, atteint de leucodystrophie, et Arthur son frère, famille d'ELA :

"Nous avons évidemment passé une excellente journée, très riche avec un beau spectacle pour clore cet après-midi.

Nous avons fait de très belles rencontres. Les familles d'ELA, avec qui c'est toujours une grande joie de partager ces moments, d'échanger sur notre quotidien.

Les artistes qui ont eu la gentillesse et la patience d'initier nos enfants aux joies du

cirque, avec beaucoup de bienveillance. Et enfin, les bénévoles qui nous ont touchés également par leur gentillesse et leur disponibilité. Encore une fois de beaux souvenirs grâce à ELA".



(suite)



**MEDICO-SOCIAL**

**Crystelle, maman d'Ewen, atteint de leucodystrophie, et Marine, sa sœur, famille d'ELA :**

"Pour Ewen, c'était la première fois qu'il allait au cirque, il n'a malheureusement pas pu regarder et participer à cette journée normalement dans le sens où il a eu peur du spectacle par rapport aux effets sonores beaucoup trop élevés pour lui. Cela dit, il a quand même apprécié cette journée à sa façon car Ahmed de la société Holcim, l'a accompagné merveilleusement bien. Il a passé une grande partie de sa journée dans le manège qui était à l'extérieur et a eu le temps de faire connaissance avec mon fils, en tête à tête. Le fluide est vraiment passé entre eux. Ewen m'a reparlé d'Ahmed, il m'a parlé également du clown et de sa trompette qui lui faisait peur. Ma fille Marine a participé aux différentes activités avec beaucoup de plaisir, également. Je tenais vraiment à remercier toute cette équipe d'Holcim et particulièrement Ahmed qui a donné de son temps pour accompagner Ewen. C'était notre première rencontre avec ELA, j'avais donc une appréhension qui s'est très vite dissipée grâce à votre gentillesse, ce premier contact s'est fait en toute simplicité".

**Inès, atteinte de leucodystrophie :**

"Avec l'aide des bénévoles et des artistes j'ai pu faire du trapèze, marcher sur un fil tout fin et je ne suis même pas tombée ! Manger avec toutes les personnes présentes et rencontrer de nouveaux copains, sans oublier Marion car c'était la première fois qu'on se rencontrait".



MARS  
2013

## A la rencontre de Fanny et Fanny, futures fondatrices de P'ART-âge

[Leave a reply](#)



*Dupond et Dupont, partenaires officiels de Fanny et Fanny*

Deux Fannys, deux parcours personnels et pourtant un seul et même projet : P'ART-âge. Fanny Lafoucrière et Fanny Lachaise sont deux jeunes filles de 19 et 21 ans qui vivent à 20 minutes à peine l'une de l'autre mais qui ne se connaissent pas avant le programme [Rêve & Réalise](#). Elles sont aujourd'hui à plein temps pour créer un projet solidaire visant à créer des liens intergénérationnels entre les jeunes mères isolées et les personnes âgées grâce à des ateliers d'expression artistique et des visites de lieux culturels. Pour vous, elles prennent le temps de répondre aux questions du Blog Jevolution et nous parlent de leur parcours personnel, de la création de P'ART-âge et de leur participation au programme Rêve & Réalise.

**Salut à vous deux ! Pour commencer, est-ce que l'une de vous pourrait vous présenter en quelques mots ?**

**Fanny Lafoucrière :**

Je me lance ! J'ai 19 ans et j'ai toujours vécu dans l'Essonne, proche d'Evry. Fanny a 21 ans et habite à seulement 20 mn de chez moi. Comme quoi, le monde est vraiment petit !



(suite)

---

**Où en êtes-vous dans les études ? Avez-vous une Idée de ce que vous voudriez faire plus tard ?**

**Fanny Lafouclère :**

Après le service civique, je compte rentrer en DUT Carrière sociales pour devenir éducatrice spécialisée. C'est une vocation qui m'est apparue du jour au lendemain mais qui ne m'a plus jamais lâchée depuis !

Fanny a passé un bac littéraire avec une option en art plastique. C'est quelqu'un de très artistique et elle a même passé deux ans à l'école du Louvre. En ce moment, elle est en pleine réflexion sur son avenir professionnel car l'art, elle adore, mais elle aimerait le coupler avec des études dans le social. Elle prend le temps de réfléchir à tout ça pendant le service civique.

**Comment occupez-vous vos temps libre ? Fanny Lachalse, tu veux prendre le relais ?**

**Fanny Lachalse :**

Pendant mon temps libre, je passe beaucoup de temps dans les musées et des galeries d'art. Je fais également beaucoup de dessin et de peinture depuis que je suis petite. En somme je mène un peu une vie d'artiste en dehors du service civique !

Fanny, elle, c'est plus la musique qui lui plaît. Même si elle n'a jamais joué d'un instrument, elle a toujours baigné dans la musique pendant son enfance grâce à son père, qui fait de la basse depuis plus de 30 ans. Elle aime bien cuisiner aussi. D'après ce qu'elle me raconte il y a quelques ratés mais la plupart du temps c'est plutôt très bon !

**Comment est venue l'idée du projet P'ART-âge ?**

**Fanny Lachalse**

Mes amis sont pratiquement tous artistes dans l'âme et ils m'ont beaucoup soutenue quand j'ai commencé le programme Rêve & Réalise. Ils sont tous conscients, comme moi, qu'il y a encore beaucoup de travail à faire pour démocratiser l'art en France.

Comme eux, j'ai longtemps réfléchi à ce problème et je me suis dit que l'art pouvait



MARS  
2013

(suite)

vraiment avoir une portée sociale et résoudre des problèmes de société. Le hic, c'est que je ne savais pas trop quel public je pouvais aider.

Lorsque Fanny est arrivée, tout est devenu plus clair. C'est quelqu'un qui est très « famille ». Que ce soit ses parents, ses grands-mères, ses oncles ou ses tantes, ils jouent tous un rôle indispensable dans sa vie. Elle avait vraiment envie de mettre la famille au centre de son projet et s'est dit que créer des liens sociaux entre les personnes âgées et les jeunes mères pouvait être une bonne idée. Mais elle ne savait pas comment y arriver...

En fait, elle avait cerné le public et moi l'activité. Du coup, on était vraiment complémentaires !



*Fanny Lafoucrière et Fanny Lachaize*

## Votre projet

**Vous êtes actuellement en train de créer le projet. Quelles sont les difficultés auxquelles vous devez faire face ? Au contraire, quels ont été vos succès jusqu'ici ?**

Le plus gros challenge, ce sera de trouver des jeunes mères motivées pour rejoindre le projet. On le sait et on travaille beaucoup dessus.

Sinon, notre principal succès, ça a été l'enthousiasme dont a fait preuve la présidente de [Yachad](#), association qui aide les familles monoparentales, lorsqu'on lui a parlé du projet. Ses conseils et son énergie nous ont énormément remonté le moral et nous ont montré qu'on pouvait faire de grandes choses !

Et puis sinon, on est beaucoup soutenues par les autres volontaires. Ils sont très impliqués dans notre projet et nous aident beaucoup, tant techniquement que moralement. C'est vraiment utile !

**Avez-vous une anecdote en particulier à partager sur votre projet ?**

La plus grosse anecdote, qui nous suivra toujours selon nous, c'est le fait de monter un projet en binôme en s'appelant toutes les deux Fanny. Du coup, maintenant, on nous appelle Fanny 1 et Fanny 2 !



MARS  
2013

(suite)

**Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans cette aventure ?**

Faire quelque chose de concret avec notre projet. On n'a que rarement l'occasion de monter des projets qui peuvent être bénéfiques à des personnes en difficulté.

Sinon, il y a tout le reste : le travail en équipe, les rencontres avec les autres jeunes, nos fous rires...

**Quel est votre rêve pour le projet P'ART-âge ?**

Qu'il dure dans le temps !

**Que vous apporte le programme Rêve & Réalise ?**

Il nous apporte beaucoup de visibilité et donc de crédibilité vis-à-vis des acteurs que l'on rencontre. C'est un vrai soutien au quotidien !

**Quel autre participant t'a le plus marqué ?**

C'est très dur de choisir ! On est toutes les deux quand même très proches des volontaires que l'on voit toute la semaine sur notre antenne à Juvisy. Chacun est là pour l'autre et c'est vraiment rassurant ! On ne pensait pas trouver d'autres personnes aussi motivées et avec des personnalités, des passés et des projets aussi différents !

**Quel est votre moment préféré Jusqu'ici ?**

La semaine d'intégration ! C'est le moment où l'on fait connaissance avec les autres volontaires. Sinon il y a toujours les pauses entre les ateliers pour les connaître encore plus !

**Merci beaucoup à vous deux d'avoir pris le temps de répondre à nos questions. Le mot de la fin ?**

Prenez des vitamines et... Foncez ! Vous n'allez pas être déçus !

**Pour en savoir plus : [www.reve-realise.fr](http://www.reve-realise.fr) ou [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr). Retrouvez également [l'interview d'Elisabeth et Miora](#), deux autres participantes du programme Rêve & Réalise**

# Projets soutenus

*2013, la fondation Veolia Environnement à nouveau partenaire national des Médiaterre*

Lancé en 2009 par Unis-Cité, l'association pionnière du service civique en France avec l'appui du ministère de l'Écologie, le programme *Médiaterre* s'adresse à des foyers modestes résidant le plus souvent au cœur de quartiers sensibles. Peu touchés par les campagnes de sensibilisation des acteurs environnementaux, ces foyers sont les plus touchés par la précarité énergétique. Les jeunes volontaires *Médiaterre* en service civique, leur proposent un accompagnement à domicile et sur la durée et les aident à adopter des gestes éco-citoyens qui leur permettent à la fois de faire un geste pour la planète et de réelles économies.

La Fondation a soutenu la phase expérimentale du projet et son déploiement en 2010/2011, principalement dans le Nord-Pas-de-Calais et l'Île-de-France. Son aide financière a été appuyée par l'engagement en mécénat de compétences de nombreux salariés des deux délégations Veolia qui participent à la formation, l'accompagnement et à l'animation des volontaires et des familles sur le terrain.

Trois ans après le lancement des *Médiaterre*, ce sont maintenant près de 500 jeunes en service civique qui s'engagent à quasi temps plein sur cette mission dans 95 quartiers en France.

Cette année, la fondation Veolia Environnement, aux côtés de nombreux partenaires et plus de 70 collectivités locales, soutient l'ingénierie du programme ainsi que le lancement de nouvelles équipes de volontaires qui interviendront à Nice, Vénissieux et Saint-Priest (Grand Lyon) et en Nord-Pas-de-Calais.



Photos © Unis-Cité

## 9 mois pour adopter jusqu'à 10 ecogestes

La mission des *Médiaterre* s'articule autour de plusieurs phases :

Les jeunes *Médiaterre*, avant d'aller à la rencontre des familles mais aussi tout au long de leur missions, sont eux-mêmes formés aux éco-gestes par des partenaires professionnels, pour approfondir leurs connaissances et être capable par la suite de délivrer des messages simples, des conseils pratiques et de mieux répondre aux besoins des familles lors des visites à domicile.

Immergés au cœur des quartiers, via du porte à porte, du phoning, des stands au pied des immeubles, des séances d'information, les *Médiaterre* recrutent les familles qu'ils vont suivre à domicile et procèdent à une visite-diagnostic de leur domicile. Puis ils choisissent ensemble jusqu'à 10 éco-gestes sur lesquels ils vont travailler.

Les *Médiaterre* se rendent régulièrement chez les familles pour accompagner la mise en œuvre des éco-gestes choisis. En parallèle, ils participent ensemble à des sorties pédagogiques (centre de tri, station d'épuration...)

Au terme des neuf mois *Médiaterre* et familles procèdent à une évaluation du projet (éco-gestes adoptés, économies réalisées...)

Plus d'information sur le site de la fondation.

## A la rencontre de Miora et Elisabeth, futures fondatrices d'une épicerie solidaire à Evry

[Leave a reply](#)



Vous vous souvenez de [Caramail](#) ? Vous savez, ce service de messagerie web et de [chat](#) lancé dans les années 90 ? Toujours pas ? Bref, c'est un peu l'ancêtre de Facebook, même si ses 2 millions d'abonnés en 1999 feraient aujourd'hui pâle figure face au milliard de comptes créés sur le site du géant américain. Et bien à l'époque, lorsqu'on voulait créer un profil sur Caramail, il était possible de voir quel était le pourcentage d'affinité que l'on avait avec une personne. Lorsque Miora et Elisabeth, alors âgées de 11 ans, ont fait le test, elles n'étaient qu'à 15%. C'est cette anecdote que les jeunes femmes s'amuse à raconter en faisant remarquer que malgré cela, 15 ans plus tard, elles sont toujours très bonnes amies. Cette amitié, elle est faite de longs moments passés à refaire le monde et à rêver autour d'une tasse de thé. Et puis, le rêve est devenu réalité et elles ont décidé de se lancer ensemble dans l'aventure « [Rêve & Réalise](#) » avec Unis-Cité. Grâce à ce [programme](#) qui leur permet de bénéficier du cadre du [Service Civique](#) pour réaliser leur rêve solidaire, elles sont actuellement à plein temps sur la création de leur projet d'épicerie solidaire à Evry qui devrait voir le jour en Septembre prochain. Pour vous, l'équipe Jevolution les a rencontrées et raconte ici leur formidable parcours !



MARS  
2013

(suite)

**Salut Mlora et Ellsabeth ! Pouvez- vous nous raconter brève-ment votre parcours personnel (études, famille...)?**

**Mlora :** Bonjour ! J'ai 26 ans, je suis originaire d'Evry et maintenant j'habite Paris. J'ai une licence d'histoire et une maîtrise « info-com » avec une spécialisation en Intelligence Economique. C'est un prof d'Histoire qui m'a passionnée et qui m'a fait prendre conscience que pour comprendre le présent il fallait étudier le passé. Après avoir longtemps hésité à devenir moi-même prof, je me suis tournée vers l'intelligence économique. Aujourd'hui je me rends compte que ce qui me plaît c'est l'Economie Sociale et Solidaire et je compte poursuivre dans cette voie.

**Ellsabeth :** Salut ! J'ai 25 ans et comme Mlora, je suis d'Evry. J'ai fait une licence de chimie puis un master dans la valorisation des ressources naturelles. Au départ, j'ai choisi cette voie car je pensais que retrouver les étapes d'une réaction chimique, c'était comme un jeu de piste et j'adorais ça ! Pendant mes études en Corse, j'ai également pu être sensibilisée à la problématique de l'environnement. C'est à ce moment que j'ai su que je voulais travailler dans ce secteur.

Concernant ma famille, j'ai une petite sœur qui fait des études de musicologie. Je suis très scientifique donc l'avoir à mes côtés permet de m'ouvrir à de nouvelles choses. J'ai également beaucoup appris de mon voyage au Cambodge, d'où je suis originaire. C'était une expérience très marquante car la vie là-bas est complètement différente !

**Pouvez-vous nous expliquer en quelques mots en quoi consiste votre projet ?**

L'objectif est d'ouvrir une épicerie solidaire sur le campus de l'Université d'Evry. Il y aura trois volets principaux de développement : solidarité, environnement et [nutrition](#). Notre ambition est de réussir à fournir une alimentation de qualité, équilibrée et à bas coût pour les étudiants. Nous proposerons également des astuces de cuisine rapide et pas chère pour manger équilibré. Nous avons déjà pris contact avec une diététicienne ! Pour finir, nous allons essayer de trouver des produits issus des invendus dans des magasins d'Evry. Il faut faire comprendre aux étudiants que ce sont des « *consom'acteurs* » et qu'ils peuvent agir à leur échelle contre le gaspillage alimentaire.

**Avez-vous un nom pour le projet ?**

Oui ! Les Têtes De Choux. Ne nous demandez pas pourquoi ! D'ailleurs, on est en train de rédiger les statuts avec l'aide du [Carrefour des Associations Parisiennes](#) entre autres.

**Quels succès avez-vous rencontré jusqu'ici ?**

Les personnes ! Tout le monde croit en nous et c'est un soutien moral incroyable ! Et puis le faire à deux, c'est top. On nous a toujours dit qu'en montant un projet, les amitiés peuvent être mises à rudes épreuves mais au final, pour nous il n'y a eu aucun souci. On n'a pas du tout le même profil mais on est très complémentaires. C'est ce qui fait notre force !



MARS  
2013

(suite)

#### **Connaissez-vous des difficultés pour créer le projet ?**

La première des difficultés c'est de se lancer. On en avait beaucoup parlé avant mais là c'est du concret ! Et heureusement, il y a des gens qui prennent sur leur temps pour nous aider, alors qu'on se demandait si on arriverait à être crédible ! Il y a aussi l'attente qui est super difficile à gérer : on contacte des partenaires potentiels et on attend leur réponse sans trop savoir quoi faire... Mais la plupart du temps cette attente est récompensée !

#### **Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans cette aventure ?**

La diversité des profils rencontrés ! C'est très enrichissant et ça casse certains préjugés. La plus jeune du programme Rêve & Réalise vient juste d'avoir 17 ans et elle vient d'arrêter les études. Comme quoi, on peut faire des choses fantastiques sans pour autant suivre un système éducatif classique !

#### **Comment voyez-vous votre projet dans 2 ans ?**

Nous aimerions avoir rendu le projet autonome. L'idéal ce serait que les étudiants s'approprient eux-mêmes le projet. Il pourrait y avoir des bénévoles qui donnent de leur temps en échange de réductions sur des produits de l'épicerie par exemple. On aimerait également embaucher des personnes en emplois aidés.

#### **Quel est votre rêve pour le projet ?**

Que ça devienne un lieu de vie. Une petite maison où tout le monde se sentirait bien. Et puis que ça donne envie à d'autres jeunes de monter leur propre projet. Convaincre par l'exemple ! Même avec nos diplômes, ça a été dur de se lancer. Alors imaginez des jeunes originaires de quartiers difficiles !

#### **Que vous apporte le Programme Rêve & Réalise ?**

Un cadre, un suivi, des formations, une crédibilité envers les interlocuteurs, une maturité personnelle et professionnelle. Le fait d'être à temps plein et d'avoir une indemnité change également la donne. Ça officialise notre engagement !

#### **Quel a été votre moment préféré pour l'instant ?**

Le tout premier jour lors de la semaine d'intégration. En voyant la diversité des profils, on sentait déjà qu'on allait apprendre énormément. On se sent chez soi, au final !

#### **Un conseil pour les jeunes du programme Jevolution ?**

Foncez ! Il y aura forcément des moments difficiles mais quoi qu'il arrive c'est une aventure formidable. Il est très important de montrer une jeunesse active, solidaire et pleine de ressources donc à vous de jouer !

Rendez-vous Mardi prochain pour un nouveau portrait d'entrepreneur social !

Pour en savoir plus : [www.reve-realise.fr](http://www.reve-realise.fr) ou [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)

This entry was posted in "[Profils d'entrepreneurs](#)", le rendez-vous du mardi on [March 5, 2013](#).

## CONFÉRENCE ART DES PRÉSENTATION POUR MICROSOFT / UNIS-CITÉ

Posted on 25 mars 2013, 8:30, by Bernard Lebel, under [Créativité](#), [Présentation efficace](#), [Stratégie](#).

Dans le cadre de la mise en œuvre de sa politique de responsabilité sociale, Microsoft accompagne 120 jeunes de l'association Unis-Cité pour une journée d'immersion & de formation. Ce [programme](#) s'appelle **Innovate 4 Good** et s'inscrit dans le cadre d'une action menée par Microsoft au niveau mondial : [Youthspark](#).



Cette initiative à 3 objectifs:

- **Faciliter l'accès à la formation**, en particulier dans les situations où le lien avec l'éducation est difficile voire rompu,
- **Libérer le potentiel des talents de demain**, en nourrissant leur inspiration et les dotant des outils dont ils ont besoin,
- **Favoriser l'accès à l'emploi ou à la concrétisation de leur aventure entrepreneuriale.**

C'est dans le cadre de ce 3ème objectif que j'aurais le plaisir Mardi 26 Mars d'animer une conférence / atelier sur le thème de l'Art des Présentations.

Je m'attacherai ainsi à transmettre à des jeunes porteurs de projets entrepreneuriaux solidaires les bonnes pratiques pour construire un support de présentation efficace.

L'objectif final est de pouvoir optimiser leurs chances de lever des fonds et de convaincre des partenaires pour faire de leurs projets une réalité d'entreprise solidaire.

[Share / Save](#) ↕

Tags : [bonne pratique](#), [Powerpoint](#), [Présentation efficace](#)  
[Commentaire \(RSS\)](#) | [Rétrolien](#)

ENTRETIEN  
CROISÉ

PERRINE, DIMITRI  
et ALEXANDRE témoignent  
de leur Service Civique à Unis-Cité\*

## « Ne plus arrêter de s'engager »



\* association organisant et promouvant le service civique en France

© JIMMY POSTE

### Comment êtes-vous devenus des "Médiaterre" ?

**P.** / J'étais étudiante en Économie sociale et familiale, j'ai profité d'une période de transition pour utiliser mon temps au service des autres.

**A.** / Je me suis engagé très tôt dans le milieu associatif : sport, protection animale et handicap. On y fait de nombreuses rencontres qui amènent à découvrir d'autres causes.

**D.** / Moi j'ai fait le tour de l'Europe, un service civique et une formation d'entraîneur de basket en Italie par ce biais. C'est là-bas qu'on m'a parlé d'Unis-Cité.

### Que reprenez-vous de votre expérience du Service Civique ?

**A.** / D'abord une construction personnelle mais aussi une contribution aux enjeux sociétaux, on y découvre une réalité différente de celle des médias.

**D.** / Et on apprend en retour sur nous-mêmes.

**P.** / On s'investit beaucoup, notre équipe c'est comme une famille. Il nous arrive de nous appeler en pleine nuit pour partager nos idées pour le lendemain.

### Que pensez-vous de l'engagement citoyen ?

**D.** / Dans le quartier de la Grande Résidence à Lens, beaucoup de choses se passent. Deux artistes ont eu l'idée de

photographier les anciens résidents des tours détruites et d'en faire une fresque. C'est important pour garder la mémoire des lieux.

**A.** / Les familles que l'on rencontre sont matraquées par les messages sur le développement durable, notre mission est de leur proposer d'agir à leur échelle. C'est une démarche individuelle, participative et adaptée à chaque besoin. Pour les accompagner on rentre dans leur intimité, ça peut paraître intrusif.

**P.** / Oui, mais on doit convaincre sans jamais juger.

### Et après votre Service Civique ?

**P.** / J'hésite entre un Service Civique en Europe et un voyage humanitaire. Quand on est engagé, on ne peut plus arrêter de s'engager.

**D.** / Avec un autre Médiaterre, on veut informer les collégiens sur le Service Civique. Quand je vois des jeunes qui restent dans leur quartier sans savoir ce qu'il y a de l'autre côté de la route, je veux leur dire : « tu ne sais pas quoi faire pour l'instant, fais un Service Civique ! »

**A.** / Je vais développer mon projet professionnel dans le monde associatif, il y a beaucoup à apprendre et à faire !



[www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)  
[www.service-civique.gouv.fr](http://www.service-civique.gouv.fr)

## Société

### Lutter contre les incivilités dans les écoles : 120 jeunes en Service Civique s'engagent !

Le climat scolaire est un élément majeur de réussite des enfants. La sensibilisation aux valeurs civiques et citoyennes, la mise en place d'ateliers encourageant l'entraide et la coopération, permet de réduire significativement ces facteurs de tension et d'encourager de nouvelle manière de vivre et de faire ensemble.

Face à ce constat, l'association Unis-Cité a mis en place « Les Néo-citoyens », une grande mission de Service Civique d'envergure nationale, confiée à de jeunes volontaires, qui vise à faire vivre aux enfants une citoyenneté active au quotidien. Durant toute l'année scolaire, les volontaires proposent des activités en direction des élèves d'écoles primaires autour des grandes compétences citoyenne.

Concrètement, 120 volontaires en Service civique à Unis-Cité sont engagés sur la mission 'Les Néo-Citoyens'. Les Néo-Citoyens sont implantés dans 14 villes au sein de 33 écoles classées ZEP (zone d'éducation prioritaires). Ils interviennent auprès d'enfants de 6 à 11 ans. C'est grâce à la mise en œuvre de ces valeurs au quotidien, par le biais d'animations pédagogiques, favorisant la coopération et la participation de tous, que l'association espère faire changer les comportements et agir concrètement sur le mieux vivre ensemble à l'école.



Vendredi 22 Mars 2013

BK



### Le 13 heures du 22 février 2013



LE 13H

- MAR 19
- MER 20
- JEU 21
- VEN 22
- SAM 23
- DIM 24
- LUN 25**



ÉVÉNEMENTS LIBÉ

## Le service civique : vraiment pour tous ?

1 février 2013 à 18:56



« Service civique pour tous ». Noria, Chloé, Melyna et Martin Hirsch débattent devant le public grenoblois. (Photo Fanny Bouvard)

- A +



13


 Tweeter

 Envoyer

 Abonnez-vous  
à partir de 1€

### défauts.

Par **FANNY BOUVARD**, étudiante en journalisme à Sciences Po Grenoble

Mercredi 23 février, François Hollande présentait ses vœux à la jeunesse grenobloise. Au cœur de son discours, le Président a notamment salué l'engagement et les initiatives solidaires des jeunes au travers du service civique.

Vendredi 01 février, même lieu. Noria, Chloé et Melyna, trois jeunes bénévoles, sont venues débattre de l'avenir du programme avec Martin Hirsch, instigateur de la mesure.



(suite)

### Le service civique, une réussite ?

Créé en 2010, le service civique devait remplacer le service militaire et permettre aux jeunes de 16 à 25 ans de s'engager auprès d'une association ou d'une collectivité publique. Trois ans plus tard, les premiers objectifs chiffrés du programme sont largement atteints. Fin 2012, ils étaient 20 000 jeunes en service civique. Les offres affluent chaque jour et les candidatures se multiplient.

*«C'est un véritable succès, reconnaît Isabelle Prats, chargée de communication d'Uni-cité. Mais il reste encore des choses à perfectionner si l'on veut attirer plus de jeunes.»* Il faut dire que les objectifs fixés par François Hollande sont colossaux : 100 000 services civiques en 2017, soit 15% de la tranche d'âge. Une mobilisation importante qui ne sera possible *«que si le service civique devient quelque chose de naturel, d'évident pour les jeunes citoyens de tous horizons, reconnaît Isabelle Prats. Il faut relancer la mixité sociale»*.

Pour Noria Boubaaya (photo ci-dessous, DR), 19 ans, le service civique a été un véritable moteur. *«Je n'étais pas à l'aise en cours et après mon CAP de couture, j'ai eu du mal à trouver ma voie. Alors je me suis engagée avec Uni-cité»*. La jeune femme a travaillé pendant neuf mois sur des projets d'économie sociale et solidaire dans l'agglomération toulousaine. *«J'ai appris à travailler en groupe, à prendre des décisions, à développer un projet. Puis j'ai surtout appris à me faire confiance.»* Une expérience bénéfique. Aujourd'hui, Noria veut lancer sa propre marque de vêtements éthiques.





(suite)

### Des ecueils à éviter

Mais les expériences ne sont pas toutes aussi positives. Pour Isabelle Prats, *«certaines associations ont du mal à comprendre que le service civique n'est ni un stage, ni un emploi. Les recruteurs ne doivent pas exiger de niveau d'étude minimum et prendre à cœur le rôle de formateur.»*

Sur le site de l'Agence du Service Civique, administration nationale qui gère le programme, certaines annonces demandent à demi-mots des compétences spécifiques, voire exigent un niveau d'étude minimum. Des propositions que certains jeunes diplômés préfèrent au chômage et à l'attente. Au cours du débat, face à Martin Hirsch, les témoignages se multiplient. *«Je ne voulais pas rester inactive, lance Stella Tanguy, 23 ans, jeune diplômée en service civique. Je préfère ce bénévolat rémunéré, à un CV vide.»*

Martin Hirsch déplore cette situation, mais défend coûte que coûte son programme. *«Nous ne pouvons pas mettre un contrôleur derrière chaque association. Certaines annonces passent à travers les mailles du filet. Nous essayons de faire confiance aux acteurs, mais nous devons encore cadrer les choses.»*

Certains critiquent aussi la rémunération allouée aux bénévoles. L'État garantit un dédommagement de 467 euros par mois, les associations doivent compléter par une allocation de 106 euros. Au total 572 euros d'«argent de poche», qui place les jeunes engagés bien en dessous du seuil de pauvreté de 964 euros mensuels et rend impossible l'autonomie financière. Noria le reconnaît, *«il ne faut pas être dépensier. Avec les APL, j'ai pu m'en sortir avec un budget modeste.»*

Pour Isabelle Prats, *«il faut comprendre le service civique comme une expérience, bien distincte d'un travail.»* Martin Hirsch l'admet, *«si de plus en plus de jeunes s'engagent et que nous tenons l'objectif de 100 000 en 2017, nous devons penser à tout cela.»*

## Actualité Assureurs



**Malakoff Médéric**

Voir toute son actualité

Consultations : 306 | Commentaires : 0

### Malakoff Médéric et Unis-Cité encore partenaires

Publié le 01/02/2013



Et de quatre ! Pour la quatrième année consécutive, **Malakoff Médéric** et Unis-Cité ont renouvelé leur convention de partenariat, l'assureur apportant une fois encore son soutien au programme intergénérationnel « **Passeurs de Mémoire** ». En cette année 2013, l'accent sera mis sur l'utilisation des technologies de l'information par les personnes âgées.

#### Le secours des nouvelles technologies

**Malakoff Médéric** et **Unis-Cité** se sont à nouveau entendus pour signer cette année encore une convention de partenariat relative au programme « Passeurs de Mémoire » qui, en 2013, mobilise plus de 200 jeunes entre 16 et 25 ans via le Service Civique.

Ces jeunes motivés recueillent les récits de vie de personnes âgées isolées. S'il permet un « recueil de mémoires », ce programme favorise aussi les échanges intergénérationnels pour un enrichissement mutuel.

A noter que cette année, « Passeurs de Mémoire » met l'accent sur les nouvelles technologies pour en finir avec l'exclusion numérique des seniors. Comment ? En sensibilisant ces derniers à l'utilisation de ces nouveaux outils, ce qui doit notamment les aider à maintenir un lien avec leurs proches, y compris les plus jeunes. Pour ce faire, les jeunes volontaires ont été formés à la mise en place et à l'animation d'ateliers technologiques qui bénéficieront cette année à 500 seniors.

#### « Retisser le lien entre les générations »

Depuis la signature de la première convention de partenariat en 2008, le programme « Passeurs de Mémoire » a permis de recueillir quantité de récits de personnes âgées. Ainsi, au cours des dernières années, quelque **4 000 personnes âgées** ont été rencontrées et plus de **1 100 témoignages** collectés. Ils sont pour la plupart consultables en ligne à l'adresse [Passeursdememoire.fr](http://Passeursdememoire.fr).

Signataire de ce nouveau partenariat, **Hugues du Jeu**, directeur de l'action sociale chez Malakoff Médéric, considère : « Nous soutenons le programme Passeurs de Mémoire, car nous avons la conviction que le maintien du lien social est un élément essentiel du bien-être et du bien-vieillir ». Des propos qui font écho à ceux du directeur d'Unis-Cité, **Stephen Cazade** : « A Unis-Cité, nous sommes convaincus qu'il est devenu urgent de retisser le lien entre les générations, à la fois pour rompre l'isolement des personnes âgées mais aussi pour transmettre des expériences de vie aux générations futures ».

(suite)



[JT F3 Pau Aquitaine - Passeurs de mémoire 29... par unis-cité](#)

Rédigé par [David Quadrado](#)

**REPORTAGE** Le programme « Rêve et réalise », lancé par l'association Unis-Cité, aide des jeunes à se muer en entrepreneurs sociaux, à monter leur projet et à le réaliser dans le cadre du service civique

# Des projets solidaires, mis à portée de jeunes

Ils sont une trentaine, filles et garçons, répartis autour de tables alignées dans cette grande pièce, au rez-de-chaussée d'un immeuble parisien. Les plus jeunes ont à peine 16 ans. Les plus âgés, tout juste 25 ans, ils viennent de s'engager dans le service civique, pour consacrer une partie de leur jeunesse aux autres. Presque tous ont enfilé un gilet orange, les couleurs d'Unis-Cité, l'association qui les a sélectionnés.

Dans un joyeux brouhaha, ils écrivent quel est leur « rêve solidaire » à chacun. Les réponses s'évalent, en grosses lettres, sur des feuilles de format A3 : « Ouvrir une épicerie solidaire étudiante » ; « Supprimer les a priori intergénérationnels » ; « Apporter de l'aide et organiser des groupes de parole entre les familles et aidants des malades de la sclérose en plaques » ; « Lutter contre la stigmatisation du peuple rom en organisant des ateliers de création audiovisuelle »...

Tous disposent désormais de six mois, à temps plein, pour mener à bien leur ambition. Depuis la semaine dernière, ces jeunes volontaires bénéficient du programme « Rêve et réalise » créé par Unis-Cité. Un programme qui inverse les perspectives : au lieu de remplir des missions d'intérêt général proposées par des associations ou des collectivités locales, principe classique du service civique, c'est à eux de monter leur propre projet et de le mettre en œuvre.

Mais pas tout seuls. Même si chaque « rêve » est individuel ou presque – les dossiers peuvent être portés par trois personnes au maximum –, ils se retrouveront régulièrement pour des séances de formation et d'échanges, tout en étant épaulés par des « parrains », des entrepreneurs ayant déjà fait leur preuve.

Cette initiative est née en partie d'un constat fait par Ashoka, une organisation internationale créée en Inde, qui a constitué un réseau mondial d'entrepreneurs sociaux et qui est l'un des principaux partenaires de l'opération. « Que l'on soit en Inde, aux États-Unis ou en France, quel que soit le parcours des gens, la graine de l'entrepreneuriat social commence à germer à cet âge, entre 15 et 25 ans, explique Stéphane Cazade, directeur d'Unis-Cité. Il y a plein de jeunes qui ont des idées, de la créativité, des envies, pas seulement les étudiants diplômés. » Pour mobiliser les « bac + 5 » comme « les bac - 5 », l'association a développé une méthode afin de faciliter l'expression et la réalisation de ces entreprises juvéniles.



Les jeunes du groupe Île-de-France. Les 120 volontaires sélectionnés cette année disposent de six mois pour mener leur projet à bien.

**Un travail en amont pour repérer les plus motivés, avec ou sans diplôme, et les aider à franchir le pas.**

L'an dernier, une expérience pilote avait touché 18 pionniers à Paris et à Nantes. Cette année, ils sont 120, répartis dans huit villes (1), qui ont été sélectionnés à l'automne dernier parmi 500 jeunes ayant participé à des « ateliers d'émergence », dont 250 ont effectivement déposé leur candidature. « On ne les a pas du tout choisis sur leur CV, mais sur leur motivation et sur leur projet »,

insiste Sonia Camus, coordinatrice du programme à Juvisy (Essonne). Mais ce travail en amont n'a pas simplement servi à repérer les plus motivés. Il a aussi aidé des filles ou des garçons sans formation ou sans diplôme à formaliser leur projet et à franchir le pas.

Comme Cassandra. La benjamine du groupe d'Île-de-France fêtera ses 17 ans le mois prochain. Elle a arrêté ses études

et vient d'une famille de l'Essonne « pas aide du tout ». Mais elle sait ce qu'elle veut : « aider des jeunes handicapés à travers l'équithérapie », donc utiliser l'équitation comme méthode de soin. L'adolescente en parle avec passion et conviction. « C'est vraiment un truc de dingue, répète-t-elle. Je suis totalement persuadée qu'il y entre nous et le cheval un lien qu'on ne peut pas avoir avec un autre animal. Quand une personne handicapée motrice va monter sur le dos d'un cheval, le cheval va lui offrir des jambes. » Cassandra va devoir convaincre un club hippique de la laisser exercer et un centre de handicapés de lui faire confiance. Elle compte sur le soutien de l'équipe de « Rêve et réalise » pour y parvenir.

Chloé présente un tout autre profil. C'est une jeune femme de 23 ans, fraîchement diplômée d'un master obtenu à Londres. Elle veut monter un atelier pour permettre à des femmes immigrées de transmettre leur savoir en broderie et en couture à des designers et des écoles de mode. « Ce serait un lieu d'échanges artistiques, précise-t-elle. »

## REPÈRES

### UNIS-CITÉ, UNE ASSOCIATION PIONNIÈRE

Le service civique a été créé par la loi du 10 mars 2010. Il permet à des jeunes de 16 à 25 ans de s'engager dans des missions d'intérêt général au sein d'associations, de collectivités locales ou d'établissements publics pour une durée de six à douze mois, sans condition de diplôme ou de qualification. Chaque volontaire signe un contrat qui ouvre le droit à une couverture sociale et à une indemnisation de 573 € par mois.

Quinze mille jeunes se sont engagés dans le dispositif en 2011 et 10 000 missions ont été proposées à la rentrée 2012-2013.

Unis-Cité, association créée en 1994, a ouvert dès son origine pour le développement d'un service civique en France, avant même la reconnaissance officielle de cette notion, en s'inspirant d'un modèle américain. Présente aujourd'hui dans une cinquantaine de villes, elle a permis à plus de 8 000 volontaires – dont 2 000 en 2012 – de remplir des missions d'intérêt général.

## Brigitte Ayrault : "L'Etat ne remplace pas l'engagement civique"

CONSTANCE DE BUOR

CRÉÉ LE 23/01/2013 / MODIFIÉ LE 24/01/2013 À 14H42

 Tweeter 3
 J'aime 32
 Réagir   S'abonner



L'épouse du Premier ministre s'engage auprès des personnes âgées, dans le cadre du projet « Monalisa » (Mobilisation Nationale contre L'isolement des Agés), dont le pilotage a été confié à l'Association les Petits Frères des Pauvres. Pour *La Vie*, elle s'explique sur ses engagements et lance un appel à une solidarité citoyenne.

Brigitte Ayrault, l'épouse du chef du gouvernement, accompagnait le 22 janvier la ministre des personnes âgées et de l'autonomie, Michèle Delaunay, à Lens. Objectif : donner de la visibilité à la Mobilisation Nationale contre L'isolement des Agés, ou « Monalisa », lancée le 14 décembre dernier et dont Brigitte Ayrault est la marraine. Une opération de mise en réseau d'une trentaine d'acteurs déjà investis auprès des personnes âgées (associations comme la Croix Rouge, Les Aînés ruraux, le Secours catholique, Saint Vincent de Paul, Caisse nationale d'assurance vieillesse, Fédération des centres sociaux et socioculturels...), animée par Jean-François Serres, secrétaire général des Petits Frères des Pauvres.



(suite)

À Lens, Brigitte Ayrault et Michèle Delaunay ont rencontré les jeunes volontaires d'« Unis Cité », une association de service civique, et les personnes avec qui ces derniers partagent une heure de conversation, une balade, une séance de scrabble ou de cuisine chaque semaine dans le cadre du programme « Une visite, un sourire ». Avec Unis Cités (2 000 volontaires en France), Mathis, Martin et Sarah ont appris d'Anne-Marie comment faire les cannellonis ou à quoi ressemblait la vie des mineurs émigrés de Pologne dans le Pas-de-Calais. « Le jour de leur visite, je les attends, je regarde l'heure toute la matinée », a expliqué Anne-Marie à la ministre et à la marraine de la mobilisation. « Leur contact m'empêche d'être stressée et m'évite de déprimer », assure la dame que ses jambes ne portent plus. « Nos « petits » volontaires nous apportent de l'air frais, la gentillesse, un souffle de gaieté... », confirme une autre habitante du quartier qui, après un deuil, avait sombré dans la maladie du glissement, et a « retrouvé la vie » depuis trois ans qu'elle reçoit des jeunes d'Unis-Cités. Souvent en mal de projets professionnels, en questionnement, parfois en échec, les volontaires dont plusieurs ont été envoyés là par des missions locales, y trouvent de leur côté un lieu de revalorisation, une « expérience à vivre », une façon de « se sentir utile ». Au terme de cette journée de sensibilisation, Brigitte Ayrault, a expliqué à *La Vie* les raisons de son engagement en faveur des personnes âgées.

femmes.

Bernard UGEUX

► Tous les blogs des invités

**On connaît plutôt votre engagement auprès des enfants et des adolescents, comme enseignante, Défenseure des Enfants en Pays-de-la-Loire, ou initiatrice de la Maison des Adolescents de Nantes... Avez-vous hésité à répondre à l'invitation de Michèle Delaunay ?**

J'ai été la première surprise de la proposition de la ministre! J'ai en effet prévu de continuer à m'investir auprès des jeunes, ce sera le cas notamment en Seine-Saint-Denis où je dois bientôt rencontrer différents responsables associatifs. Mais j'ai décidé d'aller voir à quoi allait ressembler ce projet Monalisa. Et, dès la première assemblée générale des membres du réseau, j'ai été saisie par le « peps », le dynamisme de tous ces acteurs mobilisés auprès des âgés, chacun avec leur identité, confessionnelle ou laïque et leur propre histoire. J'ai donc accepté l'invitation de la ministre sans l'ombre d'une hésitation, Notre pyramide des âges est alarmante. On ne peut pas passer à côté des questions que nous pose le vieillissement. Et puis, Monalisa travaille dans l'inter-générationnel !

**Qu'attendez-vous de cet appel à la mobilisation ?**

Je souhaite qu'émerge une plus grande solidarité, vécue au quotidien, traduite par des gestes très concrets. Ces liens qui existent, entre voisins, entre générations, et qu'il faut encore encourager, donnent une belle image de la France. Il faut créer de l'énergie, des synergies... L'État est là en soutien, mais il a besoin des citoyens. Personne ne remplacera l'engagement civique. Le désir de solidarité, la façon dont elle s'exprime participe à la reconquête d'un optimisme dont le pays a besoin en temps de crise. Il ne s'agit pas de faire la morale aux gens, en leur disant « Vous laissez tomber vos aînés ». Mais de donner envie !



(suite)

**En quoi le contact entre les générations vous semble-t-il important ?**

L'estime de soi est décisive dans la construction des jeunes. Or, nous l'avons vu avec les volontaires d'« Unis Cité »: ces jeunes, prenant confiance en eux dans le cadre de cette entraide, sont mieux armés pour envisager leur parcours professionnel; pour passer par exemple de : « Je ne me sentais pas capable d'aider cette dame », à : « Je l'ai fait, et cela m'a fait du bien de me sentir utile ». Le lien intergénérationnel peut jouer un rôle déterminant dans la construction positive de soi. Cela est vrai dans les deux sens. Du côté des personnes isolées, il suffit d'une petite fenêtre ouverte sur l'extérieur pour se sentir revivre. Les témoignages reçus lors de ce déplacement nous montrent qu' une seule visite par semaine peut tout changer ! C'est du donnant-donnant...

Réagir à cet article



Recommander 32

Tweeter 3



S'abonner

## Unis-Cité, l'association pionnière du Service Civique (Vidéo)

Unis-Cité est une association qui propose à des jeunes de 18 à 25 ans d'effectuer un Service Civique de 6 ou 9 mois. Elle souhaite ainsi favoriser la solidarité citoyenne et renforcer la cohésion sociale à travers des missions d'intérêt général.



Association à but non lucrative, indépendante et laïc née en 1995, Unis-Cité a pour objectif d'organiser et de promouvoir l'idée d'un service civique volontaire en France. Elle offre la possibilité à des jeunes de 16 à 25 ans de consacrer un moment de leur vie à l'intérêt général de leur collectivité. [À mille lieux des discriminations des syndicats mysogines et racistes](#) dont meltyCampus vous parlait il y a peu, [Unis-Cité](#) insiste particulièrement sur la mixité sociale dans les équipes qu'elle forme. Son but est aussi de faire en sorte

que l'expérience proposée soit un temps de **construction de soi et d'ouverture aux autres**. Depuis sa création, plus de 8.500 jeunes ont réalisé un service civique au sein d'Unis-Cité qui se targue de compter **2.000 volontaires**. Regroupés par équipe, les jeunes volontaires se consacrent à des **missions de solidarité auprès de personnes âgées, d'environnement et de développement durable ou encore de lutte contre les discriminations**. Des réalisations concrètes : ils sensibilisent des familles modestes aux économies d'énergie, ou développent le vivre-ensemble dans les écoles entre autres. Les missions effectuées auprès des seniors ont un impact significatif sur le bien être de ces derniers, par exemple. C'est la société dans son ensemble qui bénéficie de ce Service Civique.

(suite)



Alors qu'à Epitech, un tiers des élèves décrochent, les volontaires d'Unis-Cité sont eux recrutés uniquement sur leur motivation. Aucun diplôme ou compétence ne sont requis pour postuler. Les jeunes ne choisissent pas leurs missions afin de découvrir des thématiques qui peuvent leur être jusqu'alors inconnu. **Le Service Civique d'Unis-Cité garantit par ailleurs, des missions diversifiées, permettant à chacun de participer à des actions variées.** Présent dans 14 régions, les jeunes peuvent adhérer à Unis-Cité dans une cinquantaine de grandes villes dont Paris, Lyon, Marseille. La liste précise des villes est disponible sur le site internet de l'association. C'est donc pour des jeunes l'occasion de vivre une expérience formatrice et valorisante. Enfin, il faut savoir qu'un **volontaire en Service Civique reçoit une indemnisation de 560 euros environ par mois.** Ils bénéficient aussi d'une **protection sociale.** Si vous souhaitez travailler avec des personnes issues d'horizons divers, tout en vous rendant utile, Unis-Cité est une excellente opportunité de le faire.



## Unis-Cité : Les sélections pour Booster

Par LouisMbembe  il y a 15 heures

L'association Unis-Cité propose à des jeunes de 16 à 25 ans d'intégrer le programme Booster. La démarche consiste à partager ses passions et monter un projet collectif autour de celles-ci, dans le cadre d'un Service Civique.

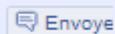


[meltyCampus vous parlait d'Unis-Cité, cette association pionnière dans le domaine du Service Civique.](#) Avec le programme **Booster**, elle propose à des jeunes de **16 à 25 ans** de vivre une expérience collective forte, à travers un engagement citoyen, cela pendant 6 mois. L'idée principale du programme est toujours de proposer un Service Civique. Néanmoins, il s'agit ici de s'appuyer sur les aptitudes et les passions des candidats et de monter des projets solidaires autour de ceux-ci. Amateur de musique ? Pourquoi ne pas monter des

interventions artistiques (slam, danses urbaines) dans des hôpitaux ou dans des quartiers difficiles ? Autre exemple : **les fans de sports peuvent organiser un tournoi de football, de basket, à destination de personnes sans abris ou handicapés.** Il est possible de planifier des évènements autour d'autres sujets. Peut-être faites vous partie de [l'association Cinéma de Paris Dauphine.](#) Proposez donc des sujets proches de la photo, la vidéo ou les arts plastiques. Pour ce faire un dossier de candidature est disponible sur le site internet du [projet Booster.](#) Bien qu'il ne soit possible, pour le moment, **de l'intégrer uniquement à Paris, en Seine Saint-Denis et en Moselle,** ce programme a vocation à s'étendre. Enfin, il faut savoir que le statut de volontaire en service civique, pendant six mois minimum, **donne droit à une indemnité de 560 euros par mois, un accompagnement par des professionnels, des formations, ainsi que la mise à disposition d'un espace de travail collectif.** Comme toujours, aucune formations et études ne sont requises pour postuler. Seule compte la motivation des candidats ! L'occasion parfaite de rencontrer des gens d'horizons divers et de donner de son temps au service du bien-être de la collectivité.



## Malakoff Médéric et Unis-Cité renouvellent leur partenariat



Article de 2917 caractères, publié le 24/01/2013 à 09:24:45 (2347 lectures)

[Accès Privilage](#)

[Lire intégralement cet article en payant par SMS ou Audiotel](#)



Hugues du Jeu, Directeur de l'action sociale de Malakoff Médéric, et Stephen Cazade, Directeur général d'Unis-Cité, ont conclu une convention de partenariat qui renouvelle pour la 4<sup>e</sup> année consécutive le soutien de Malakoff Médéric au programme intergénérationnel « Passeurs de Mémoire ».

En 2013, ce programme met l'accent sur l'utilisation des technologies de l'information par les personnes âgées, accompagnées par des équipes de jeunes en Service Civique dans 25 villes de France.

Le programme « Passeurs de mémoire » mobilise cette année plus de 200 jeunes de 16 à 25 ans, recrutés dans le cadre du Service Civique pour recueillir les récits de vie de personnes âgées isolées. Au-delà du recueil de mémoires, ce programme encourage l'échange de savoir-faire et d'expériences entre les générations, dans une démarche d'enrichissement mutuel.

Le programme « Passeurs de mémoire » s'enrichit en 2013 d'un ...



## "Passeurs de mémoire" : Malakoff Médéric et Unis-Cité renouvellent leur partenariat.

En 2013, ce dispositif de solidarité intergénérationnelle met l'accent sur l'utilisation des technologies de l'information par les personnes âgées, accompagnées par des équipes de jeunes en Service Civique dans 25 villes de France.

COMMUNIQUÉS ET DOSSIERS DE PRESSE - ENGAGEMENT SOLIDAIRE

[Envoyer](#) [Imprimer](#)



Le programme « Passeurs de mémoire » mobilise cette année plus de 200 jeunes de 16 à 25 ans, recrutés dans le cadre du Service Civique pour recueillir les récits de vie de personnes âgées isolées. Au-delà du recueil de mémoires, ce programme encourage l'échange de savoir-faire et d'expériences

entre les générations, dans une démarche d'enrichissement mutuel.

### Les Nouvelles Technologies pour maintenir le lien social, priorité de 2013

Le programme « Passeurs de mémoire » s'enrichit en 2013 d'un volet « nouvelles technologies » pour lutter contre l'exclusion numérique des seniors. Les personnes âgées sont invitées à participer à une sensibilisation aux nouveaux outils de communication, afin de les aider à conserver le lien avec leurs proches -notamment les plus jeunes-, entretenir leur curiosité, et ne pas avoir l'impression d'être « à côté » d'une société qui avancerait sans eux.

En amont de leur mission, les jeunes volontaires sont donc formés à la mise en place et à l'animation d'ateliers technologies. Le succès de ces ateliers repose sur les passions, les centres d'intérêt et la curiosité des personnes âgées : échanger avec ses petits-enfants, via Skype ou Facebook, télécharger des photos numériques, aller sur un site de recettes de cuisine, rechercher des chansons sur You Tube, ou même tweeter ...

En 2013, 500 seniors sont concernés par les ateliers technologies.



malakoff médéric

(suite)

## **Passeurs de mémoire : plus de 1 100 témoignages recueillis**

Depuis 2008, année de lancement du programme, les Passeurs de mémoire ont rencontré près de 4 000 personnes âgées, et collecté plus de 1 100 témoignages qui sont pour la plupart mis en ligne sur le site [www.passeursdememoire.fr](http://www.passeursdememoire.fr)

« Nous soutenons le programme Passeurs de Mémoire, car nous avons la conviction que le maintien du lien social est un élément essentiel du bien-être et du bien-vieillir rappelle Hugues du Jeu, Directeur de l'action sociale de Malakoff Médéric. « C'est pourquoi nous contribuons à faire connaître ce programme aux personnes âgées résidant en maison de [retraite](#) ».

Stephen Cazade, Directeur d'Unis-Cité, déclare : « A Unis-Cité, nous sommes convaincus qu'il est devenu urgent de retisser le lien entre les générations, à la fois pour rompre l'isolement des personnes âgées mais aussi pour transmettre des expériences de vie aux générations futures. Grâce au soutien de Malakoff Médéric, nous avons pu soutenir le développement du projet Passeurs de Mémoires et mobiliser chaque année toujours plus de jeunes en Service Civique aux côtés des seniors les plus isolés ».

**Alsace**



Port du Rhin Réunion publique ce soir.  
**La gazette du quartier**



Le Port du Rhin est en plein chantier, et ça ne fait que commencer ! Face à tout ça, les habitants réclament toujours plus d'informations. Le centre socioculturel Au-Delà-des-Ponts et Unis-Cités ont donc relancé le petit journal local, avec des ados.

### Unis Cité et les liens inter générationnels



teledoller » 9 - fév 15, 2013

Pour reconstruire des liens de solidarité , des jeunes en service civique utilisent la musicothérapie 14 Février 2013

« Préc. | Suiv. » [+Infos](#)



## Strasbourg Unis Cité

### Strasbourg « Rêve et réalise » : huit projets

Jeudi soir, l'association Unis Cité a présenté les huit projets du programme « Rêve et réalise » à la Maison des associations. Pendant six mois, quatorze jeunes vont tenter d'atteindre les objectifs fixés dans le cadre de leur service civique.

Nouveau challenge pour l'association Unis Cité avec le lancement du programme «Rêve et réalise». Soutenu par Microsoft, Barclay's et le Service civique du Bas-Rhin, ce programme permet aux jeunes engagés de monter leur propre action citoyenne. «D'habitude, c'est nous qui proposons les projets à nos membres et qui fixons les objectifs», précise Christine Alves, directrice de l'association.

Parmi les vingt-sept volontaires ayant présenté un projet, quatorze ont été retenus. Ils ont maintenant six mois pour atteindre les objectifs fixés, avec l'aide d'un parrain

professionnel prêt à apporter son expérience et son savoir.

« Ce nouveau programme est un challenge pour nous», explique Juliette Hanser, coordinatrice de projets. «Je ne sais pas où il ira mais il y a quelque chose d'exceptionnel dans celui-ci, c'est que toutes les personnes démarchées ont adhéré au concept.»

Des projets de sensibilisation pour la plupart, de solidarité pour d'autres. Différents sujets et problèmes sont soulevés : différences sociales, pauvreté, handicap, mais aussi accès à la culture ou préservation du patrimoine et de l'environnement. Tous ont imaginé des actions

innovantes visant à répondre aux problématiques actuelles.

Les huit projets ont été présentés hier à tous les organisateurs du programme, aux partenaires et parrains présents. La soirée a donc également été l'occasion pour les quatorze jeunes sélectionnés de rencontrer celui ou celle qui les aidera à mener leurs actions jusqu'au bout. Verdict dans six mois.

-L.W.

**Aquitaine**



# Le printemps de l'hôpital

ÉVÉNEMENT Le Centre hospitalier de la Haute Gironde organise, lundi et mardi, la Fête du printemps. Une première ouverte à tous et proposée par trois jeunes du service civique

JÉRÔME JAMET  
jjamet@sudouest.fr

Après le Printemps des vins de Blaye le week-end dernier, voici venue la Fête du printemps ! Une première organisée lundi 22 et mardi 23 avril au centre hospitalier de Blaye. « Cette manifestation a pour but d'ouvrir l'hôpital, qui est un lieu de soins un peu fermé, sur la ville », indique Jean-Luc Juillet, le directeur. Cette Fête du printemps s'inscrit dans le projet culture et santé 2012-2013 du Centre hospitalier de la Haute Gironde, dont le thème général est la nature, plus précisément, « Les jardins se créent ».

L'événement qui se veut festif et convivial est proposé par trois jeunes Haut-Girondins qui effectuent leur service civique au sein de l'hôpital. « Ce n'est pas facile de mettre en place un projet culturel ici, mais ils ont une capacité d'intégration remarquable, salu le directeur, et beaucoup de passion dans leur engagement au quotidien. »

**Plantes, massages, concerts**  
Soutenus par Karine Bouchin, cadre administratif, et Jérôme Gilliard, psychologue et tabacologue responsable du projet culturel, Clara Foch, Océane Hontangs et Tristan Maire travaillent depuis deux mois sur le projet. Depuis quelques semaines, ils peuvent aussi compter sur l'aide précieuse de la toute nouvelle association Culture et Santé qui rassemble d'anciens personnels de santé de l'hôpital aujourd'hui à la retraite et séduits par l'idée d'apporter un petit supplément d'âme au centre hospitalier.

Les festivités commenceront lundi matin à 10 heures avec l'ou-



Engagés volontaires pour six mois de service civique, Clara, Océane et Tristan (vêtus de vestes orange), entourés de l'encadrement de l'hôpital et des membres de Culture et Santé. PHOTO J.J.

verture des stands sur le parking de l'hôpital. Des amateurs et des professionnels du jardin seront là avec l'association La Valériane et l'établissement La Paillerie pour échanger et proposer des plantes, des fleurs, des graines à tout petits prix, mais aussi des conseils. On pourra également découvrir les bienfaits d'infusions à base de plantes. Un espace bien-être avec massage sera ouvert au public, gratuitement, comme tout le reste de la manifestation.

À 14 heures, un concert d'ambulatoire sera donné par Acoustic'4. Avec l'accord des cadres de santé,

les musiciens pourront monter dans les étages pour donner un peu d'animation. On pourra aussi, l'après-midi, suivre le cours de compositions florales.

## Cours de dessin

Le lendemain, les stands rouvriront à 10 heures. À 14 heures, l'animation musicale sera assurée par Les Bombyx du cuvier, avec des cours de dessin et d'origami.

Des expositions de photos, de peintures et de dessins seront également présentées pendant les deux jours. Les stands fermeront à 16 heures.

## UNE NOUVELLE ASSOCIATION

La nouvelle association Culture et Santé a pour objectif de soutenir puis de poursuivre le travail entamé à l'hôpital par les trois jeunes du service civique dans le cadre du projet culture et santé. Elle est composée de 14 membres, anciens personnels de santé à la retraite, représentants de l'hôpital et opérateurs culturels du territoire. La présidente est Anne-Marie Donati-Serrec, ancienne assistante sociale au Centre hospitalier de la Haute Gironde.

## Ils ne doivent pas finir dans la nature

Hier, Sictom, Éco-systèmes, Unis-Cité sensibilisaient au tri des déchets d'équipements électriques et électroniques.



DropDownDeals

Le but de la collecte d'hier : sensibiliser les habitants à porter leurs appareils électriques usagers dans l'une des huit déchetteries du Marsan. (Photo Nicolas Le Lièvre)

Triste spectacle que de voir vieux téléviseurs, grille-pains, imprimantes, micro-ondes et autres écrans terminer leur vie au vert. Malheureusement, le Sictom du Marsan retrouve régulièrement dans la nature ces déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE). Parfois, ces appareils sont également envoyés dans la benne des ordures ménagères, constituant un refus de tri qui finit au centre d'enfouissement technique.

Pour sensibiliser les usagers au tri de ces déchets spécifiques, le Sictom du Marsan organisait hier, au Point info jeunes du quartier Nord, au Peyrouat, une opération de récupération des petits et moyens déchets d'équipements électriques et électroniques, en partenariat avec Éco-systèmes et Unis-Cité.

Du côté d'Unis-Cité, Amandine, 24 ans, Lucie, 20 ans et Jordan, 19 ans, présents sur le site de la collecte, se sont chargés de tout l'aspect communication, distribution d'affiches et de prospectus.

Partager



Envoyer à un ami

Imprimer



(suite)

#### **Métaux toxiques**

« Le but est de ne pas retrouver ces déchets au milieu des ordures ménagères et d'éviter les décharges sauvages, explique Guillaume Rebours, chargé de communication au Sictom du Marsan. Ils contiennent souvent des produits et des métaux toxiques, d'où l'importance du tri. » Sans compter qu'une fois collectés, « ces appareils, retraités par Éco-systèmes, peuvent resservir. » L'opération avait donc pour but d'inciter les consommateurs à déposer ces déchets dans l'une des huit déchetteries du Marsan (1) ou à les donner à une association afin qu'ils soient recyclés et valorisés. Le fruit de la collecte d'hier était notamment destiné à Landes Partage, qui a ouvert il y a quelques mois une recyclerie qui remet en état toutes sortes d'objets apportés dans les déchetteries. « Les membres de l'association vont venir réceptionner les appareils, reprend Guillaume Rebours. S'ils les jugent en bon état, ils effectuent les légères réparations qui s'imposent pour leur permettre de fonctionner à nouveau. Sinon, le tout part dans une unité spécifique pour le recyclage. »

En 2012, 537 tonnes de DEEE ont été collectées, soit 65 259 appareils électroniques. Cela équivaut à 465 tonnes valorisées. Au final, 327 tonnes de Co<sup>2</sup> ont été évitées et 648 barils de pétrole économisés.

(1) Liste des déchetteries du Marsan sur [www.sictomdumarsan.fr](http://www.sictomdumarsan.fr)

**Mont-de-Marsan**

---

## Mont-de-Marsan : actions éclairées contre la précarité énergétique

La Ville s'entoure de partenaires chargés d'informer les ménages sur les moyens de réduire leur consommation d'énergie.

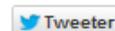


Les jeunes volontaires d'Unis-Cité sont un des maillons du plan d'action de la Ville. Ils sensibilisent notamment les habitants de plusieurs quartiers aux écogestes. (Photo Nicolas Le Lièvre)

On ne pourra pas accuser la Ville de rester statique en matière de lutte contre la précarité énergétique. Depuis 2011, elle s'entoure de partenaires chargés de porter la bonne parole aux ménages pour les aider à réduire leurs factures de gaz ou d'électricité.

Il y a urgence : on estime qu'en France, un foyer sur quatre est en situation de précarité énergétique, c'est-à-dire qu'il consacre 10 % de ses revenus au paiement des factures de gaz et d'électricité. Mont-de-Marsan se situe dans la droite ligne de cette tendance nationale, certains quartiers étant particulièrement touchés.

Partager



Envoyer à un ami

Imprimer

### ● ÉCOQUARTIER

Il fallait inventer l'eau chaude

L'autre clé du problème, du moins dans le quartier nord, sur l'écoquartier du Peyrouat, réside dans la diversification et la transition énergétiques.

En la matière, les travaux de géothermie sont en cours. « Le développement du réseau de chaleur est en cours de construction », note Geneviève Darrieussecq sur 7,2 km de réseau. La nouvelle chaufferie sera opérationnelle au mois d'octobre.



(suite)

« On estime que 80 % des habitants des résidences Fabres et Passerelle sont en précarité énergétique par exemple », note Guillaume Buchanek, responsable du projet Anru (Agence nationale pour la rénovation urbaine).

Maître mot de ce plan de bataille destiné à faire fondre les factures énergétiques : la communication. « Souvent, les familles concernées sont en manque d'informations et un peu seules, constate le maire, Geneviève Darrieussecq. Tout le nœud du problème est d'identifier ces foyers sur lesquels cibler les messages de prévention. »

D'où les différents partenariats que la Ville a noués avec EDF pour mettre en place la médiation sociale, mais aussi avec le service civique Unis-Cité, ou encore avec l'Union nationale des Pimm's (Points d'information médiation multiservices). La municipalité étudie, en effet, l'opportunité de créer un Pimm's pour faciliter l'accès au droit et aux services publics.

Pour Philippe Benichou, chargé de mission économie solidaire chez EDF auprès des collectivités du Sud-Ouest, l'objectif est de passer du curatif au préventif, et ce, « y compris sur des publics qui sont au-delà des minima sociaux, explique-t-il. Il faut travailler sur les écogestes, notamment. »

En la matière, EDF assure d'ailleurs la formation des jeunes volontaires d'Unis-Cités impliqués dans le projet Médiaterre. « Tout est parti d'un constat, explique Priscilla Nolan, directrice d'Unis-Cités. Les écogestes sont bien assimilés par les classes moyennes, mais pas toujours dans les quartiers dits sensibles où les factures sont catastrophiques au niveau du gaz et de l'électricité. »

D'où l'idée de mobiliser des jeunes volontaires pour aller au-devant des familles. Trois volontaires, reconnaissables à leurs vêtements de couleur orange, prennent leur bâton de pèlerin pour aller porter la bonne parole au pied des immeubles des quartiers du Peyrouat, mais aussi à Bosquet ou encore à Pémégnan.

« Ce qui fait que ça marche, c'est que ce sont des messages simples qui sont délivrés, reprend la directrice. Ce n'est pas conceptuel, ni moralisateur. On vérifie le compteur au début et à la fin de l'intervention. »

Les familles sont ainsi sensibilisées au coût que représentent les appareils électroménagers laissés en mode veille, à la nécessité d'éteindre la lumière quand on quitte une pièce ou encore de couper le robinet d'eau quand on se brosse les dents.

Les volontaires mettent sur pied des animations dans les écoles pour que les enfants puissent ensuite répercuter le message auprès de leurs parents.

**Mont-de-Marsan · Geneviève Darrieussecq**

## Deux jeunes filles au service des aînés



Emmy, Marion et des résidents. (Photo F. B.)

À la maison de retraite Harriola de Saint-Pierre-d'Irube depuis le début de l'année, les résidents ont découvert deux nouveaux visages, celui d'Emmy et de Marion, deux volontaires du service civique. Elles offrent du temps et de l'attention aux résidents, en collaboration étroite avec Virginie, l'animatrice.

Le service civique est une possibilité offerte à tous les jeunes de 16 à 25 ans de consacrer neuf à douze mois de leur vie à la collectivité. Emmy Cedarry, 20 ans, et Marion Berges, 21 ans, sont en service civique à Unis-cité Pays basque. Elles viennent à la maison de retraite le mardi et le mercredi. Et répondent aux questions de « Sud Ouest ».

Que faites-vous à la résidence harriola ?

Nous organisons de nombreuses activités aux côtés de Virginie l'animatrice : activités manuelles, balades, cuisine etc. Nous avons prévu un grand loto aujourd'hui à 15 heures. Pour cela, nous avons démarché de nombreux commerçants depuis deux mois, nous avons pu réunir plein de lots .

Partager

f J'aime 3

g +1 0

Tweeter

Envoyer à un  
ami ✉

Imprimer 🖨

(suite)

Pourquoi un loto ?

Pour réunir les résidants et leurs proches et ouvrir la maison de retraite aux personnes extérieures. Mais également pour récolter des fonds afin d'offrir des animations aux personnes âgées, tout au long de l'année ».

Quelles ont été vos motivations ?

Nous sommes ravies de découvrir un nouveau public que nous ne connaissions pas ou peu et de nous investir dans quelque chose d'utile et de donner de notre temps , expliquent les deux jeunes femmes. «Cela permet de faire une césure dans nos études », assure Marion qui prépare un diplôme d'Etat de conseillère en économie sociale et familiale.

Pour Emmy, avant le diplôme d'État d'éducateur spécialisé, elle souligne que « c'est un très bon moyen d'être plongée dans le milieu du social qui est le sien .

Quel sont les plus que vous apportez aux résidants ?

«Nous apportons du dynamisme, de la jeunesse, de nouvelles personnes avec qui discuter librement de leur histoire, de leur passé. De plus nous faisons des animations en plus le mercredi après-midi en l'absence de Virginie.

**Saint-Pierre-d'Irube**

---



## Nettoyage participatif

En

**Initiatives Océanes** Chez **Ohlala eaux vives**

### Le 22 mars 2013

Une équipe de 34 volontaires munis de gants, de sacs poubelles et de bonnes chaussures, va être sensibilisé aux traitements des déchets et au cycle de l'eau.

**Nettoyage des berges du Gave de Pau**

Cette année Ohlala Eaux Vives s'associe aux volontaires d'Unis-Cité. Toute la journée nous allons ramasser les déchets des berges du Gave de Pau aux alentours de la base d'eaux vives de Montaut (64). Sur les berges et sur l'eau, c'est en équipe que nous ferons la "guerre aux déchets". Cette action est menée dans le cadre des initiatives Océanes. Il est important que les déchets diminuent car ceux présents en rivière se retrouveront en mer.

Soyons nombreux à soutenir cette initiative et à répondre présent le jour J. Et pour aller fêter à l'agréable l'espace vert privatif vous attendez, pour la pause de midi, où l'on peut prévoir un sympathique pique-nique avec grillades!

**Renseignements par téléphone :**  
Alexandra Pinto pour Unis Cité au 06 67 60 81 81  
Fanny pour Ohlala eaux Vives 06 15 08 75 98

**Ohlala eaux vives** **Unis Cité**

partenariat avec Surfrider Foundation, les bénévoles d'Unis Cité organisent une journée eco-citoyenne à Montaut le 22 mars sur la base d'Ohlala Eaux Vives dans le cadre des "Initiatives Océanes".

**Pour tout renseignement, contactez Fanny Sauret d'Ohlala Eaux Vives au 06 15 08 75 98 ou Alexandra Pinto pour Unis Cité au 06 67 60 81 81.**



## Le journal de l'opposition

Le numéro 10 du journal de l'opposition « Alternatives » a été distribué la semaine dernière. Personnel municipal, citadelle, halle, piscine, cinéma... Vincent Liminiana revient sur les nombreux sujets qui l'opposent au maire et à sa majorité.

## Les jeunes du service civique en ville

Seize jeunes du service civique, âgés de 16 à 25 ans, huit du Blayais et autant du Médoc, se sont retrouvés hier à Blaye dans le cadre de leur semaine d'intégration. Les Blayais devaient faire découvrir leur ville aux Médocains. Et au-



Ils sont prêts pour six mois de mission. PHOTO J.L.

jourd'hui ce sont les jeunes de la rive gauche de l'estuaire qui ont donné rendez-vous à Pauillac à ceux de la rive droite. Pendant six mois, les Blayais vont s'investir dans le projet culturel de l'hôpital de Blaye, dans la ludothèque itinérante et dans la lutte contre la pré-

carité énergétique, avec le concours d'EDF. Rémunéré autour de 500 euros par mois, le service civique est une démarche de volontariat et de solidarité, l'occasion de s'ouvrir sur d'autres perspectives avant d'entrer dans le monde du travail.

## Un tremplin civique rural

Martin Hirsch a présenté hier, le développement du service civique dans le Blayais et le Médoc.



Martin Hirsch hier découvrant la voiture mise à disposition par EDF à UnisCité. (Photo Thierry David)

Julien et Océane. Le premier vit à Saint-Laurent-Médoc et la seconde à Blaye. Ils ont 23 ans et ont terminé leur cursus scolaire sans un diplôme qualifiant. Après des mois de quête, des jours de doute, des semaines d'abattement, ils ont intégré le programme UnisCité - association qui gère UnisCité en Gironde - expérimentation locale en partenariat avec le Conseil général de la Gironde qui mobilise des jeunes volontaires en territoire rural, en proie au décrochage scolaire. Ils sont 16 pionniers dans ce cas.

Partager

Basculer

0

Tweeter

Envoyer à un ami

Imprimer

En attendant l'arrivée de Martin Hirsch, président de l'Agence du service civique, hier, au Conseil général, Julien et Océane ont raconté leur histoire. « Moi, s'excuse la jeune fille, j'étais un peu perdue, j'avais envie de travailler auprès des personnes âgées, des enfants ou des handicapés. Le service civique avec UnisCité me permet pendant neuf mois de vivre une expérience professionnelle originale. Je vais ouvrir un espace culturel à l'hôpital de Blaye, une cabane dans le jardin où les gens pourront venir se poser et lire. » Julien lui va intégrer une ferme pédagogique biologique à Grayan-et-l'Hôpital. « Une expérience humaine basée sur le partage, la solidarité, l'esprit d'équipe, ça me va bien, estime-t-il. Je ramais depuis longtemps. »

(suite)

---

**● EN CHIFFRES**

315 Le nombre de jeunes volontaires en mission de service civique en Gironde en 2012.

93 Le nombre de volontaires actuellement à UnisCité Bordeaux.

16 Le nombre de volontaires en mission de service civique dans le Blayais et en Médoc pour cette première session, soit 8 en Blayais et 8 en Médoc.

460 C'est en euros, le défraiement mensuel versé par l'État aux jeunes en service civique sur une durée moyenne de huit mois.

---

Marie Dandieu, coordinatrice de UnisCité assure le suivi des projets de ses jeunes en milieu rural. Des profils très différents des volontaires UnisCité de Bordeaux. « Ils sont en décrochage scolaire, les mieux lotis ont un bac en poche et souvent en phase de désociabilisation. Le service civique leur permet de reprendre pied, retrouver un rythme de vie. Le problème majeur à régler était celui des transports. ...»

**Trois voitures électriques**

Problème réglé grâce au partenariat avec EDF qui a mis à disposition trois voitures électriques. Sachant que les jeunes du Blayais et du Médoc auront aussi pour mission d'aider à la lutte contre la précarité énergétique. Ils seront chargés d'aller au-devant de propriétaires occupants afin de les accompagner dans leur démarche de nouvelle pratique énergétique et d'intégrer le programme Habiter Mieux de l'Agence nationale de l'habitat. Une boucle bouclée.

Martin Hirsch hier a applaudi ce partenariat multiple, en insistant sur le fait que la mission première de ce déploiement du service civique en milieu rural, était la lutte contre le décrochage scolaire.

« Aujourd'hui en France, 140 000 jeunes quittent l'école sans qualification, a-t-il signifié. Ces neuf mois de service civique apparaissent comme un moyen de formuler un projet, de se sentir utile dans la durée. Je salue cette expérimentation soutenue par le Conseil général, la Région. Le service civique n'est pas abstrait, c'est la rencontre de deux sujets : l'engagement d'une part, le fait de répondre à des besoins de notre société de l'autre. Il y a du pain sur la planche. Le service civique a été conçu pour être partenarial, d'abord porté par les associations, il est rejoint par les collectivités locales, territoriales, l'État. »

(suite)

**Faute de goût**

Martin Hirsh a découvert les voitures prêtées par EDF, coupé le ruban avec des jeunes de UnisCité et vaguement tiqué. Les voitures portent les logos du Conseil général, d'UnisCité, mais pas les couleurs de l'État, à l'origine de cette initiative de service civique volontaire.

« Est-ce un oubli ? Une faute de goût ?, a questionné le président de l'Agence du Service civique. EDF a compris et ne veut sûrement pas gâcher la belle alchimie qui existe dans ce projet commun et va rectifier cette faute de goût en ajoutant le logo bleu-blanc-rouge. » Incident évité de justesse.

En 2012, 315 entrées de jeunes volontaires en mission de Service Civique sur une durée moyenne de huit mois, ont été enregistrées dans les structures d'accueil girondines, à savoir 52 % des jeunes aquitains, preuve de la vitalité et de l'attractivité de l'association UnisCité. À Bordeaux, Mathieu et Olivier, 23 ans, tous les deux approuvent. « Le service civique représente pour nous une pause, nous permet de prendre du recul par rapport à un projet professionnel. Que du bonus. » Ils sont dédommagés de 460 euros par mois.

**Bordeaux**

---

Ustaritz

## Le goût de l'effort

Lundi 7 janvier, une quarantaine de jeunes de 16 à 25 ans d'Unis Cité sont venus prêter main-forte à Hégaldia, centre de sauvegarde de la faune et de la flore sauvages installé à Ustaritz. La structure totalise actuellement quatre-vingts pensionnaires temporaires, l'objectif étant, après leur avoir prodigué des soins, de les réintroduire dans leur milieu naturel. Cette journée de service civique annuel est donc d'utilité publique. Il s'agit en fait d'un « chantier de remobilisation, nécessaire pour la cohésion du groupe et le travail en équipe ». Johann Léglise, responsable d'Unis Cité Bayonne Pays basque, précise que « la responsabilisation est naturelle envers les animaux ».

### Sentiment d'utilité

Il s'agit pour eux de fabriquer des nichoirs pour les protégées chouettes chevêche, mais surtout de créer un bassin. Bassin destiné à réhabiliter des oiseaux d'eau, visons d'Europe et autres loutres dont les marquages dénotent la présence à Ustaritz. Les jeunes se sont activés ; il a d'abord fallu dégager la zone en friche, creuser ce qui sera le bassin pour ensuite ôter une robuste souche.

« Pour eux, le sentiment d'utilité est important » et ici, en plein air, ils apprennent également le goût de l'effort physique. Cette collaboration a débuté l'an dernier. Pour Stéphane Maury, chargé de mission au centre, cette jeunesse représente une aide précieuse. Il encadre trois jeunes à temps complet pour leur service civique qui dure neuf mois. Car les projets ne manquent pas ; « stop impact » est une base de données référençant la mortalité animale et permet de déceler les secteurs et espèces à forte mortalité pour ensuite faire de la prévention, routière notamment, et ainsi diminuer les accidents. « Le Jardin de Noé », espace pédagogique, va être aménagé pour initier les particuliers à la pratique d'un jardinage plus écologique et favorisant la biodiversité. Le but est de protéger la faune et la flore. Car l'urbanisation constante est responsable de l'effondrement de certaines espèces locales à terme menacées, comme les perdreaux. Mais Hégaldia également est en danger, présentant un déficit de 30 000 euros suite au désengagement de certains partenaires publics. C'est pourtant la seule structure relais ambassadrice dans le département. Une réunion prévue le 25 janvier prochain entérinera son sort, celui de ses hôtes et des personnes engagées dans la sauvegarde de nos espèces.

Partager

 J'aime 0 +1 0 TweeterEnvoyer à un  
ami Imprimer 

**Bourgogne**



## DIJON : Opération réduction à Latitude 21

Le Lundi 15 avril 2013 @ 08:22:37



« Objectif -7% », la nouvelle expérience de consommation de la Maison de l'environnement du Grand Dijon est proposée jusqu'à fin juillet. Il s'agit de découvrir de façon ludique des moyens pour limiter la production de déchets ménagers. Présentation de l'exposition-jeu et rencontre avec le directeur régional de l'ADEME à l'occasion du vernissage.

### *Expo-jeu à Latitude 21 jusqu'à fin juillet*

Latitude 21 veut frapper fort : -7 % de réduction ! 7%, c'est toujours bon à prendre en temps de crise. Sauf qu'il ne s'agit pas d'une promotion visant à consommer plus pour moins cher. L'objectif de ces 7% de réduction concerne la quantité de déchets que chacun d'entre nous génère. Un objectif a été fixé en 2009 par le Grenelle de l'environnement pour 2015, il correspond à une baisse moyenne de 5 kg/hab/an.

### **Un objectif du Grenelle de l'environnement**

Influencée par des dispositions juridiques de l'Union européenne, cette loi du Grenelle de l'environnement met la priorité à la réduction des déchets via la fabrication du produit (éco-conception) et lors de sa distribution.

La logique qui sous-tend l'exposition-jeu de Latitude 21 est de prendre appui sur le consommateur afin de faire pression sur les producteurs et les distributeurs afin qu'ils intègrent réellement cette priorité de réduction des déchets (lire l'interview de Didier Chateau à ce sujet [ci-dessous](#)).

### **Éducation à l'environnement**

Pas de gondoles à Venise mais bel et bien des gondoles de supermarché au premier étage de Latitude 21, avec, en tête, des recommandations ludiques pour mieux consommer et, dans les rayons, une centaine de faux produits pour créer un décalage des habitudes de consommation. Comme l'a rappelé Jean-Patrick Masson, vice-président du Grand Dijon référent pour l'environnement, « l'éducation à l'environnement, l'éducation à la citoyenneté, l'éducation à la consommation sont au cœur de ce que fait Latitude 21. La commande de l'agglomération c'était d'expliquer comment on peut être amené à montrer qu'il est possible de réduire sa quantité de déchets. Ce qu'il faut, c'est avoir une démarche qui permette d'avoir un regard sur ce qu'on achète. »

### **Les enfants ciblés**

Le public ciblé est celui des enfants principalement « pour leur expliquer qu'il ne s'agit pas seulement de prendre ce qui se présente dans les rayons qui est joli, qui est attractif – c'est quand même le rôle de l'emballage – et de passer à la caisse et que tout va bien. »

L'objectif est donc de faire réfléchir à des gestes de consommateurs que « les producteurs, les fournisseurs, les vendeurs essaient de rendre automatiques. Cette automaticité a une conséquence particulièrement importante en terme de déchets ».

### **1 kg à diminuer pour en éviter 100**

Le conseiller communautaire a poursuivi sur les actions du Grand Dijon : « l'agglomération est amenée à recycler environ 15 000 tonnes de déchets, d'emballages, de journaux et magazines ».

Et de citer un levier important : « à chaque fois que l'on n'a pas à jeter un kg de déchets, on [écarque](#), en amont, environ une centaine d'autres kg de déchets puisqu'il faut extraire dans les mines, il faut du pétrole, il faut des usines, etc. Les déchets induits sont beaucoup plus importants que le déchet final auquel nous avons à faire. »

### **Une politique ambitieuse**

L'ADEME (agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, un établissement public) accompagne depuis deux ans le Grand Dijon sur un programme de prévention des déchets. Didier Chateau, directeur régional de l'Ademe, a précisé que « c'est une politique extrêmement ambitieuse sur le fond parce qu'elle remet en cause un modèle de consommation in fine qui, par ailleurs, est soutenu par d'autres bras des politiques publiques. »

Pour ce faire, il a salué l'approche de Latitude 21 pour cette expo-jeu, loin d'un catastrophisme anxiogène pour les enfants : « il y a des expériences extrêmement ludiques, pleines d'humour. C'est un boulot absolument formidable. »

Textes et photos :  
Jean-Christophe TARDIVON

(suite)

## Trois questions à Didier Chateau, directeur de l'ADEME Bourgogne

### Est-ce qu'une démarche très axée sur le consommateur ne risque-t-elle pas de dédouaner les industriels ?

« Pas du tout. C'est parce que l'entreprise en général s'adapte à la demande du client qu'il faut travailler avec le client. Le client, qui est le consommateur final du produit, plus il sera pertinent, plus il sera capable de faire des choix qui permettent de réduire les déchets, qui permettent d'avoir un impact environnemental un peu moins important, plus l'industriel saura en tenir compte car, par nature, une entreprise s'adapte à sa clientèle. »

« Il n'y a pas les gentils et les méchants. Il y a simplement des expériences qui montrent que, quand l'entreprise travaille main dans la main avec le consommateur, ça a beaucoup plus de chances de fonctionner et de donner quelque chose d'intelligent que si on oppose l'un et l'autre. »

« Il y a plein de façons de tenir compte de l'avis du consommateur. Il y a des études classiques sur des panels de consommateurs. Il y a ce que l'on voit aujourd'hui, encore de manière très rare mais on sent qu'il y a une demande des entreprises comme des consommateurs, ce sont des expériences de location plutôt que d'achat de produits. Le fait de vendre à outrance ses produits, ce modèle, ils savent que, dans vingt ans, il ne sera plus viable, ne serait-ce que pour une raison de disponibilité de ressources (de minerai en particulier). »

### Est-ce que l'éducation à l'environnement est coincée entre le catastrophisme (anxiogène) et le ludique (peu sérieux) ?

« Quand on parle de l'avenir – ça vaut pour l'environnement mais ça vaut aussi pour l'économie – on est en train, aujourd'hui, par rapport aux jeunes, d'entretenir à la fois un climat extrêmement pessimiste, une incapacité à produire des solutions nouvelles pour leur donner confiance et on leur fait porter une énorme responsabilité en leur disant « ce sera à vous de trouver les solutions ». »

« Quand on dit « il y a d'autres façons d'approcher ces problèmes » comme Latitude 21 le fait, c'est effectivement une expérience que l'on peut conduire par le jeu mais qui, sur le fond, est d'abord une ex-pé-rien-ce. C'est-à-dire que l'on fait vivre aux enfants un moment, une expérience qui, parce qu'ils la vivent, ils découvrent qu'aller faire ses courses au supermarché, pour cette exposition dédiée à la prévention des déchets, on peut en faire un autre exercice qui n'a rien de rébarbatif, qui n'a rien de pessimiste. On peut faire ses courses autrement, en y prenant du plaisir, en étant attentif à ce que l'on fait. »

### Pouvez-vous nous présenter ce que vous avez appelé « l'économie circulaire » ?

« L'économie circulaire, c'est la capacité des entreprises de production de mettre en boucle leurs matières. C'est-à-dire de recycler et de se resservir, de donner une deuxième, une troisième vie à la matière dont elles se servent. »

« C'est sortir d'un système où l'on achète des matières premières, on les transforme et on les jette. Non. On achète de la matière première, on en fait un produit, on le récupère, on le recycle ou on le répare et on le remet en circuit. C'est sujet extrêmement sensible pour les entreprises de production où les coûts de la matière première sont en train de grimper. »

« Si le système est abouti, c'est un avantage compétitif parce qu'il y a d'énormes économies réalisées sur la matière première. Ce n'est pas une logique de court terme. Cela suppose souvent une capacité à investir dans un système de recyclage, de mise en boucle. C'est une stratégie de long terme qui produit tous ses effets en quelques années. »

## Chiffres clés (ADEME, 2009)

La production de déchets ménagers annuelle se stabilise, voir tend à diminuer, depuis 2002 alors que la population augmente. Cette quantité de déchets n'avait cessé de gonfler depuis les années 1960.

La dépense nationale de gestion des déchets était de 14 milliards d'euros en 2009 (une dépense qui se stabilise ces dernières années alors que l'investissement en la matière diminue).

Le financement de la gestion des déchets municipaux se fait majoritairement par la TEOM (taxe d'enlèvement des ordures ménagères) qui est passée, au niveau national, de 1,3 milliards d'euros à en 1990 à 5,9 milliards d'euros en 2009.

Ensemble des activités (collectivités, ménages, agriculture, BTP...) : 770 Mt

Déchets des ménages : 31,9 Mt (soit 4 % de l'ensemble)

Ordures ménagères strictes : 19,3 Mt soit 374 kg/hab/an en moyenne

Les ordures ménagères, ce sont les déchets putrescibles (pour 25%), les cartons, papiers, métaux, plastiques, verres, les textiles sanitaires (lingettes et couches pour 8%), les textiles...

(suite)

## Unis-Cité Bourgogne

*Mathieu Guiraud, responsable d'Unis-Cité à Dijon*

Paul Jeanneau présente le service civique : « c'est un emploi proposé à des jeunes, entre 16 et 25 ans, on peut faire ça une fois dans notre vie et on est pris pas sur nos diplômes mais seulement en fonction de la motivation. Ça dure de 6 mois à un an, on est rémunéré environ 500-600 euros par mois. Il y a plusieurs sortes de services civiques, à chaque fois ça se fait dans le cadre d'associations. Unis-Cité propose des services civiques sur le thème de former le lien social dans les quartiers populaires, entre autres avec l'écologie. »

« Pour Latitude 21, on a aidé à monter les boîtes et l'on va animer l'événement auprès du public scolaires. On a fait d'autres actions auprès des Restos du cœur, des collectes pour Emmaüs, on a une mission principale où on agit dans les quartiers populaires avec des familles en précarité énergétique. »

Mathieu Guiraud présente Unis-Cité : « c'est une association nationale, créée en 1994, par deux étudiantes avec l'idée, à l'origine, que, dans la société française, chaque jeune puisse, à un moment donné de son parcours, s'engager pour l'intérêt général. L'idée, c'est de croire à la jeunesse, de montrer par l'expérience que les jeunes ont envie de s'impliquer dans la société. »

20 000 jeunes font du service civique en France dont 2 000 à Unis-Cité. L'association a une antenne en Bourgogne depuis plus d'un an. 32 volontaires sont concernés à Dijon et 12 à Talant.

Site de l'agence nationale du service civique :

<http://www.service-civique.gouv.fr>

### *Infos pratiques*

*Les ateliers, notamment animés par les volontaires en service civique d'Unis Cité 21, sont basés sur des scénarios de commissions suivis d'un bilan ludique avec les enfants. Réservation par téléphone ou via le site Internet.*

*Exposition en partenariat avec : ADEME, Sandrine Esquirol-Paquerot (académie de Dijon), imprimerie ICO, ESAT le Goëland à Chenôve, fruits en résine, Unis Cité, Bécane à Jules, Compagnons d'Emmaüs, Envie 21, lycée les Arcades, Géant Casino Chenôve, CCI 21, les Ambassadeurs du tri, etc.*

*Objectif -7%, expo-jeu du 6 avril au 31 juillet 2013*

*33, rue de Montmuzard*

*21000 Dijon*

*03 80 48 09 12*

*latitude21@latitude21.fr*

*http://www.latitude21.fr/*

*Horaires d'ouverture :*

*Du mardi au vendredi de 9H à 12H*

*et de 14H à 18H*

*Le samedi de 14H à 19H*

*Toute la semaine accueil de groupes sur rendez-vous.*

## Uniscité Dijon recrute 32 volontaires pour des missions de Service Civique à partir d'octobre 2013

### Réunion d'information le 3 mai aux Grésilles

Lundi 29 avril 2013, par [Yvelise Pierre](#), CRIJ Bourgogne dans la rubrique [Toute l'actu](#)

0



A Dijon, [Unis-Cité](#) propose **32 postes de volontaires**, à temps plein, pour 9 mois à partir d'octobre. Les jeunes seront recrutés uniquement sur leur motivation, aucune condition de diplôme ou de compétences n'est exigée.

Une **réunion d'information** est organisée le **vendredi 3 mai 2013** au :

Local UNISCITE  
6, rue Henri Chrétien  
21000 Dijon



Regroupés en équipes, les volontaires vont mener dès la rentrée 2 à 3 missions utiles et marquantes durant leur service :

- ▶ visites de convivialité à des personnes âgées isolées,
- ▶ sensibilisation de familles modestes aux gestes écocitoyens,
- ▶ actions de solidarité d'urgence...

Ils vont être formés pour mener à bien ces missions et vont apprendre à **gérer des projets**, tout en faisant des rencontres qu'ils n'auraient jamais faites autrement (les bénéficiaires de leurs actions, les autres volontaires, des responsables d'associations, d'entreprises, de collectivités locales, etc.).

Un volontaire en Service Civique reçoit une **indemnité mensuelle de 573€**, dont 106€ en nature (nourriture, transports) et éventuellement un complément de 106€ sur critères sociaux.

#### Information et inscription :

Les jeunes intéressés peuvent contacter [Unis-Cité](#) : Najat BOUHAMED

- Tel : 06.52.94.19.04
- Mail : [nbouhamed@uniscite.fr](mailto:nbouhamed@uniscite.fr)
- site [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr) (pour s'inscrire à une séance d'information.)

**TALANT.** Onze jeunes, aidés par l'association Unis-Cité, sont actuellement au service des citoyens.

## Améliorer la vie dans la cité

Débutée en janvier, la mission de onze jeunes Talantais s'achèvera mi-juillet. Elle consiste à réaliser des missions citoyennes auprès des structures et des publics qui en ont besoin.

Dans le cadre d'un service civique, une dizaine de jeunes Talantais âgés de 16 à 25 ans sont réunis en équipe. Venus d'horizons différents, ils se consacrent à la solidarité et à l'environnement, tout en poursuivant une formation citoyenne et en étant accompagnés dans leur projet professionnel.

### Une sensibilisation bien ciblée

Engagés à temps plein pour une durée de six mois, ils réalisent diverses missions citoyennes. Concrètement, ils sont amenés à participer à différentes actions aux côtés de structures locales travaillant autour de l'environnement et



Une partie des jeunes du groupe (ici avec Mathieu Guiraud) était mardi à l'inauguration du jardin des oiseaux. Photo Bernard Martin

de la culture. Accompagnés tant individuellement que collectivement par des professionnels, ils reçoivent une formation citoyenne, bénéficient d'un accompagnement individuel pour identifier leur projet d'avenir, ainsi que les compétences qu'ils auront acquises durant leur service civique.

Les onze jeunes, facilement

reconnaissables dans la ville par la tenue orange qu'ils portent, vont à la rencontre des habitants pour leur proposer une aide. Le but de leur mission est de faire baisser la consommation de chacun via une sensibilisation bien ciblée et donc faire en sorte que leurs interlocuteurs, par diverses habitudes écocitoyennes, fassent des économies.

Tous ces jeunes gens, placés sous la responsabilité de Mathieu Guiraud, responsable d'antenne en Côte-d'Or, ont reçu une formation de trois semaines sur les « éco-jets » et recherchent actuellement des familles qui, sur la base du volontariat, bénéficieront d'un accompagnement individuel gratuit sur des thèmes bien précis (tri des déchets,

Engagés à temps plein pour une durée de six mois, ils réalisent diverses missions citoyennes.

économies d'énergie, d'eau, etc.).

Pour se faire connaître, ils construisent actuellement diverses animations autour du tri des déchets, mais aussi pour répondre à la question : comment confectionner des produits à bas coûts et écologiques ? De plus, ils travaillent au montage d'un spectacle autour de l'écocitoyenneté et sur les petits gestes utiles à réaliser au quotidien. Ils seront présents avec un stand lors des différentes fêtes de quartiers organisées au printemps par la Ville.

### CONTACT

[www.unitalant@mail.com/](mailto:www.unitalant@mail.com/)

## RENCONTRE FRANCO-ALLEMANDE

# L'écologie sans frontières

Une rencontre franco-allemande de trois jours a été organisée. Cette dernière a traité de l'environnement et, surtout, de l'écologie.

**D**urant trois jours, les volontaires civiques d'Unis-Cité de Dijon ont accueilli leurs homologues allemands de Mayence pour échanger leurs expériences et leurs projets dans le domaine de la protection de l'environnement.

Le projet "Vert chez toi" – en allemand *Wie grün bist du* – (du 22 au 24 mars), compte parmi les cinquante projets sélectionnés par l'Office franco-allemand de la jeunesse, à l'occasion du cinquantième anniversaire du traité de l'Élysée, célébrant l'amitié entre les deux pays. La rencontre de trente volontaires français de Médiaterre, en service civique à Unis-Cité, et allemands du Föj-Kur de la région de Rhénanie-Palatinat, a bénéficié du partenariat de l'association Volontariat écologique franco-allemand (Vefa), gérée par la Maison Rhénanie-Palatinat. Une cérémonie a rassemblé les participants autour d'un goûter amical à la Maison Rhénanie-Palati-



Projection vidéo des différents projets devant les volontaires attentifs. Photo Christian Guillermint

nat, rue Buffon, vendredi après-midi. Son directeur Till Meyer a présenté les personnalités, Jochen Frey, directeur du Bund Rheinland Pfalz, et sa collaboratrice française Bertille Kapela, associée à Alexandra Lafont, volontaire française en service à Mayence, Matthieu Giraud, responsable d'Unis-Cité, et Stéphane Dupas, président des Amis de la Terre Côte-d'Or.

### Un programme d'échanges chargé

Visite de la structure écologique alternative Caf & Co, débat sur le thème "Du nu-

cléaire aux énergies renouvelables, comment éduquer ?", visite de la coopérative de produits biologiques De la terre à l'assiette, échanges sur "Promouvoir l'agriculture biologique dans les deux pays" suivis d'activités pratiques, excursion à la ferme biologique La Bussière, visite de la Maison de l'architecture et de l'environnement du Grand Dijon, Latitude 21, avec discussion sur l'efficacité énergétique, ont ponctué ces journées studieuses pendant lesquelles une bonne place était gardée à l'amitié.

## SERVICE CIVIQUE : LES JEUNES S'ENGAGENT

**Douze jeunes Talantais effectuent, depuis fin janvier, un service Civique. Ils mènent, en lien avec les services de la Ville, des actions sur l'éco-citoyenneté et la culture.**

**E**n partenariat avec Unis Cité et la Mission locale de la Maison de l'emploi et de la formation, le Centre communal d'Action Sociale (CCAS) a mis en place, un service Civique destiné à de jeunes Talantais. Les réunions d'information ont fait naître une quarantaine de candidatures. Douze ont été retenues. Ces jeunes ont six mois pour monter ensemble des projets sur l'éco-citoyenneté et la culture, en lien avec les services municipaux.

Le premier thème doit les amener à sensibiliser les habitants de tous les quartiers aux gestes économes en énergie. Les jeunes sont accueillis dans les locaux de l'Espace Brassens, où la Ville a mis deux salles à leur disposition pour qu'ils puissent travailler tous les jours. Des animateurs d'Unis Cité les accompagnent quotidiennement.

Le service Civique doit leur permettre de développer de nouvelles compétences. Quant à la Ville, elle bénéficie directement de leur apport et de leur engagement.



*Les douze jeunes du service Civique et leurs encadrants*

our sensibiliser les habitants à la rénovation  
du parc du Sillon, les **jeunes**  
**volontaires en service civique**  
**abriquent un triporteur** avec lequel  
ils déambuleront dans le quartier nord en  
offrant des boissons chaudes.  
Notre photo : Anna et Benjamin, épaulés  
par Olivier Paris, moniteur d'atelier au sein  
de l'ADPS (Association départementale  
de prévention spécialisée).



VIE LOCALE

## Talant : lancement du service civique

Notez cet article : ★★★★★

le 03/02/2013 à 05:00 V



Céline Scervino, du CCAS ; Khadija, de la Mission locale ; et Mathieu Guiraud, d'Unis-cité lancent le service civique. Photo Gilbert Aloisio

Au terme de quatre réunions d'information, la Ville, par l'intermédiaire du Centre communal d'action sociale, a retenu les douze jeunes volontaires pour effectuer un service civique.

C'est donc parti pour six mois. Lundi dernier, à l'espace Georges-Brassens, une réunion - à laquelle participaient Mathieu Guiraud, d'Unis-Cité ; Khadija Charmati de la Mission locale ; et Céline Scervino, du CCAS ; ainsi que les douze volontaires retenus - a permis de définir les différents objectifs de ce service civique.

De quoi s'agit-il ? Le service civique est un dispositif national qui permet à des jeunes de tous horizons, diplômé ou pas, en activité ou non, de s'engager pour l'intérêt général en menant à bien une ou plusieurs missions. Le critère de sélection est uniquement la motivation.

### Eco-citoyenneté et culture au programme

Quel est le but de ce dispositif ? Pour ces jeunes, apprendre à valoriser leur action tout en développant leurs compétences. C'est l'association Unis-Cité, sous convention avec la Ville de Talant, qui est chargée d'accompagner les douze volontaires dans leur engagement. Deux missions leur sont confiées : une sur l'écocitoyenneté - consistant en une sensibilisation des familles à l'écologie et à l'environnement -, une autre sur la culture - consistant à mettre en place un spectacle, par exemple.

À l'issue de cette période d'engagement d'une durée de six mois à temps plein (trente-cinq heures par semaine), ils recevront une attestation de service civique. Les volontaires toucheront une indemnité mensuelle de 540 € à la charge de l'État. Le service civique n'est en aucun cas un dispositif d'insertion professionnelle.

### PARTAGER

Basculer

Tweeter 0

Envoyer à un ami

1

**Champagne-Ardenne**



## Le slam s'exclame !

Publié le vendredi 26 avril 2013 à 11H00 - v

**CHALONS-EN-CHAMPAGNE (Marne).**  
**Pour célébrer la fin des travaux de rénovation menés sur le quartier de la Bidée, le 22 juin prochain l'association Unis-Cité propose un concours de slam où les habitants pourront exprimer leur vision du quartier.**

Un seul impératif pour ce concours : le texte doit commencer par « Sur ma rive il y a... », contenir quatre vers au minimum et ne pas excéder les 500 caractères. C'est une idée plutôt originale que propose l'association Unis-Cité en organisant un concours de slam (poésie sur fond musical) dans le but de permettre aux habitants du quartier rénové d'exprimer leur vision de l'endroit où ils vivent. Pour ce faire, ils ont jusqu'au 24 mai pour déposer leur candidature ou plutôt leur proposition de texte, le concours se déroulera le 22 juin prochain lors de l'inauguration de la médiathèque Gulliver.

« Le but c'est de faire participer un maximum la population de la rive gauche pour marquer la fin des travaux. Les résultats seront rendus le 28 septembre, cette journée sera construite par les habitants du quartier, c'est aussi un moyen de souligner leur investissement », confie Elisa Schajer, adjointe à la cohésion sociale.



Les artistes qui proposeront leurs textes seront départagés à l'applaudimètre et par un jury.

(suite)

### Départagés à l'applaudimètre

Soutenu par la mairie et l'office du tourisme, Romain Janssen, chargé de programme à l'origine du projet, ne cache pas son enthousiasme : « C'est ouvert à tous, de 0 à 99 ans, on offre aux gens la possibilité de s'exprimer sur leur quartier. Nous avons déjà des inscrits et nos volontaires vont régulièrement au contact de la population pour expliquer le principe ».

Les gagnants du concours se verront remettre un prix et pour respecter l'équité, des catégories ont été établies en fonction de l'âge et du niveau d'expérience en slam des participants.

Ils seront d'ailleurs départagés en partie par un jury mais aussi par un applaudimètre : « On veut éviter qu'un participant venu avec tous ses potes ne remporte le concours, c'est pour ça que le jury a également son mot à dire, ce serait trop facile sinon (rires) ».

### Une armada d'hommes en orange

Huit volontaires du service civique tout d'orange vêtus sont chargés deux jours par semaine de sillonner les rues à la rencontre des Châlonnais pour promouvoir le concours et peut-être croiser des candidats potentiels.

Ces « chasseurs de slam » comme les surnomme Romain Janssen sont déjà parvenus à inciter une douzaine de personnes à participer à l'aventure. Il est d'ailleurs possible pour les plus timorés qui ne souhaitent pas lire leur texte en public de participer, une autre personne pourra alors le réciter. Si vous vous sentez l'âme d'un poète et que vous désirez prendre part à la future journée festive qui va animer la rive gauche, n'hésitez pas à vous lancer, qui sait, peut-être que ce concours révélera une future star...

**Jean-Godefroy VAROQUAUX**



AVRIL  
2013

En 2013,  
la Fondation Macif fête ses



*Logement et habitat*

## UNIS-CITÉ

Les Médiaterre d'Unis-Cité,  
Châlons-en-Champagne, Marne.  
Programme soutenu par la  
délégation Gâtinais Champagne  
de la Fondation Macif.

*Crédit photo  
Eric Flogny - Picturetank*

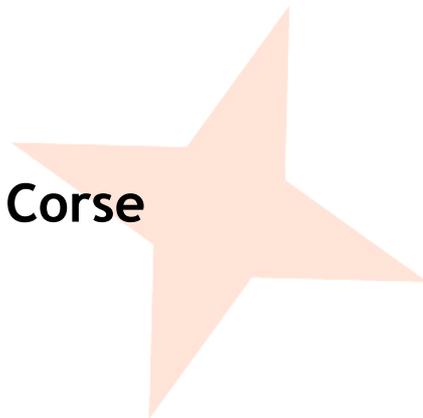


Précédent

Suivant

Retour accueil

**Corse**



Corte et sa region

VIVARIO

# Les jeunes bénévoles à pied d'œuvre pour restaurer le patrimoine



(Photos Gilda Emmanuelle)

Le chantier des jeunes bénévoles a permis de restaurer le site de Pighjolu et son merveilleux lavoir.

Dans chaque village, chacune de nos communes, existent des sites chargés de mémoire. Des lieux où les populations se retrouvaient naguère, pour échanger des instants de vie, partageant des tâches collectives ou individuelles. Malheureusement, les budgets des petites communes qui se resserrent comme peau de chagrin ne permettent pas toujours de les entretenir, et encore moins de les réhabiliter. Mais, il reste im-

portant dans les villages, ces lieux détenant les sources de la mémoire collective. Un patrimoine riche et fécond qui fut jadis la cheville ouvrière de l'économie agropastorale. Beaucoup de ces lieux de vie ont aujourd'hui disparu, faute d'avoir été entretenus. Nonobstant, ci et là, des volontés individuelles menées de concert avec les politiques locales permettent à certaines communes de conserver la mémoire vive, en restaurant

ciers, des subventions, peuvent être proposés aux communes qui en font la demande, par le service jeunesse et sports de la CTC. Ce fut le cas pour la commune de Vivario : « Nous avons lancé un appel à la solidarité villageoise, mais à défaut de volontaires, pour participer à un chantier, et mener à bien cette opération de sauvegarde du patrimoine, nous dit, son maire, Hyacinthe Raffiani, nous nous sommes alors tournés vers une association de la

groupant des jeunes gens âgés de 17 à 25 ans en service civique ; une association qui réalise des missions d'intérêt général ». D'autres projets Ainsi, un groupe d'une quinzaine de jeunes gens s'est retrouvé mercredi matin autour de l'ancien lavoir de Vivario, a fontana di u Pighjolu. Durant la première journée, dans une première étape, « ces derniers

mur en pierres sèches, avant de remettre en état le vieux lavoir. Nous leur avons proposé un moment de détente en forêt de Vizzavona où ils ont pu découvrir l'accrobranche ». Ces jeunes étaient encadrés par un maçon, spécialiste de la pierre sèche, en l'occurrence Antoine Silvestri. Ils étaient également accompagnés par le secrétaire de mairie ainsi que d'un employé municipal, MM. Joseph Luciani et Claude Grimaldi, ainsi que par la coordinatrice de l'équipe, Mme. Andréa Lima

Les jeunes gens ont été logés au centre de Savaghju. Pour les remercier de leur collaboration, a rajouté Hyacinthe Raffiani, la mairie, qui avait organisé un apéritif, suivi d'un repas, a tenu à féliciter la PEC pour son aide et son implication dans ce chantier en accueillant les jeunes bénévoles. La commune espère à présent renouveler cette expérience en mettant sur pied un nouveau challenge, la restauration de la fontaine de la Costa.

GILDA EMMANUELLE

## Bilan de compétences pour les jeunes d'Unis-Cité



Les jeunes d'Unis-Cité réunis au chalet de Moriani-Plage.

(Photo J.P.)

**U**nis-Cité, l'association pionnière du Service civique en France, rayonne en Haute-Corse depuis 2011. Elle est née du rêve qui verrait un jour, tous les jeunes, quels que soient leurs origines et leurs chemins empruntés, avoir la possibilité de consacrer un moment de leur vie à la collectivité. Et comme il s'agit d'un beau rêve, cette expérience devra aussi être un temps de construction de soi et d'ouverture aux autres.

Cette association offre donc aux 16-25 ans, de s'engager à temps plein et en équipe, dans des actions d'intérêt général, avec l'objectif de promouvoir le développement d'un service civique réellement accessible à tous les jeunes. En Haute-Corse, différents partenariats ont été mis en place avec les acteurs locaux qui ont permis aux jeunes volontaires d'accomplir des missions va-

riées et de rencontrer des personnes de tous horizons dans le respect des principes d'action d'Unis-Cité : solidarité, intérêt général, citoyenneté active, respect des différences, recherche de la diversité, apprentissage par l'action... Des actions ponctuelles comme le téléthon ou la journée de l'accessibilité, ont aussi été l'occasion pour les jeunes volontaires de démontrer leur capacité à venir en aide.

### S'investir dans une chaîne de solidarité

Toutes ces actions de soutien ont été générées dans le respect de l'environnement et du développement durable, pour la lutte contre les incivilités à l'école et l'éducation à la citoyenneté, la lutte contre les discriminations, l'accès aux droits et à la culture, dans le cadre

aussi de la prévention santé, la réussite éducative et la solidarité intergénérationnelle.

Autant de thématiques à travers lesquelles les jeunes d'Unis-Cité se sont mobilisés et investis, entourés et encadrés par les coordinateurs de l'association. Le concept est en train de prendre racine et les jeunes en attendent d'autres pour former une chaîne de solidarité qui ne manque pas d'intérêt.

Cette jeunesse solidaire était réunie à Moriani-Plage pour une journée de remobilisation et d'échanges, dirigée par Cathy Peretti et Andreia Lima, coordinatrices d'équipe, et Rose-Marie Rebout, responsable départementale. Journée qui s'est conclue par la visite du Parc Galea, dans un espace ludique de découverte !

**JACQUES PAOLI**  
bastia@nicematin.fr



(suite)

Il était une fois... Toutes les belles histoires commencent ainsi. Celle des jardins traditionnels de Cap Vert à Luri, dure maintenant depuis plus de vingt ans. On se souvient que quelques irréductibles de l'époque récupéraient les dernières graines de variétés légumières et en assuraient définitivement l'existence. Après deux décennies de labeur, c'est le label AB, fruit de reconnaissance d'une agriculture biologique, qui valorise cette culture traditionnelle.

### Vers une mutualisation des moyens

L'activité principale de l'association est bien sûr la conservation de semences qui constituent le patrimoine génétique du fruit ou du légume. Ces vieilles variétés de graines, l'oignon de Sisco, la courge de Pietracorbara, l'aubergine de Brando, définitivement sauvées de « l'oubli gustatif », peuvent désormais pousser dans votre jardin grâce à l'acquisition de leurs plans.

Cette association verte financée par l'Odarc, le conseil général de Haute-Corse, la Dreal (direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), la CTC, l'Office



Repiquage de plans à l'intérieur de la serre dans les jardins de Luri.

(Photos A.C.)

de l'environnement et la mairie de Luri, oriente son avenir vers une mutualisation des moyens. Déjà conventionnée avec le conservatoire botanique pour la conservation des espèces florales sauvages du Cap, les objectifs désormais s'élargiront, à l'aide d'autres associations.

« Avec les restrictions budgétaires, nous ne possédons plus que deux permanents », explique André Ramora le président.

### Une aide précieuse nommée Unis-cité

« Grâce à la participation d'Unis-Cité, la motivation de quelques jeunes nous permettra de continuer notre action. »

Unis-Cité, offre aux 18-25 ans la possibilité de s'engager à temps plein et en équipe sur une durée de 6 ou 9 mois sur des missions d'intérêt général. Ainsi, dernièrement, huit jeunes de la section de Bastia découvraient les jardins de la vallée de Luri afin d'y cueillir une inspiration, d'y cultiver peut-être une passion.

Après avoir tâté l'écoïté d'agriculture de Borgo, Florie au nom prédestiné, cette jeune fille passionnée de plantes et de nature, voudrait ouvrir chez elle une ferme-auberge : « J'espère être sélectionnée pour ce travail que j'apprécie déjà beaucoup ». Effectivement, seuls deux jeunes parmi les plus motivés resteront six mois dans les jardins. « Nous allons passer une convention entre les deux associations », annonce fièrement Andria, chef de projets d'Unis-Cité. Cette mutualisation de moyens, greffée à la générosité de la nature, contribue désormais au sauvetage des espèces et à la pérennité de la structure.

ALAIN CAMOIN  
bastia@nicematin.fr



Dans les jardins capcorsins, on s'affaire à cueillir toutes sortes d'espèces.

CENTURI

## Nettoyage hivernal de l'îlot avec Unis-cité et Objectif nature



Tous et toutes ont le sentiment d'avoir accompli du bon travail.

(Photo A.C.)

**M**ille sept cents litres de déchets sur les rivages de la pointe du Cap Corse ! Plus de soixante sacs, un record, une énormité ramassée dernièrement par les jeunes des associations Unis-cité, Objectif Nature et le personnel de la Réserve Naturelle Finocchiarola, ainsi que deux étudiants en tourisme du collège Simon Vinciguerra. L'ensemble de la « récolte marine » évacuée par les employés municipaux de la commune, témoigne des nombreuses tempêtes essuyées par cette pointe des extrêmes, où le vent peut y souffler à plus de 200 km/h.

### Le résultat des inondations italiennes de décembre

Ce travail de dépollution a fédéré plusieurs organismes parmi le milieu associatif financé par la Région et le conseil général de Haute-Corse : Unis-cité (antenne Bastiaise) et Objectif Nature (sous l'impulsion de Loulou Azarra), ces deux associations intervenant régulièrement sur ces sites par coup de cœur. « Ces endroits, je les fréquente régulièrement pour

mon travail et aussi pour mes loisirs ; c'est vraiment désolant de les voir dans cet état » confie le « boss » d'Objectif Nature. « C'est naturellement que nous faisons des actions sur la pointe du Cap Corse ».

### Prochain chantier : arracher « les griffes de sorcières »

La ferraille, les bidons plastiques, les roseaux et les bois flottés proviendraient en partie des inondations du mois de décembre en Toscane. « Et encore, aujourd'hui, nous n'avons pas trouvé des cadavres de brebis emportés par les crues, comme sur la côte est », s'étonne Julie Enjalbert de la réserve naturelle Pointe de Cap Corse.

Les 12 jeunes en service civique d'Unis-cité accomplissaient un travail remarquable, figolant le nettoyage jusque sous le pont des trois arcades, qui cachait aussi une batterie de voiture. « Les gens sont quand même incroyables et très peu respectueux de leur environnement », s'étonne Andrea, chef de projet à l'association. Cette structure nationale, avec

ses antennes de Bastia, Aleria et Ghisonaccia, œuvre dans divers domaines tels que l'environnement, l'aide aux personnes âgées et l'éducation à la citoyenneté des enfants. Les jeunes ont eu la satisfaction d'avoir accompli un bon travail au cours de cette journée conviviale qui s'est achevée par « u spuntinu » sur une plage redevenue « fréquentable ». Prochain objectif sur cette zone, l'arrachage des griffes de sorcière, cette espèce envahissante importée, qui grignote chaque jour un peu plus les espaces naturels du rivage de la Corse.

Cette toilette hivernale rendait à ce majestueux site du plan de l'îlot de Centuri sa beauté fatale, perpétuellement ternie par les fureurs du dieu Poseidon... Ne dit-on pas alors, que la vie est un éternel recommencement ?

ALAIN CAMOIN  
bastia@nicematin.fr

\* Unis-cité offre aux 18-25 ans, de toutes origines sociales et culturelles, la possibilité de s'engager à temps plein et en équipe, durant 6 ou 9 mois, sur des missions d'intérêt général : sensibilisation d'habitants de quartiers aux économies d'énergie, lutte contre l'isolement des personnes âgées, etc.

**Franche-Conté**



20.01.13 à 05h00

**ENVIRONNEMENT SEIZE JEUNES ONT CHOISI LE SERVICE CIVIQUE ET VONT SENSIBILISER LES BISONTINS AU COMPOSTAGE**

## **SIX MOIS AU SERVICE DES AUTRES**



Ils s'appellent Tom, Steven ou Marie-Noëlle. Ils ont entre 16 et 25 ans et se lancent dans l'aventure du service civique.

Pendant six mois, ils vont principalement œuvrer comme ambassadeur du compostage. En partenariat avec le Sybert, ils vont sensibiliser les habitants sur le compostage et la réduction des déchets, dans les quartiers d'habitat social sur Besançon et sur d'autres zones urbaines comme Ornans, Quingey ou Saône.

Ces volontaires du service civique au sein de l'association Unis-Cités ont tous des profils différents.

Assad, 20 ans, a décidé de faire une pause après un début d'études supérieures compliqué. Une parenthèse pour se lancer dans une mission entre écologie et social.

Steven, 19 ans, était à la recherche d'un emploi. Une recherche vaine. « Dans ces conditions, le service civique apparaît comme une solution en attendant. Et, surtout, cela me permet d'acquérir une expérience qui pourra ensuite enrichir mon curriculum. »

Marie-Noëlle, 16 ans, acquiesce. La demoiselle cherchait un apprentissage dans le milieu de la coiffure. Mais sa candidature a finalement été refusée. « Ensuite, je n'ai rien retrouvé. »

Avec 465 € mensuels d'indemnisations plus une centaine d'euros pour les repas et les transports, ces jeunes peuvent se lancer dans une expérience de travail et de vie.

### **EMPLOI OU POURSUITE DE FORMATION**

« Le service civique n'existe dans la loi que depuis un an », témoigne Anne Erpelding, directrice générale adjointe d'Unis-Cité. « Mais notre structure vit depuis 1994. Et l'expérience montre qu'à la suite de ce type d'apprentissage, les jeunes sont mis sur les rails, soit avec un emploi au sein de la structure, soit avec une poursuite de formation. »

Les seize jeunes Bisontins qui se lancent n'en sont pas là. Pour l'heure, ils ont été formés à leurs nouvelles fonctions. Et hier, ils ont participé à l'inauguration d'un nouveau composteur en pied d'immeuble rue de Bourgogne.

« 90 ont déjà été installés sur notre territoire. Trois chalets ont été aussi créés dans des quartiers », annonce Marie-Odile Crabbé-Diawara, vice-présidente de l'agglo chargée des ressources humaines.

« Ces volontaires du service civique vont pouvoir aller au-devant du public pour les sensibiliser. » Ils ont six mois pour cela. « Nous venons d'horizons différents. Mais, dès le début de notre service, nous nous sommes soudés », conclut Tom, 20 ans. Les mois à venir promettent d'être enrichissants.

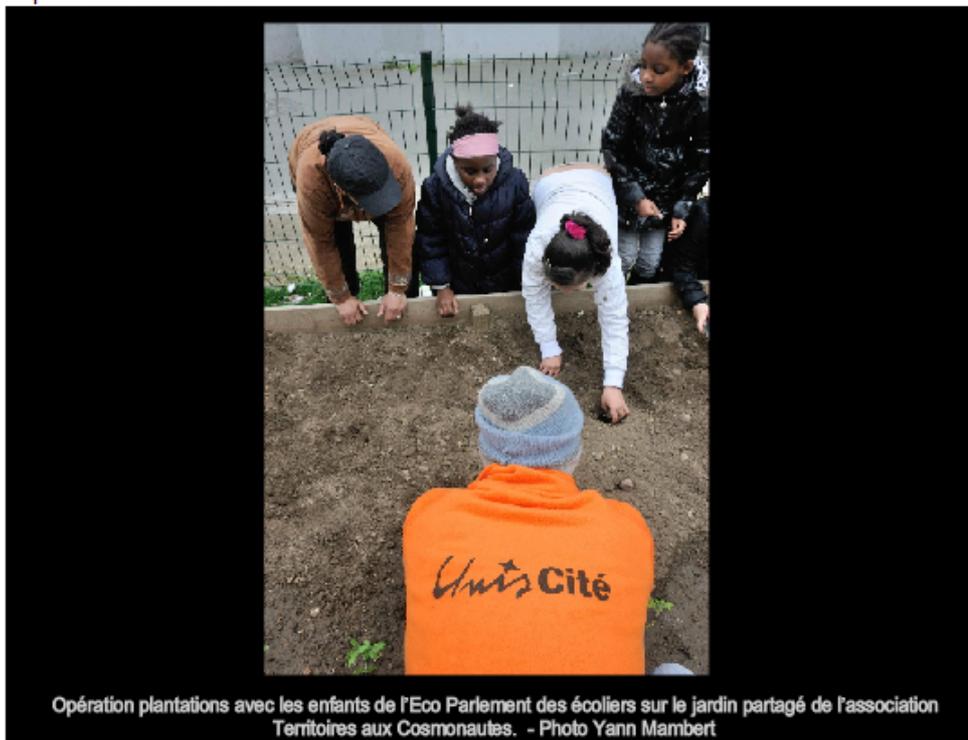
E. D.

**Ile de France**



## Ils font leur Service civique dans la cité

Dans les quartiers Cosmonautes et Joliot-Curie de Saint-Denis, de jeunes volontaires effectuent pour quelques mois une mission de sensibilisation aux gestes verts auprès des locataires.



Depuis 2010, les jeunes **de 16 à 25 ans** peuvent se consacrer pendant six à douze mois à une mission « d'intérêt général », auprès de collectivités locales, de bailleurs sociaux ou d'associations. Réglementé par une agence officielle, sous tutelle du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative, ce Service civique ne requiert aucun diplôme, ni qualification. Mais une motivation certaine.

L'indemnité mensuelle, pour un engagement à temps plein, est de **560 euros**, dont 456 subventionnés par l'État. « Il y en a ici qui se lèvent tous les jours à 5h ou 6h du matin », ajoute Julien, l'un des huit volontaires de Médiaterre à la cité des Cosmonautes. Lui-même habite Paris, d'autres viennent de plus loin encore, Marne-La-Vallée, Rosny-sous-Bois, Villeparisis...

Proposée par **l'association Unis-Cité** à l'intention des quartiers populaires, cette mission de Service civique a été sollicitée par Plaine commune habitat – en partenariat avec la Ville de Saint-Denis, – pour accompagner la réhabilitation des immeubles selon les normes d'isolation thermique BBC (Bâtiment basse consommation).

Après un test de quelques mois, la **mission Médiaterre** n'a vraiment démarré qu'en novembre à la fois à Cosmonautes et à Joliot-Curie, cité récemment rénovée, où le bailleur accueille une deuxième équipe de cinq volontaires. Les objectifs y sont les mêmes : inciter les locataires à moins consommer d'eau et d'électricité, les encourager à réduire et à trier leurs déchets.

(suite)

Arrivés sur le terrain après **une formation d'un mois**, les volontaires en espèrent pour beaucoup « une première expérience » dans la foulée de leur diplôme universitaire. « Je veux devenir éducatrice environnementale », indique Tiffany, licenciée en médiation culturelle. « Je voulais faire une pause avant de me lancer dans un BTS en communication », ajoute quant à elle Titiana, bachelière depuis juillet. « J'étais au chômage, j'étais dans le flou », avoue Julien. Farid, lui, a parié sur une première approche « du milieu social et associatif. J'ai été directeur d'un Franprix pendant deux ans. Ça ne me plaisait plus », raconte ce Stanois.

Autre profil, Louise, 17 ans, a lâché les études avant le bac. « Je voulais **travailler dans l'humain** », dit-elle. Mais ils le concèdent tous. Même avec l'appui de Maxime Hurault, coordinateur d'équipes et de projets à Unis-Cité, la tâche n'est pas facile. Encore moins avec une météo hivernale peu propice aux rencontres.

Heureusement, des **relais auprès des habitants** ont été fournis, à Joliot-Curie par les associations ASAFI et Cochenko, à Cosmonautes par l'entreprise Apij'Bat et la ludothèque. Et dans chacune, par les gardiens d'immeuble, ainsi que les directeurs de quartiers.

Public favori des volontaires, **les enfants ont toujours participé** avec entrain à leurs initiatives dans la cité, notamment pour ramasser les déchets. Quant à rentrer dans les foyers pour y expliquer l'intérêt des « éco-gestes », c'est un quasi échec. Seules deux familles leur ont ouvert leur porte. Une présence en continu n'y aurait sans doute rien changé.

Les volontaires se partagent en effet entre Saint-Denis, où ils passent trois jours par semaine, et **Paris, où ils se joignent à des associations** d'aide aux sans-abri. Au terme de leur mission, en juin, « nous établirons un bilan individuel, déclare Maxime Hurault. Et nous verrons avec eux comment valoriser ces neuf mois sur leur CV ».

Marylène Lenfant



# Les MÉDIATERRES

Logial-OPH, la Ville d'Alfortville et Unis-Cité sont partenaires autour du projet Médiaterre, action de sensibilisation aux éco-gestes qui se déroulera durant 9 mois sur la ZAC Chantereine et au cœur des résidences des Pontons et de la Marne.

## Quelques mots sur le projet Médiaterre

Depuis octobre 2009, l'association Unis-Cité met en œuvre un programme de service civique qui a pour objet la sensibilisation des familles à l'écologie appliquée. Ce dispositif novateur consiste à faire de 8 jeunes volontaires les ambassadeurs du développement durable auprès des locataires des immeubles et quartiers investis. A travers le projet Médiaterre, l'objectif poursuivi par les volontaires est double: il s'agit de sensibiliser les familles aux éco-gestes afin de participer à la préservation de l'environnement tout en leur permettant de réduire leurs dépenses mensuelles grâce à la pratique de gestes verts.

## Les modes d'intervention des Médiaterres

Les modes d'intervention des Médiaterres ont été calibrés en fonction des besoins identifiés par votre bailleur et différeront selon les sites visités. Au niveau de la ZAC Chantereine, leur action de sensibilisation se déploiera de concert avec les événements organisés au plus près des habitants par les associations partenaires du développement local. Tandis que leur travail auprès des locataires des



L'équipe Médiaterre lors de la Journée des solidarités à Alfortville

Résidences des Pontons et de la Marne se fera par le biais d'un suivi individualisé des familles. En effet, les constructions neuves étant dotées d'équipements

éco-performants, un accompagnement spécifique et personnalisé est requis sur ces sites.

Le 20 mars, les Médiaterre interviendront

dans votre quartier en participant à l'événement « Autour de l'eau » porté par l'association SLIC. ■

## SERVICE CIVIQUE ■ La brigade des Médiaterre

# 11 jeunes vont patrouiller dans la ville

Vêtus d'un blouson orange, les jeunes du « service civique » vont patrouiller dans les cités de Melun. Leur mission : sensibiliser les habitants aux enjeux de la rénovation urbaine, tant sur le plan environnemental que social.



**Les Médiaterre viendront peut-être frapper à votre porte.**

Ils sont onze jeunes entre 17 et 23 ans qui vont accomplir leur « service civique » auprès de la population melunaise. Embauchés par l'Association Unis Cité Ile-de-France, ils vont patrouiller les lundis, mardis et mercredis dans trois grands secteurs, ceux des Frères Lumière (Montaigu), Lavoisier (Mezeaux) et Bossuet (Aumont). On pourra également les retrouver sur le marché ou à leur permanence. Au total, 500 foyers recevront leur visite. A l'écoute de leurs occupants, les Médiaterre délivreront aux habitants les conseils nécessaires à une meilleure gestion environnementale. Un bon moyen pour

les familles d'apprendre à faire des économies énergétiques. Mais pas seulement puisqu'il s'agira également de sensibiliser et responsabiliser la population au respect de son cadre de vie en lui proposant de changer certains comportements.

### Motiver la jeunesse

Les jeunes du Service civique ont été sélectionnés non pas sur leurs compétences mais sur leurs motivations. « *Je n'ai pas trouvé de patron pour accomplir un stage en alternance alors pour moi c'est l'occasion d'entrer dans la vie active,*

*d'apprendre le travail en équipe, et de faire un travail utile auprès des autres* », souligne une jeune fille. Plusieurs sont dans son cas. Le service civique va leur permettre de travailler six mois et de recevoir un salaire de 560 euros. Le coût total de cette opération s'élève à 32 677 euros.

### Développement durable

Les statistiques le disent, aujourd'hui 13 % des ménages sont en « précarité énergétique » et il s'agit souvent de ménages défavorisés ou aux revenus modestes. Les

Médiaterre sont eux-mêmes issus des quartiers, ils ont été formés aux éco-gestes et sur le terrain, ils vont transmettre leurs conseils pratiques par des messages simples auxquels la sympathie ne sera pas étrangère. Un vaste programme qui entre dans les programmes de réhabilitation et de résidentiation mais aussi d'adaptation aux constructions nouvelles de BBC (Bâtiment Basse Consommation). Ouverture prochaine d'une permanence Médiaterre : 7c rue Edouard Branly. [www.familledailleurs@gmail.com](mailto:www.familledailleurs@gmail.com)

Actualité > **Alfortville** | 

## Ils vont vous aider à faire des économies

A.L. | Publié le 02.01.2013, 07h00

 Recommander  2 personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.  Tweeter  +1  Share 



Alfortville, le 12 décembre. Les bénévoles d'Unis-Cité conseilleront les locataires des Pontons et de la Marne sur leur consommation quotidienne. | (LP/A.L.)

| A A |  |  | Réagir

Ils ont entre 17 et 25 ans et leur ambition sera, jusqu'en juillet, d'inciter les habitants du nouveau quartier Chantereine, à Alfortville, à mieux consommer au quotidien. Ces « volontaires » de l'association Unis-Cité vont investir les nouvelles résidences des Pontons et de la Marne afin de rencontrer des habitants et de leur apprendre les écogestes, ceux qui permettent de réduire la consommation d'eau ou la dépense d'électricité.

Ces jeunes, originaires du Val-de-Marne et de l'Essonne, conseilleront également les habitants lors de leurs courses. « L'important sera de leur apporter des solutions concrètes tout en conservant une approche très ludique », résume Clément, qui se lance dans cette expérience de volontariat civique à 18 ans. Ce projet, baptisé Médiaterre, est mis en place en partenariat avec la ville d'Alfortville et son bailleur social, Logial-OPH, qui souhaite ainsi « aider ces habitants récemment relogés à maîtriser leurs charges locatives ».

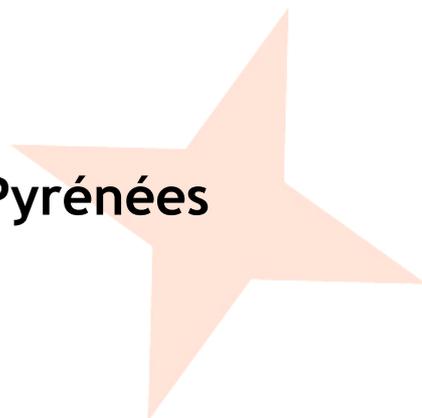
Le Parisien

**Lorraine**





**Midi-Pyrénées**



Actualités > Grand Sud > Toulouse

## Bagatelle. Le «Tour au pied des tours», première étape

Publié le 09/03/2013 à 08:15



L'association «Medias-pitchounes» mène depuis 2010 le projet «le Tour au pied des tours». Cette année, l'association a invité de nombreux partenaires afin d'ouvrir ensemble la première étape de ce projet qui, par son originalité représentera un moment important de la vie de Bagatelle.: alors que le Tour de France traversera comme chaque année le pays pendant trois semaines, 30 enfants de Bagatelle suivront le Tour sous forme de relais, en tant que journalistes accrédités.

### De nombreuses animations

Une grande fête sera organisée le 15 juin sur la place du marché à l'occasion du centième

anniversaire du Tour. Pour préparer l'événement, une première réunion a permis de réunir les nombreux partenaires de l'opération et les premières propositions s'annoncent prometteuses: la bibliothèque organisera une exposition autour du vélo, l'association Unis-Cités montera un atelier de recyclage et d'utilisation de la bicyclette. Le Centre Henri-Desbals participe à Rio Loco avec un atelier d'artistes sur le thème des Caraïbes: les deux événements seront couplés avec un concert sur une scène montée à l'extérieur. Il y aura des navettes toute la journée avec le festival Toucouleurs à la Fourguette.

Habitat Toulouse affichera dans les halls, le Centre des arts urbains organisera un atelier de hip-hop sur le thème du vélo, les jeunes du quartier assureront pour le service d'ordre, un atelier de «bike-polo» sera présent. Le coordinateur police-population et Tisseo participeront également. Une trentaine de familles pourront s'inscrire pour assister à l'étape d'Ax-les-Thermes. Tout sera mis en œuvre pour que les enfants soient fiers du travail accompli.

*La Dépêche du Midi*

## Unis-Cité Midi-Pyrénées « Rêve & Réalise » en partenariat avec Solidees

 [Partenariat](#), [Rêve et Réalise](#), [Unis Cité](#)

**Solidees** et **UnisCité** Midi-Pyrénées, avec son programme

**RÊVE & RÉALISE** avec UnisCité

, partageant l'objectif de faciliter la concrétisation d'actions et de projets innovants et utiles pour la société, elles ont décidé de construire progressivement un partenariat qui s'efforcera de rendre leurs actions plus efficaces, plus créatives et plus solidaires.

En parallèle de son offre cœur de Service civique, Unis-Cité, l'association pionnière du Service Civique en France innove et développe le programme « Rêve et Réalise ». L'objectif : permettre aux 16 à 25 ans, quel que soit leur parcours et leur niveau d'études, de bénéficier du cadre du Service Civique pour mettre en œuvre un projet de solidarité qui leur tient à cœur. Après une phase pilote réussie sur Paris et Nantes qui a mobilisé une vingtaine de volontaires en 2012, Unis-Cité étend ce programme et mobilise une centaine de volontaires sur Paris, Nantes, Angers, Toulouse, Poitiers, Marseille et Strasbourg en 2012-2013.

**UnisCité**

Midi-Pyrénées accueille, encadre et forme ainsi 16 jeunes pendant tout le premier semestre 2013 afin de leur permettre de réaliser leur rêve solidaire.

Sensible à cette dynamique, **Solidees** organisera plusieurs temps de rencontres afin de présenter ses activités, de les aider à préciser leurs projets dans le cadre d'atelier de co-créativité et de parrainer certains projets. Le site internet de l'association permettant de relayer les projets les plus innovants.

*Share the knowledge!*



**Nord-Pas de Calais**



Région > Calais et ses environs > Calais

## Unis-Cité a sensibilisé le public à l'environnement

PUBLIÉ LE 19/04/2013

Par La Voix du Nord

[Recommander](#) [Twitter](#) [G+](#) [RSS](#) [Email](#) [Réagir](#) **Le journal du jour à partir de 0.49 €**

Mercredi après-midi, les stands et chapiteaux dressés dans le parc Saint-Pierre par l'association Unis-Cité ont connu une fréquentation record. La température clémente, mais également les sujets abordés, ont conquis le nombreux public arrivé des quartiers environnants et d'ailleurs.



Thierry du service écologie parlera des canisettes, des déjections canines, de la collecte des encombrants, des tags...



| - A - |

Le projet, mis en place par quatre jeunes du service civique - Marjolaine, Jimmy, Nordine et Marine - a fait une large place à la consommation, l'énergie, la santé ou encore le développement durable. Karine Anot, coordinatrice à Unis-Cité, a confié avoir apprécié la collaboration de nombreux partenaires, Face Calais, le service écologie de la Ville, et bien d'autres associations. Kelly, une jeune Calaisienne de 16 ans, a reconnu, sans hésiter, l'eau du robinet : « Elle a quand même un petit goût de chlore ! ». Quant à Thierry, il a sensibilisé les petits visiteurs à la nécessité de ne pas laisser les déjections canines sur la voie publique, et parlé de l'emplacements des canisettes, de ceux des 300 000 sacs distribués en 2012. Pour les économies d'énergie, il fallait s'adresser au stand de Face Calais et répondre au quizz.

Région > Bruay-la-Buissière et ses environs

## Nettoyage de printemps au cavalier de la fosse 4

PUBLIÉ LE 21/04/2013

Par La Voix du Nord

Recommander 0

Twitter 0

+1 0



Réagir

Le journal du jour  
à partir de 0,49 €

### | HERSIN-COUPIGNY |

Cinquante jeunes d'Unis-Cité, quelques bénévoles de la commune et les membres de Noeux Environnement



| - A + |

, emmenés par Pierre-Alain Bétrémieux, ont participé au grand nettoyage de printemps sur le cavalier de la fosse 4, vendredi matin. Une opération propreté du site, organisée par l'association noeuxoise en partenariat avec la commune.

Cette action écologique s'inscrit dans le cadre de la trame verte et bleue, financée par le conseil régional. Les déchets collectés seront triés et enlevés par les services techniques pour les acheminer à la déchetterie. « Noeux Environnement a un label appelé point environnement conseil, une des seize structures où il est possible de se renseigner sur la biodiversité et de participer à la mise en place de la trame verte et bleue », explique Pierre-Alain Bétrémieux, directeur de Noeux Environnement.

Les jeunes de l'association Unis-Cité sont en service civique volontaire, sur une durée qui varie entre six à neuf mois. Ils s'engagent sur des projets intergénérationnels, environnementaux et sociaux. « Une nouvelle action de nettoyage est prévue. Nous faisons appel à la population pour participer », ajoute Pierre-Alain Bétrémieux en évoquant aussi un projet de plantation.

---

**| SOLIDARITÉ |**

L'association de service civique UnisCité et le comité de quartier des Hauts-Champs avaient organisé mercredi rue Edgar-Degas une journée de loisirs pour les jeunes.



| - A + | 

UnisCité a pour but de sensibiliser les 18-25 ans au sens civique et à la solidarité dans les quartiers. « Ce matin, les jeunes ont pu s'initier à la cuisine avec des produits naturels, à mieux connaître les fruits de chaque saison ou encore faire la différence au bar à eau entre l'eau minérale et celle du robinet », explique Maxime Cattez, le coordinateur de l'équipe.

Une équipe de huit volontaires qui a été renforcée par huit d'autres quartiers pour cette opération. « Cela fait deux ans que nous sommes en partenariat avec UnisCité, ajoute Éric Verbrackel, chargé de mission, c'est une façon de se réapproprier l'espace dans le quartier après sa réhabilitation pour les résidents. » Différentes thématiques pour les familles ont été mises au point par UnisCité et le comité de quartier dans lesquelles la priorité est donnée à l'écologie et aux économies. « Un accompagnement individuel est également proposé pour ceux qui le désirent, poursuit Éric Verbrackel, ce geste pour l'environnement crée un [lien](#) social et fait connaître l'association. » La FPH participe elle aussi au financement de la fête de quartier où sont présents des stands expliquant comment économiser l'énergie.

« Le côté festif n'a pas été laissé de côté, confie Perrine Lantenois, une bénévole. Il y a une animation musicale et un stand de boissons et de crêpes dont les bénéfices serviront à financer une sortie au musée. » Une initiative à renouveler ! MARTINE DESPRETZ (CLP)

---

Région > Calais et ses environs > Calais

## Unis-Cité a sensibilisé le public à l'environnement

PUBLIÉ LE 19/04/2013

Par La Voix du Nord

 Recommander

0

 Tweeter

0

 +1

0

 Réagir

Le journal du jour  
à partir de 0,49 €

Mercredi après-midi, les stands et chapiteaux dressés dans le parc Saint-Pierre par l'association Unis-Cité ont connu une fréquentation record. La température clémente, mais également les sujets abordés, ont conquis le nombreux public arrivé des quartiers environnants et d'ailleurs.

| - A + | 

Le projet, mis en place par quatre jeunes du service civique - Marjolaine, Jimmy, Nordine et Marine - a fait une large place à la consommation, l'énergie, la santé ou encore le développement durable. Karine Anot, coordinatrice à Unis-Cité, a confié avoir apprécié la collaboration de nombreux partenaires, Face Calais, le service écologie de la Ville, et bien d'autres associations. Kelly, une jeune Calaisienne de 16 ans, a reconnu, sans hésiter, l'eau du robinet : « Elle a quand même un petit goût de chlore ! ». Quant à Thierry, il a sensibilisé les petits visiteurs à la nécessité de ne pas laisser les déjections canines sur la voie publique, et parlé de l'emplacement des canisettes, de ceux des 300 000 sacs distribués en 2012. Pour les économies d'énergie, il fallait s'adresser au stand de Face Calais et répondre au quizz.

 Recommander

 Soyez le premier de vos amis à recommander ça.

**SAINT-SAULVE****S'initier à la Zumba,  
le lundi 22 avril**

**On a tendance à l'ignorer mais la Zumba est une marque déposée en 1999, par son inventeur, le Colombien Beto Perez. Ce dernier, professeur de danse mais aussi chorégraphe, a mélangé techniques de fitness et danses latines pour créer ce mouvement de plus en plus populaire. Et justement pour tous ceux qui y ont échappé jusqu'à maintenant, la Maison de quartier de Saint-Saulve, en partenariat avec le CCAS, Unis-Cité, et le service des sports, propose dans le cadre de « Vivons en forme » une initiation à la Zumba, le lundi 22 avril, de 14 heures à 16 heures, à la salle Coubertin de Saint-Saulve. Parents et enfants pourront découvrir ensemble cette danse. Un stand de trucs et astuces avec dégustation de smoothies sera à disposition**



**Le 22 avril, il sera possible de découvrir la Zumba.**

pour apprendre à « bien manger, bien bouger ». ■

► **Tarifs : 1 € par enfant et gratuit pour les parents. Renseignements : Maison de quartier de Saint-Saulve, ☎ 03 27 42 54 10.**

## Avec UnisCité, une journée récréative mais également instructive

PUBLIÉ LE 27/04/2013

Par Nord Eclair

[Recommander](#) 0 [Tweeter](#) 0 [+1](#) 0 [Réagi](#)



| - A + |

L'association de service civique UnisCité et le comité de quartier des Hauts-Champs avaient organisé mercredi rue Edgar-Degas une journée de loisirs pour les jeunes. L'association UnisCité a pour but de sensibiliser les 18-25 ans au sens civique et à la solidarité dans les quartiers. « Ce matin, les jeunes ont pu s'initier à la cuisine avec des produits naturels, à mieux connaître les fruits de chaque saison ou encore faire la différence au bar à eau entre l'eau minérale et celle du robinet », explique Maxime Cattez, le coordinateur de l'équipe. Une équipe de huit volontaires qui a été renforcée par huit d'autres quartiers pour cette opération. « Cela fait deux ans que nous sommes en partenariat avec UnisCité », ajoute Éric Verbrackel, chargé de mission. « C'est une façon de se réappropriier l'espace dans le quartier après sa réhabilitation ». Différentes thématiques pour les familles ont été mises au point par UnisCité et le comité de quartier dans lesquelles la priorité était donnée à l'écologie et aux économies. « Un accompagnement individuel est également proposé pour ceux qui le désirent », poursuit Éric Verbrackel « ce geste pour l'environnement crée un lien social et fait connaître l'association UnisCité ». Le FPH a participé aussi au financement de la fête de quartier.

**MARTINE DESPRETZ**  
(correspondante locale)

## ACTUALITÉ LOCALE

**Unis cité : une association qui veut « être utile aux autres autant qu'à soi »**

**Unis cité démarre le recrutement des services civiques le 15 mai**

lundi 29.04.2013, 06:00

 Recommander 0

 Tweeter 0

 +1 0



Les volontaires en service civique à Unis cité aident les personnes âgées et les personnes handicapées à rompre avec l'isolement.

Ils organisent des événements liés...

Les volontaires d'Unis cité ont organisé récemment une animation au parc Saint-Pierre pour sensibiliser les habitants aux écogestes.



CET ARTICLE FAIT PARTIE DU JOURNAL DU 29 AVRIL 2013

PUBLIÉ LE 20/03/2013 - MIS À JOUR LE 20/03/2013 À 05:35

Par Nord Eclair

| CITOYENNETÉ LABOUREUR |



Pour la deuxième année, l'établissement accueille des jeunes en service civique avec Unis Cité. Rencontre avec trois d'entre eux. Comme tous les lundis et mardis, Sophie, Célia et Lucie sont à Jean-Macé. En service civique depuis septembre ou octobre, elles passent deux jours par semaine ici, avant de se rendre, les mercredis et jeudis, dans des résidences pour adultes en déficience intellectuelle à Tourcoing, en partenariat avec l'association Un toit et moi. En ce mardi midi, dans le cadre d'un projet baptisé « Néo-citoyen », c'est jeux coopératifs dans le hall. Entendez des jeux dans lesquels tous les joueurs gagnent ou perdent ensemble, loin de l'esprit de compétition.

#### 465 euros par mois

Sophie, une Allemande de 20 ans, s'amuse ainsi avec des enfants à la « toupie-crayon ». Sa venue s'inscrit dans le cadre du service civique à la française, et dans le cadre d'un service international avec l'office franco-allemand pour la jeunesse. Pourquoi s'engager ? « J'ai choisi la France pour améliorer mes compétences linguistiques et le volontariat pour faire quelque chose de concret et avoir une expérience utile.

» Et d'ajouter : « Je vis cela comme une parenthèse après le bac, une pause dans mon parcours. Après, je commencerai une faculté de sciences politiques en Allemagne. » Surtout, elle apprécie énormément de travailler en équipe.

Ses semaines, comme celles de Célia et Lucie, comptent 35 heures d'activités pour le service civique, réparties sur cinq jours (le vendredi étant consacré à un rassemblement des 64 volontaires de l'antenne lilloise d'Unis Cité). Indemnisation : 465 euros mensuels, payés par l'État. « Suffisant », selon les trois jeunes femmes. « Pour une année, c'est bon... » souffle Sophie.

Célia, 20 ans, BAFA en poche et active dans les centres de loisirs depuis ses 17 ans, présente un parcours bien différent. Amiénoise, elle est devenue étudiante à Lille voici deux ans, obtenant un DUT carrières sociales option animation sociale et socio-culturelle. « Je ne me sentais pas prête à travailler tout de suite, je voulais me faire ma propre expérience. » La suite ? Sans doute un autre service volontaire européen (SVE) ! « Cette année, j'ai eu une ouverture sur des domaines que je ne connaissais pas. J'ai envie d'en profiter, et je me considère encore trop jeune pour avoir des responsabilités. » Pour elle, signer pour un service civique, c'était forcément être utile.

Idem pour Lucie, 24 ans, Master 1 d'arts plastiques et licence de sociologie et d'anthropologie en poche. Une artiste dans l'âme, Lucie. À 14 ans, elle a initié un musée de l'inutile. Son objectif avec le service civique ? « Le master 2 que je voulais faire, liant art et social, a fermé ses portes.

J'avais déjà eu envie de partir en SVE. Là, je me dis que j'aurais des billes pour travailler ou développer une association en rapport avec mon musée. Mais c'est encore flou... » Si elle n'avance pas dans son projet professionnel, Lucie évolue, au cours de ses neuf mois de service civique, dans sa démarche personnelle.

Un argument défendu par Sarah Rousseau, coordinatrice d'équipe et de projet pour l'association Unis Cité Nord - Pas-de-Calais, antenne de Lille, qui commence une nouvelle campagne de recrutement de volontaires. Pour le devenir, c'est simple : avoir entre 16 et 25 ans et souhaiter participer à un projet d'utilité sociale dans des structures type collectivités ou associations. De quoi pallier des carences de l'état ? Pas du tout, stipulent la directrice de l'école Jean-Macé (lire ci-contre) et Sarah Rousseau. « La loi dit bien qu'il ne doit pas s'agir de salariat déguisé. Le service civique, c'est du gagnant-gagnant : bon pour la société et utile pour le jeune. » Cette année, trois écoles de Wattrelos accueillent des jeunes en service civique, dont Jean-Zay et Léo-Lagrange pour la première fois.

PERRINE DIÉVAL  
roubaix@lavoxdunord.fr

Pratique : Unis Cité Lille métropole, Sarah Rousseau, & 03 20 70 32 59.

Voix du Nord - [Région](#) > [Armentières et ses environs](#)

## Avec Unis-Cité, quatre jeunes changent la vie des personnes âgées

Publié le 30/03/2013 - Par CHRISTELLE JEUDY

Depuis janvier, Sofian, Nicolas, Meryll et Capucine participent à l'opération «Une visite, un sourire»: volontaires en service civique à Unis-Cité, ces quatre jeunes ont choisi un engagement utile qui, ici, dans plusieurs communes de l'Armentierois, prend tout son sens. Trois fois par semaine, ils se rendent au domicile de personnes âgées isolées repérées par la plate-forme santé Trèfles, partenaire de ce projet intergénérationnel qui apporte autant aux jeunes mobilisés qu'aux seniors bénéficiaires de l'action. Témoignages.



Jeudi après-midi, 15 h, Sofian, Nicolas, Meryll et Capucine poussent les portes de la plate-forme santé Trèfles, à Armentières : leur visite au domicile de personnes âgées vient de se terminer. Le tee-shirt orange des volontaires du service civique encore sur leurs épaules, ils témoignent de ce moment passé au contact de leurs aînés, à rompre un peu plus la solitude de personnes âgées qui ont souvent perdu toute relation sociale et n'ont pour seul compagnon de vie... que leur poste de télévision. Ce jour-là, la visite de Nicolas et Meryll à une vieille dame a duré 1 h 30. « Sa santé ne va pas fort, mais on a quand même réussi à se promener avec elle dans un parc pendant quinze minutes. Elle était très contente de nous montrer son quartier, la mairie », sourit la jeune volontaire qui a rapidement compris ce qu'elle pouvait apporter à cette personne âgée. « Elle attend de nous qu'on lui change les idées, que l'on discute et à force d'échanger, la confiance s'instaure ». La preuve, le gâteau au chocolat que Nicolas et Meryll ont fait avec la vieille dame a remporté un tel succès qu'elle a réclamé la recette. « On joue aussi au scrabble et on va commencer le jardinage car elle a un joli terrain mais qui est à l'abandon », ajoute Nicolas. Capucine et Sofian, eux, sont encore tout retournés d'avoir trouvé l'octogénaire à qui ils rendent visite en pleurs. « Elle nous attendait et était soulagée

Une visite, un sourire

(suite)

*de nous voir arriver. Parfois, elle regarde des débats à la télévision pour se sentir moins seule », soupire la jeune fille en avouant n'avoir jamais imaginé que « des gens puissent être aussi seuls ». « Nous, on est jeunes, on a du mal à se rendre compte de ça », poursuit Sofian.*

### « On a gagné en maturité »

Bien que l'action n'ait débuté qu'en janvier, le petit groupe de volontaires tire déjà un bilan plus que positif. Pour les personnes âgées bien sûr, mais aussi, pour eux. Capucine, 18 ans, avait abandonné la première année de fac de médecine pour mieux se consacrer à la préparation du concours d'entrée à l'école d'infirmières. Ce service civique l'a, dit-elle, « enrichie » sur un plan personnel et le fait de côtoyer des personnes âgées, qu'elle sera amenée à soigner plus tard dans sa profession, lui apporte beaucoup. « On ne voit plus les choses de la même manière, je me sens plus posée, je réfléchis davantage et on prend plus de recul sur tout : une des personnes âgées est restée sans chauffage pendant un mois sans se plaindre alors que nous, on a toujours tout eu et on en veut toujours plus », ajoute Meryll. Déjà maman d'un bambin de quatre ans et demi, la jeune fille a stoppé ses études trop tôt et avait « du mal à trouver un emploi ». « Des amis m'ont parlé d'Unis-Cité, ils étaient enthousiastes sur le service civique et je le suis également : j'ai gagné en maturité et en confiance. Après, j'aimerais reprendre des études et ce service civique me rassure sur mes capacités à me débrouiller », témoigne la jeune fille. Sofian, qui veut devenir éducateur sportif, apprécie, lui, de voir « les clichés » que certaines personnes âgées avaient sur les jeunes tomber très rapidement. Et vice et versa. « Ils n'ont pas l'habitude de voir des jeunes venir les aider. Enfermés chez eux, ils n'ont pas de vue sur le monde autre que celle proposée par la télévision. Et la dame à qui nous rendons visite nous apprend plein de choses en parlant de l'ancien temps », assure le jeune homme, bien décidé, comme les autres membres du groupe, à continuer cet « engagement citoyen » plus tard, une fois son service civique terminé. Faire de ces jeunes, comme les autres volontaires, « des citoyens plus vigilants », c'est d'ailleurs également l'un des objectifs poursuivis par l'association Unis-Cité (lire ci-dessous). Nicolas Breton, responsable de l'antenne Lille Métropole, rappelle ainsi que son association, créée en 1994 au niveau national, a été « pionnière » du service civique en voulant donner « un cadre aux jeunes souhaitant s'engager » dans un projet ou une action citoyenne. Depuis, le statut de volontaire a été reconnu dans la loi impulsée par Martin Hirsch et les demandes affluent auprès de l'antenne lilloise. Ici, avec « Une visite, un sourire », les jeunes ne font pas que rompre l'isolement des personnes âgées, « ils travaillent aussi à préserver leur autonomie, à favoriser le retour de leurs aînés vers des animations collectives ». Un retour vers la vie, tout simplement.

Une visite, un sourire

Région &gt; Armentières et ses environs

## Unis-Cité va recruter de nouveaux volontaires

PUBLIÉ LE 28/03/2013 - MIS À JOUR LE 28/03/2013 À 17:45

Par CHRISTELLE JEUDY

[Recommander](#) 2 [Twitter](#) 0 [+1](#) 0 [Réagir](#)

Le Journal du jour à partir de 0,49 €

Dans le Nord-Pas-de-Calais, 225 jeunes âgés de 18 à 25 ans ont fait le choix de s'engager au sein d'un service civique. En métropole lilloise, plusieurs d'entre eux sont mobilisés dans l'action «Une visite, un sourire» au profit des personnes âgées isolées. De quoi inciter d'autres jeunes à adopter le statut de volontaires, d'autant que l'association Unis-Cité recrutera bientôt une nouvelle promotion.



- A +

L'antenne Unis-Cité de Lille Métropole, créée en 2001, réunit aujourd'hui 64 jeunes volontaires engagés dans un service civique, sur les 225 recensés par l'association dans toute la région. Ces volontaires, engagés pour une durée de neuf mois, s'impliquent dans de nombreux projets, notamment axés sur l'intergénérationnel : comme à Armentières où quatre jeunes gens, âgés de 18 à 25 ans, participent depuis janvier à l'opération « Une visite, un sourire » en se déplaçant au domicile de personnes âgées isolées pour rompre leur solitude : Nicolas, Sofian, Capucine et Meryll témoigneront sur leur engagement dans notre édition armentérienne de samedi mais en attendant, Nicolas Breton, responsable de l'antenne de Lille Métropole, rappelle qu'Unis-Cité va prochainement recruter une nouvelle promotion de volontaires, soit 64 nouveaux jeunes dont la mission devrait débuter en octobre 2013.

Plus d'infos sur [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr) ou au 03.20.70.32.59 ou 06.49.39.28.59.

## Unis-Cité : un exemple pour le Gouvernement

gd | publié le 15 février 2013

Suite à la venue de Michèle DELAUNAY et Brigitte AYRAULT à Lens dans le cadre du programme national de mobilisation contre l'isolement des personnes âgées, l'association Unis-Cité a souhaité remercier ses partenaires par le message [ci-dessous](#) :



Unis-Cité Nord-Pas de Calais

*Le 22 janvier dernier, nous étions tous rassemblés pour présenter à Mme Delaunay, Ministre déléguée aux personnes âgées et à l'autonomie et à Mme Ayrault, marraine de Monalisa, tous les bienfaits des actions "Passeurs de Mémoire" et "Une visite, un sourire".*

*Les témoignages émouvant des personnes accompagnés et des volontaires ont prouvé la pertinence de ces temps passés toutes les semaines pour faire grandir des liens de solidarité entre les générations.*

*Nous tenions à vous remercier de votre présence ce jour et de votre soutien important pour le projet !*

*Au regard des photos faites tout au long de la journée, nous pouvons tous témoigner que CETTE VISITE a apporté DES SOURIRES !!!*

**L'équipe d'Unis-Cité**

Une visite, un sourire

Région &gt; Lens et ses environs

## Avec les Média Terre, les locataires de la Grande Résidence se mettent au vert

PUBLIÉ LE 22/02/2013 - MIS À JOUR LE 22/02/2013 À 02:34

Par La Voix du Nord

Recommander +7 | Tweeter 0 | Réagir | Le journal du jour à partir de 0,49 €

### | ON EN PARLE |

Sensibiliser les locataires de la Grande résidence de Lens, quartier en pleine restructuration, aux gestes éco-citoyens. Telle est la mission que le bailleur social LTO Habitat a confié aux jeunes volontaires d'Unis Cité. Une coopération qui s'est concrétisée, mardi dernier, par la signature d'une convention de partenariat.



- A - |

PAR CÉLINE DEBETTE

lens@info-artsis.fr PHOTO DELPHINE PINEAU

Petit à petit, le nouveau visage de la Grande résidence, inscrit depuis 2006 dans un programme ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine), se dessine. Les tours les plus vétustes tombent pour laisser place à d'autres plus modernes, les espaces verts sont repensés et l'ouverture de ce quartier populaire au cœur de ville prend forme... La métamorphose est en marche. Et elle passe également par l'instauration du tri sélectif. « Dans le courant du deuxième trimestre de cette année, les locataires de nos 128 logements devront jeter leurs déchets ménagers non plus dans la trappe du vide-ordure de leur appartement mais dans les trois bornes extérieures enterrées dédiées l'une au tout déchet, une seconde aux cartons et emballages et une troisième au verre », explique Clotilde Damblin. Un vrai changement d'habitudes et de comportements qu'il est, selon la directrice clientèle chez LTO Habitat et représentante du fonds social du groupe SIA, indispensable d'accompagner. « Il faut absolument que les locataires jouent le jeu, adhèrent à la démarche et s'approprient le geste », insiste-t-elle.

Pour garantir la réussite de ce projet, le bailleur social s'est donc adjoint les services d'Unis Cité, association qui promeut le service civique et dont l'un des programmes phares, « Les Média Terre », consiste justement à sensibiliser les gens aux gestes verts : tri des déchets, réduction de la consommation d'eau et d'énergie, adoption de modes de transports doux... Ainsi, une équipe de huit jeunes volontaires de l'agglomération de Lens-Liévin s'attelle à la tâche jusqu'en juin à raison de deux jours par semaine. Un rendez-vous bihebdomadaire qui varie entre mise en place d'actions collectives et porte-à-porte.

Afin de blinder leur argumentaire et éviter ainsi au maximum que les portes se referment devant leur nez, ils ont suivi une formation pendant deux mois sur le développement durable. Mais pour Sylvie Vergote, responsable de l'antenne lennoise d'Unis Cité, la clé de la réussite tient avant tout dans le lien social. « C'est par ce lien qu'on va entrer en contact avec les gens et instaurer une relation de confiance. »

### Des éco-ambassadeurs

Pour se faire, Unis Cité peut compter sur l'équipe de proximité de LTO Habitat - gardiens d'immeubles, agents d'entretien... - qui, sur place tous les jours, connaissent bien les locataires et peuvent appuyer la démarche des Média Terre. Pour l'heure, cinq familles se sont déjà laissées convaincre par ces derniers et suivent des ateliers pédagogiques à leur domicile. « On sait qu'on ne va pas parvenir à recueillir l'adhésion de tout le monde car au final, c'est la personne qui décide de passer à l'acte et de changer ses comportements. Mais on compte sur le bouche-à-oreille de ceux qui se seront inscrits dans cette dynamique et qui pourront devenir à leur tour des ambassadeurs auprès des autres habitants », conclut Sylvie Vergote.

# bouge > 2là

## La Marine recrute

Chaque année, la Marine nationale propose à plus de 3 000 jeunes de 17 à 29 ans de rejoindre ses rangs. Pour connaître toutes les possibilités d'orientation, mais aussi retirer et remettre un dossier de candidature, sachez qu'une permanence est ouverte chaque premier et troisième mercredi du mois de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 15 à l'Hôtel de la Marine, situé 19 quai de la Citadelle.

### VOLONTARIAT

## Changer le regard sur le handicap

Seize volontaires d'Unis-Cité se sont engagés à rendre visite, chaque semaine, à des enfants en situation de handicap pour leur proposer des temps de loisirs, des jeux ou des sorties. Zoom sur le dispositif « Famille en harmonie ».

**S**outenir les jeunes en situation de handicap dans leur vie quotidienne, partager des temps de loisirs à domicile ou sur l'extérieur, échanger et accompagner les familles dans leur quotidien, telles sont les missions de « Famille en harmonie », le tout nouveau dispositif lancé par Unis-Cité. Créé il y a deux ans à Lens, le projet vient de démarrer dans la cité de Jean Bart. « Chaque semaine, nous rendons visite en binôme à une famille et nous passons du temps avec leur enfant en situation de handicap. Nous parlons de nos passions communes, nous apprenons à nous connaître et peu à peu le jeune sort de sa bulle et prend confiance », nous explique Davy Oustelandt, un jeune volontaire de 19 ans.

### Un regard neuf, sans jugement

Patience, régularité et envie de s'investir sur le long terme font partie des qualités requises pour mener à bien cette mission. Les jeunes volontaires n'en manquent pas :



« Nous arrivons dans les familles avec beaucoup d'humilité. Nous ne sommes pas des professionnels, nous cherchons juste à apporter un regard neuf, sans jugement. Et à échanger en toute simplicité », précise Jennifer Brenne, 20 ans. Outre des visites au domicile, les volontaires mènent des actions sur mesure. « Parfois, les binômes restent chez les jeunes, mais ils peuvent également leur proposer des activités de loisirs, les mettre en relation avec de nouvelles personnes, faciliter une inscription dans un club... Avec l'accord et la confiance des parents, bien évidemment. Les actions se construisent vraiment

en fonction du handicap du jeune et de ses envies », ajoute Antoine Taine, coordinateur du projet à l'antenne Unis-Cité de Dunkerque. Cette belle expérience de terrain vient non seulement répondre à une demande - puisque aucune action de ce genre n'était encore menée sur le territoire -, mais elle parviendra sans nul doute à changer progressivement le regard sur le handicap.

**Pour en savoir plus sur cette action, contactez Antoine Taine au 03 28 25 01 38 ou au 07 77 86 47 11. [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr).**

## Lutte contre l'isolement : Michèle Delaunay prend en exemple une initiative lensoise

PUBLIÉ LE 22/01/2013

Par La Voix Du Nord

Basculer

Tweeter 2

+1 0



Réagir

Michèle Delaunay, ministre déléguée chargée des personnes âgées, accompagnée de Brigitte Ayrault, marraine de la mobilisation nationale contre l'isolement des âgés (Monalisa), s'est rendue à Lens ce mardi matin pour promouvoir le service civique, par le biais d'une opération intergénérationnelle née dans la commune.



Depuis 2008, des jeunes volontaires d'Unis-Cité visitent chaque semaine des seniors du Lensois. Dans le cadre de Monalisa dont le rapport sera rendu en juin, la délégation ministérielle voulait s'enrichir de l'expérience locale "qui est le fait de jeunes pleins de convictions et de talents", félicitait Michèle Delaunay, "émue" à l'issue d'un échange avec des volontaires et des seniors à Lens.

Un peu plus tôt, elle s'était imprégnée de l'opération sur le terrain en se rendant à Sallaumines, dans le logement d'une personne visitée par des volontaires. D'autres antennes d'Unis-Cité de la région ont depuis développé le dispositif "Une visite, un sourire", notamment à Calais, Lille et Valenciennes.

On recense actuellement près de 25 000 volontaires en service civique en France, un nombre que souhaite porter à 100 000 François Hollande au terme de son mandat. "Le chiffre a augmenté de 20 % cette année, a indiqué la ministre déléguée. J'espère qu'on pourra aller plus vite, c'est majeur. Je me bats aussi pour que le service civique ait une valeur universitaire dans un parcours."

Agés de 16 à 25 ans, diplômés ou non, les volontaires sont recrutés sur le seul critère de motivation pour une durée de 6 à 9 mois. Il touche une indemnité mensuelle de 560 euros. E.W.

Une visite, un sourire

## Fonds départemental à l'innovation : des solutions nouvelles aux besoins des personnes âgées



Le secteur social et médico-social n'a cessé de créer, d'inventer, d'adapter les dispositifs pour faire face à des situations qui ne trouvaient pas de réponses réglementaires. Le plus souvent, ces réponses ont été à l'avant-garde, inspirant les réformes légales intervenues récemment.

Le Département encourage cet esprit créatif grâce au Fonds départemental à l'innovation (FDI), pour apporter des solutions nouvelles aux besoins des personnes âgées sur les territoires. En 2012, il s'élevait à 150 000 €.

Les actions financées concernent prioritairement les orientations du Schéma départemental d'organisation sociale et médico-sociale 2012-

2015 : prévention de la dépendance, [promotion](#) du vieillissement actif, "mieux être chez soi", amélioration de l'accueil des personnes âgées, accès aux loisirs et à la culture, repérage des personnes isolées...

### Une visite, un sourire

Retenue lors du dernier appel à projets, "Une visite, un sourire" est une action de solidarité intergénérationnelle portée par l'association Unis-cité. Objectif : améliorer le quotidien des personnes âgées isolées.

Unis-Cité Nord-Pas-de-Calais est une association qui propose aux jeunes de 18 à 25 ans un Service civique de 6 ou 9 mois, pour se rendre utiles aux autres et contribuer à améliorer la vie en société.

Avec l'action "Une visite, un sourire", les jeunes volontaires accompagnent les personnes âgées fragiles et vulnérables, isolées par l'âge, la perte d'autonomie, la maladie ou la situation familiale, sur trois territoires expérimentaux : les agglomérations de Lille, Dunkerque et Valenciennes.

D'octobre 2012 à juillet 2013, 56 jeunes volontaires en Service civique accompagneront directement 112 personnes âgées isolées repérées par des partenaires (services du Département, CLIC, CCAS, services d'aide à domicile...). Chaque semaine, des binômes de volontaires visitent 4 personnes âgées à leur domicile, pendant deux heures.

Les actions proposées tiennent compte des besoins et des souhaits des personnes : promenades, accompagnement dans des structures (médiathèque, cinéma, club d'aînés, centre social...) ou dans les transports en commun, recherche d'un transport adapté, portage de revues, initiation à l'informatique, ateliers de bien-être, animations collectives...

### Contact

#### Unis-cité Nord-Pas-de-Calais

- **Antenne de Lille Métropole** : 68, rue Jordaens - 59000 Lille. Tél. 03 20 70 32 59
- **Antenne de Dunkerque** : 44, quai des Hollandais - 59140 Dunkerque. Tél. 06 62 10 79 65
- **Antenne de Valenciennes** : Maison du Citoyen, rue Lucien-Jonas - 59300 Valenciennes. Tél. 03 27 35 25 16

Site Internet : [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

# « Si je n'avais pas eu les jeunes d'Unis-Cité, je ne serais peut-être pas là aujourd'hui... »

Dans le cadre de la Mobilisation nationale contre l'isolement des âgés (Monalisa), la ministre déléguée chargée des personnes âgées, Michèle Delaunay, s'est rendue à Lens hier pour promouvoir une opération des volontaires d'Unis-Cité, véritable antidote contre la solitude des aînés.

PAR ÉDOUARD WAYOLLE  
lens@info-artois.fr

« Une visite, un sourire. » L'antenne lensoise d'Unis-Cité ne s'est pas trompée quand il a fallu baptiser l'action en 2008. La ministre déléguée Michèle Delaunay, et Brigitte Ayrault, marraine de Monalisa, l'ont constaté de leurs propres yeux hier matin, une fois franchi le domicile d'Anne-Marie. Depuis son fauteuil roulant, la sexagénaire sallauminoise a le visage rayonnant, un regard qui pétille et le verbe rieur. Un état d'esprit qu'elle affiche chaque mardi pendant l'heure partagée avec les volontaires. « On joue, on parle, ils m'emmènent faire des courses ou voir ma mère. Sans eux, je déprimerais. » Michèle Delaunay vise juste lorsqu'elle met en avant « la réciprocity d'un échange intergénérationnel ». « Anne-Marie nous apprend à cuisiner. On a fait des cannelonis "maison". En retour, on



La ministre déléguée, Michèle Delaunay (2<sup>e</sup> en partant de la d.), « émue » par le lien créé à Lens.

va lui faire des hamburgers ! », promet Sarah, 22 ans. Chaque semaine, quatre-vingts aînés du secteur voient la vie en orange vif, la couleur que porte les volontaires d'Unis-Cité. L'expérience lensoise a fait des émules et gagné les antennes de Lille, Calais et Valenciennes. Elle doit aussi être une source d'inspiration à l'échelle nationale, selon Michèle Delaunay. « Il faut mettre en place sur l'ensemble du territoire

**« On joue, on parle, ils m'emmènent faire des courses ou voir ma mère. Sans eux, je déprimerais. »**

un réseau de lien dans lequel les personnes âgées joueraient un rôle de catalyseur », confiait-elle en marge de la visite. Sa mobilisation contre

l'isolement des âgés s'est traduite hier par la promotion du service civique. Ils sont 25 000 volontaires en France, un nombre que souhaite quadrupler François Hollande à la fin de son mandat. « Le chiffre a augmenté de 20 % cette année, j'espère qu'on pourra aller plus vite. Je me bats aussi pour que le service civique ait une valeur universitaire dans un parcours. » L'étape suivante a achevé de convaincre la délégation ministé-

rielle de l'efficacité de l'initiative. Devant un parterre de volontaires de la région, jeunes et seniors ont fait part leurs expériences au centre Dumas de la Grande Résidence.

**Être utile**

« La première fois que j'ai reçu les jeunes, eux comme moi avons été surpris, raconte Chantal. On a su qu'il se passait quelque chose. Ils m'apportent de la fraîcheur, de la gentillesse, de la beauté. Une fois, un garçon qui avait des problèmes s'est confié. J'ai essayé de lui donner des conseils. » Le sentiment d'être utile, qui revient dans les propos des jeunes, est lui aussi partagé. L'émotion monte d'un cran lorsqu'une autre aînée prend la parole. Ce lien social inespéré lui a redonné le goût de vivre. « J'étais dans un gouffre, atteint de la maladie du glissement, je ne m'alimentais plus, je ne sortais plus depuis trois ans. J'ai voulu mourir. Avec eux, je renais. Si je n'avais pas eu les jeunes d'Unis-Cité, je ne serais peut-être pas là aujourd'hui. » Mieux que les notes qu'elle a prises, Brigitte Ayrault retiendra de l'échange « une très grande émotion et une énergie positive qui sont le fait de ces jeunes pleins de convictions et de talents. Il faut que ce genre d'initiatives rayonnent dans toute la France. » Nul doute que ce moment poignant à Lens transparaîtra du rapport Monalisa qui sera rendu en juin. ■

## Entre copines à Sallaumines



Comme en témoigne cette image, l'ambiance était détendue et riieuse lors de l'étape ministérielle au domicile d'Anne-Marie, une des personnes à qui rendent visite chaque semaine trois volontaires d'Unis-Cité. Autour d'un café et de croissants, on a parlé du Louvre (visité ensemble en fin de journée), des racines de l'habitante, de cuisine et des activités partagées avec les jeunes. ■

**REPÈRES**

**Unis-Cité, mode d'emploi**

Présente dans une cinquantaine de villes en France, Unis-Cité est l'association pionnière du service civique. Agés de 16 à 25 ans, diplômés ou non, les volontaires sont recrutés sur le seul critère de motivation pour une durée de 6 à 9 mois. En contrepartie, ils per-

çoivent une rémunération de 560 € par mois. Le service civique est en plein essor. De 900 en 2010, le nombre de volontaires chez Unis-Cité est passé à 2000 en 2012. A Lens, on trouve 48 volontaires qui s'impliquent dans des projets intergénérationnels ou de sensibilisation au développement durable. Renseignements sur [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)

**AUTANT VOUS LE DIRE**

**Sallaumines rêve d'un musée d'art contemporain**

A l'occasion de la visite de la ministre déléguée Michèle Delaunay hier matin, le maire de Sallaumines, Christian Pedowski, n'a pas manqué de lui apprendre que la commune disposait du fonds d'art contemporain le plus dense au nord de Paris. Au point de partager son souhait de créer un musée qui serait complémentaire avec le voisin lensois, dont la période présentée s'arrête au milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Le territoire tiendrait-il là son projet pour faire rester deux jours les touristes du Louvre-Lens ?

**Des milliers de buralistes en colère**

Thérèse Pierrat, responsable de la chambre syndicale des buralistes de Lens - Béthune, n'a pas dû se sentir seule, hier. Elle était au cœur de la manifestation organisée devant le Parlement européen, à Bruxelles, manifestation qui a réuni entre 2 200 et 3 500 buralistes venus d'Allemagne, d'Autriche, de Pologne, et surtout de France et d'Italie (lire notre édition d'hier).

Les manifestants voulaient dénoncer les décisions prises par la Commission européenne, qui selon eux vont tuer le commerce de proximité, et favoriser le développement de la contrefaçon et des contrefaçons.

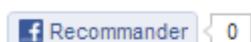
## SORTIR



**Mercredi , de la place de Djerba à Espace Fort**

### **Chasse à la galette au Fort-Nieulay**

lundi 21.01.2013, 06:00



Sandra, Tatiana, Jordan et Kévin, volontaires au sein de l'association Unis-Cité, organisent une chasse au trésor dans le quartier du Fort-Nieulay et invitent les habitants à venir découvrir leur quartier tout en s'amusant.

Outre le fait de passer un moment convivial avec les habitants du quartier, les volontaires souhaitent sensibiliser petits et grands à l'environnement, à l'histoire du quartier et à l'Épiphanie.

Les participants seront confrontés à une série d'énigmes qu'ils devront résoudre en équipe pour obtenir le lieu du rendez-vous final.

Depuis octobre, ces quatre jeunes interviennent dans leur quartier et plus particulièrement sur Louise-Michel dans le cadre du projet Mediaterrre dont le but est d'amener l'écologie dans les quartiers.

A l'issue de la chasse au trésor, de la place de Djerba à Espace Fort, les volontaires inviteront les participants à partager la galette. Ce moment de détente permettra aux organisateurs de recueillir les impressions et d'échanger sur le projet Mediaterrre.

Nord Littoral

VIEILLESSE

## Bonjour chez vous... revisité

mercredi 23.01.2013, 08:00

 Recommander 0

 Tweeter 0

 +1 0



Marie-Pierre Dezoomer et Daniel Wallot encadrent Danièle Demarle, qui reçoit les visites d'un binôme depuis trois ans. « Je ne pourrais plus m'en passer ».

L'action a été distinguée par un trophée Jean- Bart : Amitié seniors est un dispositif du centre communal d'action social (CCAS) qui permet d'aller visiter des personnes âgées isolées.

Après s'être cassé les vertèbres cervicales il y a deux ans, Danièle Demarle, dunkerquoise depuis trente ans, vit toujours dans la résidence Britania, à Malo. Elle est seule depuis treize ans et les visites sont très rares. « J'ai beaucoup de mal à marcher et, comme je suis malvoyante, je n'ose plus sortir », explique la dame âgée de 79 ans. Un exemple parmi d'autres de vieillesse où se mêlent solitude et handicap.. « Avant, j'allais au scrabble, mais je ne connais pas grand monde à Dunkerque. » Une aide à domicile gère le [ménage](#) et les courses. « C'est très important, sans ça, je ne sais pas comment je ferais... » Surtout depuis qu'elle a perdu

une partie de son autonomie.

### « Une relation basée sur la confiance »

Son horizon s'est largement éclairci il y a trois ans. Jean-Luc Dezoomer frappe à sa porte, accompagné d'un jeune d'une vingtaine d'années. « Nous avons tout de suite accroché ! » s'enthousiasme la Dunkerquoise. Daniel, la vingtaine, motivé par le programme Unis cité accompagne Jean-Luc et, parfois, son épouse Marie-Pierre, devenue elle aussi bénévole. « Ce sont des amis », affirme Danièle, de plus en plus prolixe et souriante à l'évocation de ces visites. Pas de programme ou d'activité établis, le duo de bénévole et volontaire (lire ci-contre) lui rend visite comme à un membre de sa famille.

« Je ne connaissais pas du tout Jean-Luc. Je ne pensais même pas à ce dispositif de visite à domicile, parce que je ne savais pas que ça existait. C'est une amie de la Maison des aveugles, Josette Hervé, qui m'en a parlé. » Danièle sera l'une des premières à en profiter. Chaque mardi, elle reçoit donc ses amis. « On parle de tout, avance Daniel, d'Unis cité. C'est de plus en plus naturel et j'apprends beaucoup. » « Notre relation est basée sur la confiance. Je demande des choses à Jean-Luc que je ne demanderais à personne d'autre. » Comme lui apporter de l'argent de son domicile pendant son hospitalisation, il y a deux ans. « Cela va au-delà du cadre du dispositif, reconnaît Marie-Pierre, venue la voir à l'hôpital maritime de Zuydcoote. Vous auriez pu être ma maman », sourit-elle en regardant Danièle. « L'humour m'aide beaucoup aussi, plaisante Danièle. Car, vous savez la solitude, c'est difficile. » Pour chacun, Amitié seniors a le mérite de provoquer la rencontre. Car, spontanément, ce n'est pas toujours si simple. Danièle le reconnaît. « Je ne connais même pas ma voisine de palier, par exemple. Nous n'avons pas de mauvais rapports, nous avons échangé nos clés, mais ça s'arrête là. » Passer la porte reste encore un pas difficile à franchir. Mais tous espèrent que ce dispositif aidera à adopter le réflexe de donner quelques heures pour rompre l'isolement des personnes âgées. Pour les bénévoles, ce n'est pas grand-chose. Pour les seniors, c'est le moment le plus important de la journée.

Claire HOHWEYER

L'action a été distinguée par un trophée Jean- Bart : Amitié seniors est un dispositif du centre communal d'action social (CCAS) qui permet d'aller visiter des personnes âgées isolées.

Après s'être cassé les vertèbres cervicales il y a deux ans, Danièle Demarle, dunkerquoise depuis trente ans, vit toujours dans la résidence Britania, à Malo. Elle est seule depuis treize ans et les visites sont très rares. « J'ai beaucoup de mal à marcher et, comme je suis malvoyante, je n'ose plus sortir », explique la dame âgée de 79 ans. Un exemple parmi d'autres de vieillesse où se mêlent solitude et handicap. « Avant, j'allais au scrabble, mais je ne connais pas grand monde à Dunkerque. » Une aide à domicile gère le ménage et les courses. « C'est très important, sans ça, je ne sais pas comment je ferais... » Surtout depuis qu'elle a perdu une partie de son autonomie.

#### **« Une relation basée sur la confiance »**

Son horizon s'est largement éclairci il y a trois ans. Jean-Luc Dezoomer frappe à sa porte, accompagné d'un jeune d'une vingtaine d'années. « Nous avons tout de suite accroché ! » s'enthousiasme la Dunkerquoise. Daniel, la vingtaine, motivé par le programme Unis cité accompagne Jean-Luc et, parfois, son épouse Marie-Pierre, devenue elle aussi bénévole. « Ce sont des amis », affirme Danièle, de plus en plus prolixe et souriante à l'évocation de ces visites. Pas de programme ou d'activité établis, le duo de bénévole et volontaire (lire ci-contre) lui rend visite comme à un membre de sa famille.

« Je ne connaissais pas du tout Jean-Luc. Je ne pensais même pas à ce dispositif de visite à domicile, parce que je ne savais pas que ça existait. C'est une amie de la Maison des aveugles, Josette Hervé, qui m'en a parlé. » Danièle sera l'une des premières à en profiter. Chaque mardi, elle reçoit donc ses amis. « On parle de tout, avance Daniel, d'Unis cité. C'est de plus en plus naturel et j'apprends beaucoup. » « Notre relation est basée sur la confiance. Je demande des choses à Jean-Luc que je ne demanderais à personne d'autre. » Comme lui apporter de l'argent de son domicile pendant son hospitalisation, il y a deux ans. « Cela va au-delà du cadre du dispositif, reconnaît Marie-Pierre, venue la voir à l'hôpital maritime de Zuydcoote. Vous auriez pu être ma maman », sourit-elle en regardant Danièle. « L'humour m'aide beaucoup aussi, plaisante Danièle. Car, vous savez la solitude, c'est difficile. » Pour chacun, Amitié seniors a le mérite de provoquer la rencontre. Car, spontanément, ce n'est pas toujours si simple. Danièle le reconnaît. « Je ne connais même pas ma voisine de palier, par exemple. Nous n'avons pas de mauvais rapports, nous avons échangé nos clés, mais ça s'arrête là. » Passer la porte reste encore un pas difficile à franchir. Mais tous espèrent que ce dispositif aidera à adopter le réflexe de donner quelques heures pour rompre l'isolement des personnes âgées. Pour les bénévoles, ce n'est pas grand-chose. Pour les seniors, c'est le moment le plus important de la journée.

Claire HOHWEYER

**Dans l'édition du 23 janvier, découvrez un zoom sur l'implication des bénévoles, ainsi que l'interview du gériatre, le docteur François Bérode.**



Philippe BLET, l'action au service du Calaisis

## Cérémonie de Voeux 2013 de Cap Calaisis

Posté le 18 janvier 2013

Après Calais, Coulogne et Marck, nous [voici](#) réunis à Sangatte. Je souhaite tout d'abord remercier M. Guy Allemand de nous accueillir dans sa commune, et aussi remercier ses services techniques de nous avoir aidés afin de vous recevoir dans de bonnes conditions.

Je veux remercier également Jean Robert Lay et Véronique Van Cutsem, les dynamiques directeurs, et les élèves du Conservatoire à Rayonnement Départemental, pour cette introduction musicale.



Que peut-on souhaiter de mieux, en début d'année, que de voir la route, bien tracée, qui nous mènera vers l'aboutissement de nos projets ? En effet, aujourd'hui je suis heureux de constater que, 5 ans après notre arrivée, nous pouvons déjà imaginer le bilan de nos politiques publiques en matière sociale, culturelle, technique, économique, et sportive... Grands travaux d'assainissement, base de voile, base de chars à voile, école d'art, centre de congrès et de spectacle, zone de [logistique](#), zones d'activités, base de canoës, festival des violons, grands événements, plan climat, point info énergie, école d'ingénieurs, allocation réussite étudiant...

Bref, quasiment tout ce que nous avons imaginé, prévu et étudié au cours de ce mandat est aujourd'hui réalisé ou en cours de réalisation. Nous sommes même allés bien au-delà de ce que j'imaginai au départ. Pour autant, ces réalisations ne se sont pas faites à marche forcée. Nous avons avancé avec prudence, volonté, réflexion et concertation.

C'est une satisfaction d'autant plus savoureuse, si j'ose dire, que les finances de la communauté d'agglomération sont saines, avec une capacité de désendettement de douze ans en fin 2013. Ce qui est très raisonnable.

- Une part taxe d'habitation faible et dont le taux n'a pas augmenté depuis trois ans.
- Une Cotisation Foncière des Entreprises maintenue au niveau le plus bas depuis sa création
- et une taxe d'assainissement parmi les plus faibles de France.

Au-delà de cet aspect global plutôt positif, nous nous battons pied à pied contre la montée du chômage et de la précarité. C

'est une préoccupation de tous les jours.

Plusieurs structures ont été mises en place en matière de promotion de la création et du développement d'entreprises. Je citerais :

- le fonds d'innovation industrielle, qui, après Meccano et Tioxide, profite cette année à l'entreprise Schaeffler dans le cadre de son déménagement dans la zone Marcel Doret. Ces 300 000 euros d'avance sont accompagnés de la création d'emplois nouveaux,
- le fonds de développement de l'artisanat, mis en place avec l'aide de la chambre des Métiers et le fonds SNCF développement, et dont le premier bénéficiaire est un artisan sangattois bien connu pour l'excellence de ses tartes,

Malgré tous ces dispositifs très utiles, la crise la plus violente que notre pays ait jamais connue ne nous [épargne](#) pas. On peut toujours se rassurer, se dire que tous les territoires sont touchés. J'entendais même



un responsable politique régional dire que c'était dommage d'avoir été élu juste avant la crise. Mais est-ce que nous devons nous abriter derrière ces excuses ? Je le dit haut et fort : Non ! La situation est simple. Notre contrat avec la population ne sera pas rempli tant que nous n'aurons pas inversé cette satanée courbe du chômage. Crise ou pas crise !

C'est pourquoi, après avoir investi dans les structures (maison de l'emploi, pépinière d'entreprises, couveuse d'entreprises, détection de projet, aide au financement via Calaisis initiative, formation à la création avec Pyramides et la boutique de gestion...), nous nous battons aux côtés des investisseurs et des porteurs de projets qui sont intéressés par nos zones d'activités.

2012 a vu l'inauguration de l'hôpital, hôpital obtenu de haute lutte par madame Bouchart. Cet investissement majeur a entraîné dans son sillage plusieurs projets privés, dont celui de la clinique spécialisée, qui vient d'être inaugurée avec 90 emplois dès l'ouverture. Si bien qu'il ne reste aucun terrain disponible sur le pôle santé que nous avons lancé au Virval en 2009.

Ce développement du pôle santé a également donné l'occasion à Cap Calaisis d'expérimenter sa compétence en technologies numériques puisque la première fibre optique a été posée entre l'ancien hôpital et le nouveau. Ce qui a grandement facilité les transferts entre les deux sites. De même que trois systèmes NRA, ZO ont été installés à Marck, Coulogne et Sangatte pour améliorer la desserte et le débit des réseaux internet pour nos habitants.

Revenons à la zone du Virval, il y a un projet que j'aimerais ajouter à notre actif. Je veux parler de Spyland. Ce très beau projet de parc à thème représente un investissement potentiel de 400 millions d'euros et la création de plus de mille cinq cent emplois. Sans compter ce qu'il apporterait, dans la phase de construction, pour les entreprises locales. Et surtout, il pourrait être opérationnel dès 2016. Sachez, qu'au niveau de Cap Calaisis, tout ce qu'il est possible de faire, a été fait pour que ce projet se développe chez nous.

Cela coûtera plus de 9 millions d'euros à la communauté si le projet aboutit, mais je crois que vous serez d'accord avec moi pour dire que l'on ne peut pas laisser fuir une telle opportunité. On ne doit pas rater ce train là comme on a pu le manquer par le passé. Je parle, bien entendu, d'une implantation culturelle de premier plan à laquelle certain ne croyait pas et qui fait aujourd'hui le bonheur de nos amis lennois !

Nos partenaires ont bien compris notre détermination à ne pas laisser passer notre chance.

J'ai reçu l'assurance du président Percheron qu'il y aurait une participation importante du conseil régional (15 millions d'euros) si ce projet se réalise et je sais que le président Dupilet, qui est précurseur en matière de développement touristique, suis attentivement l'évolution de ce projet et qu'il aura à cœur de faciliter son implantation. Quand à l'Etat, j'attends de lui qu'il nous soutienne dans les travaux d'accessibilité de l'autoroute vers la zone, car les estimations de clientèles font état de 1,5 à 3 millions de visiteurs par an ! Il ne faut négliger aucun soutien. J'ai rendez-vous, dans quelques jours, au ministère du tourisme afin de promouvoir ce dossier.

**Il nous reste à croiser les doigts, et espérer que les investisseurs privés, qui portent le projet Spyland, réussiront à boucler leur tour de table financier.**

**Un proverbe dit : « La chance aide parfois, le travail toujours. » et du travail, il y en a eu de fait. Que ce soit par les services de Cap Calaisis ou par ceux de Calais promotion que je remercie ici.**

Quoi qu'il advienne, nous n'avons pas à rougir de notre territoire car ce projet, c'est nous qui sommes allés le chercher. Il est l'expression de notre volonté de mettre l'emploi et le développement économique au cœur de notre projet de territoire. Que Spyland se réalise, c'est là mon premier vœu pour 2013, pour Calais, pour le Calaisis.



Philippe BLET, l'action au service du Calaisis

## (suite)

Le deuxième projet qui me tient particulièrement à cœur est le pôle logistique et transport « Calais Premier ». Quand j'ai signé l'engagement de création de la zone de la Turquerie le 7 juillet 2008, deux mois après notre élection, c'était, dans mon esprit, un acte politique à long terme.

Il faut vingt ans, habituellement, pour aménager une zone de cette ampleur. Mais il fallait le faire, pour l'avenir du Calaisis, pour ses trois millions de camions annuels, pour Eurotunnel, et pour le port de Calais, leader en France en matière de fret par camions.

Et, là aussi, la chance nous a souri. Par trois fois !

La première fois, c'est quand j'ai rencontré au salon MIPIM monsieur Didier Caudard Breille de DCB international et qu'il s'est tout de suite montré intéressé par la zone. Pour l'anecdote, à l'époque, il m'a dit une chose intéressante : « Pourquoi personne n'y a pensé avant ? » Aujourd'hui nous en sommes à l'enquête publique qui se termine dans quelques jours. Quel chemin parcouru en deux ans !

Notre deuxième chance, en ce qui concerne la Turquerie, c'est quand Réseau Ferré de France a annoncé l'électrification de la ligne Calais Dunkerque. Donnant encore plus de sens à l'embranchement ferroviaire que nous avions prévu et permettant à notre zone d'être totalement connectée au réseau ferré européen.

Notre troisième chance, en lien direct avec la création du nœud ferroviaire, c'est d'avoir été choisis par la société allemande Cargo Beamer pour implanter, sur cette zone de la Turquerie, leur système révolutionnaire de wagons de ferroutage. C'est une première en France en termes d'inter-modalité et un fameux progrès dans la lutte contre la pollution et le réchauffement climatique ! Un vrai projet de développement durable.

Que tout ceci se mette rapidement en marche, c'est mon deuxième vœu pour 2013.

Le troisième projet sur lequel je souhaite attirer votre attention est celui du centre de congrès et de spectacles. Pour l'instant, on a surtout entendu ses détracteurs. Souvent il s'agit de défense d'intérêts personnels. « On veut bien de ce projet mais pas devant chez nous » ! Les anglais appellent cela l'effet Nimby (Not In My Back Yard) (que l'on pourrait traduire par « Pas dans mon jardin » !) n'est ce pas cher Paul Watkins ? Pourtant c'est un beau projet de développement économique et d'attractivité du territoire, soutenu par les professionnels du tourisme et du commerce et très prometteur en termes d'animation. L'avis d'appel à candidatures pour ce centre de congrès et de spectacles est en cours de publication. Bientôt nous choisirons sa forme, son architecture. J'espère qu'elle sera superbe. En tout cas nous serons très exigeants sur ce point.

C'est le troisième vœu que je formule pour 2013.

Le quatrième projet, qui est sur les rails, et auquel j'attache une importance particulière est la reconstruction de notre école d'art. Cette construction, œuvre de l'architecte Carole Vilet associée à l'entreprise Rabot Dutilleul, commencera en Février 2013 pour une livraison prévue en Mars 2014. Ce projet de centre ville dépasse largement le statut de construction nouvelle. Outre le fait que l'école, elle-même, va évoluer. Son projet d'établissement, préparé avec l'équipe pédagogique, comprendra, c'est nouveau !, l'ouverture d'une classe préparatoire aux écoles supérieures d'art. Cette école doit devenir aussi un haut lieu de vie et d'animation du centre ville. Cela fait partie de nos engagements.

C'est le quatrième vœu que je formule.

Continuons avec l'art et la Culture. Le Jardin des Arts, qui a remplacé le CLEA, poursuivra ses projets d'éducation artistiques et culturels, à destination des collégiens et lycéens. C'est pour moi l'outil idéal pour amener à la découverte de l'art, des jeunes qui en sont le plus éloignés pour des raisons sociales, culturelles ou historiques.

Dans le registre de la diffusion artistique, pour la seconde fois, nous reconduisons le Festival « Violons, chants du monde », qui a permis à notre territoire d'assoir sa notoriété culturelle. Ce festival, porté par une équipe volontaire et enthousiaste du CRD et des services de Cap Calaisis, est toujours parrainé par le violoniste Didier Lockwood. Il se tiendra du 29 Mai au 1<sup>er</sup> juin 2013. Il proposera, cette fois encore, une programmation hétéroclite, et permettra à tous d'accéder à la découverte de musiciens de très grand talents. Comme vous le voyez, la culture rayonne et fait rayonner notre territoire.

Autre projet, qui relève de notre compétence : l'aménagement des Berges et Canaux et le lancement de la navette fluviale entre Coulogne et Calais. Cette mise en valeur de la voie d'eau doit nous faire franchir une étape importante sur le plan environnemental et sur le plan touristique. J'ai hâte d'être au mois de juin pour vivre cette transformation !

Toujours dans le domaine économique, d'autres projets ont été lancés en 2012 et se poursuivent cette année. C'est le cas de : L'Aéroport de Calais Dunkerque, aéroport pour lequel nous avons réalisé des travaux de rénovation du hall de l'aérogare ainsi que la mise en conformité des équipements pour les vols extra Schengen. Les comptes d'exploitation de l'aéroport sont en constante amélioration. En 2013, notre souhait est de recruter un développeur ayant pour mission d'accroître l'activité aéronautique d'affaires.

Autre projet économique, lancé en 2012 : la requalification de la zone industrielle des dunes. Les élus ont décidé d'engager la première phase de travaux pour un montant de 7 M€, sur un total prévisionnel de 17 M€. Je précise que cette zone n'avait quasiment jamais fait l'objet de travaux depuis sa création.

Quittons le secteur économique et regardons quelques instants dans le rétroviseur.

Souvenez-vous de l'opération « 2012 enfants à Londres ». L'idée était de promouvoir auprès des jeunes les valeurs de l'olympisme et faire vivre les jeux olympiques aux enfants du Calaisis. Ils étaient plus de 1500, c'est un record européen ! Envoyer ces enfants, à Londres, c'était leur faire découvrir un monde basé sur le dépassement de soi, la culture de la réussite et de l'excellence, le partage et la fraternité.

Beaucoup de témoignages et de remerciements nous sont parvenus suite à ces journées mémorables pour lesquelles de nombreux membres du personnel de Cap Calaisis se sont portés volontaires pour l'organisation et l'encadrement. Qu'ils soient remerciés une fois encore.

Dans le domaine universitaire, en 2012, nous avons centré notre action sur les étudiants de Cap Calaisis, quel que soit leur lieu d'études. C'est ainsi qu'après concertation avec les organismes étudiants et l'université, nous avons mis en place l'Allocation Réussite Etudiante. Elle a permis, dès cette année, à 265 jeunes du Calaisis d'être aidés financièrement dans leurs études. Reconnue en 2013, cette allocation permettra, je l'espère, d'accompagner encore plus d'étudiants sur la voie de la réussite.

En ce qui concerne l'Economie Sociale et Solidaire :

- Nous maintenons notre participation au plan local d'insertion par l'économie, le PLIE,

Il assure le suivi de près de 800 demandeurs d'emploi. Et nous augmentons désormais notre participation globale, au travers d'un fonds de formation dédié aux entreprises d'insertion.

- C'est aussi le PLIE qui gère le suivi de la clause d'insertion dans les marchés publics. En 2012 ce sont 19 341 heures de travail qui ont ainsi été confiées à des demandeurs d'emploi.
- Nous avons confié en chantier d'insertion aux ADLC, en association avec deux entreprises locales, la réalisation d'un hangar à bateaux dans le cadre de la base de canoë kayak à Coulogne.
- Nous poursuivrons et, je l'espère, développerons notre partenariat avec l'association Face Calaisis qui fourmille d'idées en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des demandeurs d'emploi.

Je dois dire que je suis d'autant plus satisfait du travail réalisé par Face que ses responsables-bénévoles sont, pour la plupart, des dirigeants d'entreprises importantes et que l'on touche là à une notion qui m'est chère, la notion d'entreprise citoyenne. Au nom du conseil communautaire, je les remercie de leur investissement en faveur du territoire.

Les Emplois d'avenir, créés fin 2012, ont fait l'objet d'une attention particulière de la part des services de l'agglomération qui se sont engagés à assurer le tutorat d'une dizaine de jeunes dans des emplois nouveaux. Le premier contrat a été signé fin décembre 2012.

Dans le même état d'esprit, nous finançons l'association Unis-Cité, dans le cadre de notre politique de cohésion sociale. Unis-cité assure le recrutement et l'emploi d'une trentaine de jeunes du territoire en service civiques. Cette action citoyenne se traduit par une mise en relation de jeunes qui apportent des services d'aide à la personne.

Toujours dans le domaine de la cohésion sociale, en accord avec les services de l'Etat, le conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance est doté depuis 2012 de six agents médiateurs qui interviennent directement dans les quartiers.

Dernière réalisation de notre service de cohésion sociale, la poursuite du programme de construction de foyers de jeunes travailleurs. L'antenne de Sangatte est en cours de construction et abritera dix jeunes actifs.

Cet aperçu de l'activité communautaire serait incomplet si je ne citais les équipements de sports et de loisirs gérés par l'agglomération et qui obtiennent de très bons résultats en termes de fréquentation avec de nouveaux records battus cette année.

La base de char à voile à Marck verra le début de son programme de construction en 2013. Tandis que la base de voile sera dotée d'une nouvelle vigie / club house.

**Paca-Méditerranée**



## Unis Cité : animer le lien social avec les seniors

Compléter les animations collectives proposées par l'équipe de la résidence des Carmes par des relations individuelles avec certains résidents isolés, tel est l'objectif de Gaëlle Guillo et Mireille Hirschauer en acceptant pour la deuxième année consécutive la présence de deux Volontaires d'Unis Cité auprès de nos résidents Carmes. Axelle et Sadanaty interviennent aux Carmes deux jours par semaine depuis la fin octobre 2012, elles nous racontent leur expérience.

**Journal Echanges (JE) :** Pouvez-vous nous décrire les missions que vous réalisez ?

**Sadanaty :** Elles sont très variées. Par exemple, nous accompagnons des personnes âgées pour faire des courses, ou se rendre à la Poste ou encore chez le médecin. Elles sont parfois fatiguées, marchent lentement et elles ont besoin d'être accompagnées, pour être rassurées, voire guidées.

**Axelle :** Nous n'avons pas vraiment de programme fixe car l'idée majeure est de s'adapter aux besoins des personnes et à leur état d'esprit du moment.

Au démarrage de notre mission, Gaëlle nous a "briefé" à propos d'une quinzaine de personnes qui ne participaient pas aux activités de la résidence et avec qui nous devons nouer contact. Nous sommes allées les rencontrer une par une. Aujourd'hui, nous avons des relations régulières avec quatre d'entre elles et plus ponctuelles avec les autres.

**JE :** Avez-vous seulement des relations individuelles avec les résidents ?

**Axelle :** C'était le cas le premier mois, car il fallait gagner la confiance des personnes. Mais le but de notre action, c'est que ces résidents participent aux animations collectives. Alors, en décembre et en janvier, nous avons aussi intégré des moments collectifs...

**Sadanaty :** ... par exemple en aidant au repas de Noël, en donnant un coup de main à l'organisation du repas corse ou encore en participant au loto. Un monsieur qui nous mobilisait beaucoup a compris que nous étions là aussi pour d'autres personnes, et du coup il est revenu au bal et au loto.



**Axelle :** En janvier, nous avons organisé et animé un jeu de kim "multi-sensoriel" qui a réuni six personnes... L'idée, c'était de proposer un jeu différent pour activer des sens moins sollicités que dans les autres animations : le toucher, le goût, l'odorat.

**JE :** Après un trimestre d'activité, que retirez-vous de cette expérience auprès des personnes âgées ?

**Sadanaty :** J'ai beaucoup gagné en confiance en moi parce que les personnes âgées me témoignent de la confiance, en nous invitant chez elles, en nous racontant leur vie d'avant...

**Axelle :** Pour moi, c'est un grand sentiment d'utilité. Que l'on soit dans la réalisation d'une action avec un objectif précis ou que l'on soit dans l'instant présent sans plus regarder l'heure, je sais que notre action est positive pour le quotidien des résidents que nous côtoyons.

## Les volontaires suivent le parcours de l'eau



Les jeunes d'Unis Cité ont visité l'usine de production d'eau potable de Sainte-Marthe. Ici le bassin de décantation. J.P. NOSETTO

Après la formation théorique sur la thématique de l'eau, réalisée en novembre dernier, les volontaires du service civique Unis Cité ont visité hier, le centre de production d'eau de Sainte-Marthe. Durant une heure et demie, Emmanuelle Guiol, chef de production eau potable à la SEM a décrit le parcours de l'eau, étapes après étapes (7 au total). De son arrivée de la Durance où elle passe au détecteur biologique de pollution, à la décantation, filtration ou encore l'ozonation (désinfection au gaz naturel qui permet une meilleure clarté et saveur de l'eau). "Nous avons appris qu'il n'y avait pas de chlore dans l'eau et que les carafes filtrantes n'étaient pas utiles à Marseille", raconte Jeïda, en service civique à Unis-Cité.

En effet, l'eau marseillaise ne contient ni plomb, nitrate ou chlore. "Or, ces carafes filtrent

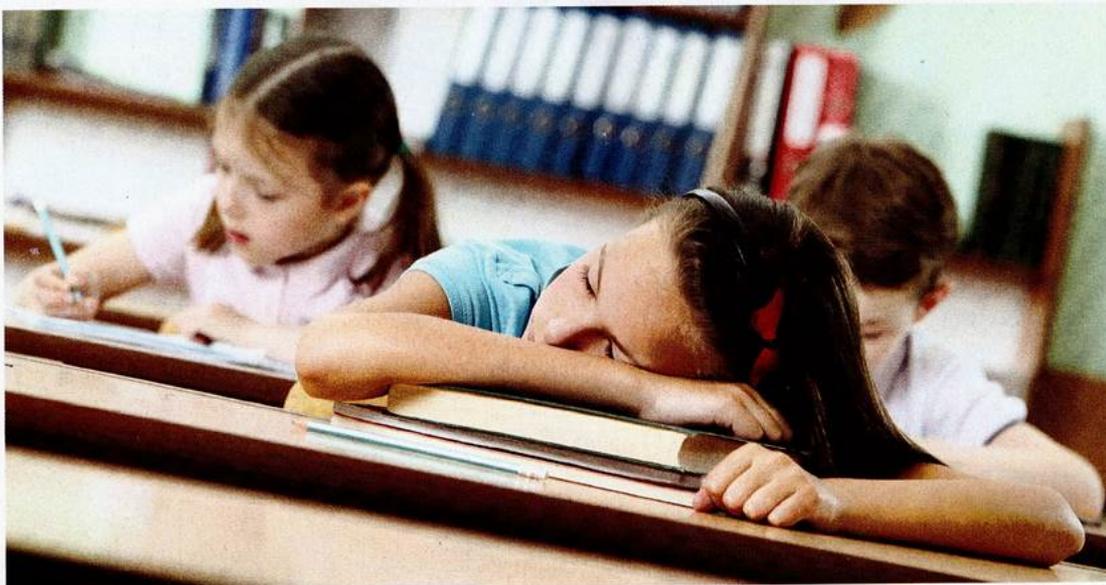
ces trois composants", révèlent Emmanuel Guiol. "C'est un bon cas pratique pour nous. On pourra dire aux familles que cet investissement n'est pas nécessaire", poursuit Jeïda.

Pour que leur discours ait de l'écho, les jeunes du programme MédiaTerre ont besoin d'arguments financiers. "Les questions portent le plus souvent sur le prix. La facture est une porte d'entrée qui nous permet ensuite de parler des éco-gestes", ajoute Romaln. Comme la consommation d'eau du robinet plutôt que celle en bouteille.

Partenaire avec la SEM pour la première année, Unis Cité espère que les informations récoltées lors de la visite seront répétées au grand public. "Ce ne sont pas des spécialistes mais ils auront désormais plus d'arguments", se réjouit Amandine Navarette, coordinatrice d'équipe. **Justine RIGHO**

CON  
DE  
RE  
TE  
REG  
CE  
DITE  
QU  
VIT  
C  
ATI  
BLE  
EQ  
CRE  
EQUILIB  
ATION  
TO

actualité



// ÉDUCATION

## RÉFORME DES RYTHMES SCOLAIRES LE CHANGEMENT, C'EST DANS UN AN

**C'était l'un des engagements du gouvernement : un temps scolaire plus court pour les enfants de la maternelle et du primaire – 5h15 à 5h30 par jour au lieu de 6 h actuellement – avec comme corollaire des cours le mercredi matin. Dans toute la France, ce réaménagement des rythmes scolaires doit théoriquement s'effectuer à la rentrée 2013. Mais, comme de nombreuses communes de notre pays, Aix-en-Provence a choisi, par un vote de son conseil municipal – et comme la loi l'y autorise – de différer d'un an l'application de cette mesure.**

Selon une estimation réalisée par l'Union des maires, l'impact de l'aménagement du rythme scolaire pour la Ville d'Aix, et donc pour le contribuable, serait de 2 M € par an. Cette estimation prend en compte le coût, pour la commune, de trois quarts d'heure supplémentaires de garderie pour les 10 000 enfants scolarisés en maternelle ou en primaire. Puisque si le temps scolaire est amputé de 45 minutes, rares seront les parents

qui pourront venir chercher leurs enfants à... 15h45. Elle tient compte également du coût des repas pris à la cantine le mercredi : un repas facturé 4,10 € aux familles coûte en fait plus de 10 € et c'est la Ville qui prend la différence à sa charge.

Par ailleurs, le conservatoire de musique, les centres sociaux, les centres aérés, les associations sportives, qui accueillent les plus jeunes enfants le mercredi matin, n'auront plus

personne sur ce créneau horaire, puisque les enfants seront tous à l'école. Du coup, les plus petits devront être « casés » à d'autres moments, en même temps que les grands. Comme l'a conclu Maryse Joissains-Mas : « on ne peut pas réorganiser la vie de 10 000 enfants aussi vite. Cette loi, on la mettra en application, mais en septembre 2014 ». »

Dans la limite des places disponibles.

Direction de l'information et de la communication

## UNIS-CITÉ 8 ÉCOLES SENSIBILISÉES

Depuis le début du mois de janvier, six nouveaux jeunes volontaires ont pris part au projet Unis-Cité, un engagement citoyen d'une durée de six à neuf mois qui offre chaque année la possibilité à des jeunes de 18 à 25 ans de s'engager pour une mission au service de la collectivité et de l'intérêt général.

Cette année, le partenariat monté entre l'association et le service des animations éducatives de la Ville permettra à ces jeunes volontaires d'intervenir dans huit écoles de la ville, les jeudis et vendredis, durant la pause méridienne (11h30 – 13h30). Leur mission ? Sensibiliser les enfants sur les thèmes du bruit, de la citoyenneté et du tri sélectif. Au total, près de 2 400 écoliers sont concernés par ce dispositif qui prendra fin le 7 juin. 🚗



Villeneuve - La Colle

nice-matin  
Mercredi 13 mars 2013

7

## Touche pas à ma place bleue

À Villeneuve et La Colle, les Paralysés de France ont contrôlé les stationnements réservés aux handicapés

Un bon point pour les automobilistes villeneuvois : hier après-midi, seules deux des 12 places de stationnement pour handicapés du village étaient occupées par des personnes qui n'y ont pas droit. L'Association des paralysés de France (APF) a effectué hier sa première journée de l'engagement en faveur du respect des places bleues dans les communes de plus de 5 000 habitants de la Communauté d'agglomération Sophia Antipolis (Cass). Denis Tacchini, directeur de la délégation départementale APF et Yannick Soetens, correspondant des Paralysés de France à Villeneuve-Loubet ont fait le tour des 12 places de stationnement réservés aux personnes à mobilité réduite dans le centre du village de Villeneuve, en compagnie de Hammar et Anisha, deux jeunes filles de l'association Unis-Cités, de deux adjoints au maire, Marie Bonassayog, chargée des transports et Yves Chammasadas, chargé de la sécurité, et de deux responsables de la police municipale.

### Deux contrevenants

Résultat : 7 places inoccupées, 3 occupées par des handicapés dotés d'une carte valide, et 2 véhicules en infraction. Le premier, ins-



À Villeneuve (à gauche) comme à La Colle, l'association a vérifié hier l'occupation des stationnements réservés aux handicapés.

traculé en 06, mais doté d'un macaron handicapé de Floride, a été occupé d'un PV. Le second en a été quitte pour un « faux PV » des APF et pour un rappel de la législation. Au volant de son véhicule, il attendait son épouse partie faire un achat à la pharmacie. En 2012, la police municipale a dressé 153 procès-verbaux à Villeneuve-Loubet pour des infractions au stationnement sur des places pour handicapés. En 2011, il y en avait eu 115. « Cela ne peut pas forcément être qu'il y ait eu davantage d'infractions en 2012 qu'en 2011,

mais tout simplement que nous avons accru les contrôles », commente Marie Benassayog.

### Passible de 135 euros d'amende

Ce type d'infraction est pénalisée par une amende de 135 euros. Autre satisfecit : les Paralysés de France ont constaté que les deux policiers municipaux présents connaissent bien la législation en la matière. Les APF comptent renouveler ce type d'opération.

LAURENT QUIUCI  
lquici.lam@gmail.com



### Une infraction à La Colle

À La Colle, une seule infraction a été constatée sur les 7 places bleues situées dans le centre. Le contrevenant a été copé d'un « faux PV » des Paralysés de France. « Cette opération a pour but de sensibiliser », a commenté Fabrice Prioli, venu avec trois autres membres des APF : Sarah Acouragh, Omar Reched et Jacques Pellery. Ils ont effectué leur visite en compagnie de deux jeunes

filles d'Unis-Cités, Marianna et Aïssatla, ainsi que de Gabriel Gauthier, conseiller municipal, et d'un policier municipal. Sur les 7 places, 3 étaient occupées par des véhicules arborant une carte de stationnement pour personnes handicapées, et 5 inoccupées. Les Paralysés de France ont créé un relais mensuel sur les problèmes d'accessibilité dans la Casa le premier lundi de chaque mois à 14h au maison des associations d'Antibes. Tél. : 06.70.70.55.58.

## Semaine du handicap : les jeunes s'engagent

Pour que soient respectés, notamment, les emplacements réservés aux personnes à mobilité réduite, une délégation a sillonné les rues afin de faire de la sensibilisation

C'est la première fois qu'une telle action se déroule à l'échelon de la communauté d'agglomération Sophia Antipolis et particulièrement de la ville de Vallauris-Golfe-Juan. À l'occasion de la Semaine nationale des personnes handicapées physiques, l'association des Paralysés de France et Unités ont organisé une première journée de l'engagement. Certainement très utile car elle est aussi une forme de lutte contre les incivilités. Les « places bleues ». Elles fleurissent régulièrement au regard des automobilistes, particulièrement en centre-ville et matérialisent les emplacements réservés aux personnes handicapées physiques. Elles sont siglées d'un motif représentant un fauteuil roulant et assorties d'un avertissement donnant le montant de l'amende à payer...

### C'est la loi

Elles sont destinées à faciliter les déplacements des personnes en situation de handicap tout en assurant leur sécurité et leur permettent d'avoir accès à la vie de la cité. C'est la loi et nul ne peut s'y garer s'il n'est pas titulaire du macaron GIC ou GIG ap-



La représentante de l'APF, le premier adjoint et les jeunes engagés sur le terrain ont fait de l'information et de la sensibilisation au respect des emplacements réservés aux handicapés. (Photo PH.D.)

### Soixante-quatorze emplacements réservés

« La loi fait obligation aux communes de réserver 2 % de places de stationnement à des emplacements dédiés aux personnes handicapées, titulaires des macarons GIC/GIG », explique le premier adjoint Guy Giraud. « À Vallauris Golfe-Juan sur

plus de 2000 places de stationnement environ, 74 sont réservées à cet effet dont 40 à Vallauris et 34 à Golfe-Juan ce qui va bien au-delà des obligations légales. »

« Nous avons étudié la répartition de ces places pour qu'elles soient situées

à proximité du centre-ville et des activités dont les gens ont besoin. Le stationnement y est limité à 3 heures, ce qui donne aux personnes un temps suffisant pour faire leurs courses ou se rendre à un rendez-vous chez le médecin par exemple. »

posé sur le pare-brise. Mais parfois ces règles élémentaires de courtoisie et de respect ne sont pas appliquées par des conducteurs pressés, indifférents ou peu scrupuleux. Sans parler de ceux qui apposent des faux macarons, les autres sont passibles d'une contravention de 135 euros.

### « Aider les autres »

Une délégation composée d'une personne en situation de handicap Denise Beniguel, du premier adjoint Guy Giraud, de Dominique Degrave, chargé de l'administration aux services techniques de la mairie, d'un policier municipal a donc sillonné la ville pour informer et expliquer.

Au centre du dispositif un animateur permanent de l'APF Salim Chaffar et Sonia Merriout, une jeune fille qui effectue son service civique au sein d'Unités Cités Méditerranée: « C'est une belle expérience pour moi, indique-t-elle, car j'ai le sentiment d'agir utilement pour que les personnes valides améliorent leur comportement vis-à-vis des personnes handicapées. Aider les autres et particulièrement ceux qui ont des difficultés est très valorisant. »

PHILIPPE DEPETIS

# Semaine du handicap : « touche pas à ma place ! »

Adhérents et bénévoles de l'Association des Paralysés de France ont sillonné les rues de la ville à la rencontre des automobilistes peu scrupuleux

**S**i tu prends ma place, prends mon handicap. Le slogan lancé il y a quelques années n'a pas vraiment porté ses fruits. « On constate encore beaucoup d'incivilités », regrette Benoit Warnery, adhérent de l'Association des Paralysés de France. Hier dans le cadre de la semaine nationale des personnes handicapées physiques, adhérents et bénévoles de l'association et volontaires d'Uniscité ont sillonné les rues d'Antibes Juan-les-Pins, mais également de Biot, Valbonne et Vallauris pour sensibiliser les habitants au respect des stationnements réservés.

## 60 infractions en deux mois

Encadrée par des policiers municipaux, l'équipe présente à Antibes a distribué des faux procès-verbaux aux contrevenants. « Nous sommes dans la pré-



Les membres de l'Association des Paralysés de France ont parcouru les rues de la ville encadrés par des policiers municipaux.

(Photo Vincent Rossotti)

vention et non dans la répression... Mais une amende pour une infraction de ce type, c'est

135 euros et la fourrière », détaille Benoit Warnery. « Les gens se garent sur ces places surtout à proximité

des infrastructures comme La Poste ou les pharmacies », constate Françoise Michelis, bénévole qui ha-

bite Juan-les-Pins. La réponse classique des conducteurs ? « J'en ai pour deux minutes ! »

« Mais les gens ne se rendent pas compte, quand ils se garent même pour un instant, des répercussions que cela peut engendrer pour nous ! S'ils sont valides, ils peuvent marcher 100 mètres. Pour nous, c'est plus compliqué », s'indigne Benoit Warnery.

Sur la centaine de places handicapées que compte la ville en surface – une centaine d'autres est disponible dans les parkings en sous-sol –, soixante infractions ont été constatées entre janvier et février. Sans compter les gens qui fraudent avec des macarons périmés. « Cet après-midi, nous avons eu plusieurs cas de personnes qui utilisaient la carte de leur conjoint... Il y a encore de gros efforts à faire ! »

**SANDIE NAVARRA**  
snavarra@nicematin.fr

## Stationnements réservés aux personnes en situation de handicap : respectons les !



*(De gauche à droite) Sarah Ayouzy, volontaire en service civique, Olivier Khouberman et Guy Hoyon, membres l'APF, Philippe Mussi, Adjoint au Maire, délégué notamment aux Déplacements, et Julie-Anne Lisiecki, responsable d'Unis-Cité dans le département, ont posé un faux PV à chaque infraction constatée.*

Mardi 12 mars. 14h au parking de l'Hôtel de Ville. Rendez-vous était donné par les Associations des Paralysés de France (APF) et Unis-Cité pour la première journée de l'engagement sur la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis. Le but de cet après-midi : sensibiliser en faveur du respect des stationnements réservés aux personnes en situation de handicap. Et cela commence dès la première place, devant l'Hôtel de Ville : « Il y a certes une carte d'invalidité, mais c'est une photocopie. C'est donc verbalisable. » Olivier Khouberman, membre l'APF, pose sur le pare-brise un faux PV avec la mention : « Vous occupez une place réservée aux personnes handicapées. Si cette contravention avait été dressée par

la Police, elle vous coûterait 135€ . » Dans l'après-midi, les bénévoles ont constaté quatre infractions sur les vingt places visitées situées autour du village. Sarah, en service civique volontaire à Unis-Cité, les a recensées pour l'APF. « Nous pourrions faire remonter ces chiffres auprès de la CASA pour que ces places soient davantage respectées », espère Guy Hoyon, membre de la commission des transports de la CASA. « Ces places facilitent les déplacements des personnes en situation de handicap tout en assurant leur sécurité. Priver ces personnes de leur stationnement réservé, c'est aussi les priver de leurs droits. » Une belle initiative citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et le respect de tous.

## 24 HEURES EN VILLE



Pascale Bigay

### INITIATIVE

#### *Se situer par rapport à sa propre consommation*

Hier, pour leur journée-antenne, les 48 volontaires d'Unis-Cité, agence de service civique, s'étaient alliés à Artisans du monde pour proposer une journée-débat autour de l'alimentation d'un point de vue sociétal et environnemental. Avec l'idée d'interpeller les passants dans différents points de la ville afin d'échanger autour de thématiques telles que « ma consommation, ça ne regarde que moi » ou

« l'environnement, c'est pour plus tard ».

Comme la météo a quelque peu perturbé la manifestation, c'est au cinéma Le Méliès que se sont repliés les jeunes afin d'engager le dialogue à partir de l'exposition de photos de Peter Menzel, présentant des dizaines de familles du monde entier face aux courses d'une semaine. L'objectif étant de permettre aux passants de se situer face à leur propre consommation. Une exposition qui sera de nouveau visible en avant-première de la projection du film *Le Festin de Babette* mardi 12 février à 20 h 05.

Nice

## Les jeunes d'Unis-Cité félicités



Patrick Allemand et les jeunes ont signé ensemble l'attestation symbolique.

(Photo DR)

**D**ix-huit jeunes ont reçu des mains de Patrick Allemand, vice-président de la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur, l'attestation de parrainage civique qui officialise le parrainage entre l'élu et les jeunes volontaires d'Unis-Cité. L'association Unis-Cité permet à de jeunes volontaires, âgés de 18 à 25 ans, de consacrer une partie de leur vie à la solidarité, un service civique de la nouvelle génération de 6, 9 ou 12 mois qui est parrainé par les élus locaux.

Pour la promotion d'octobre 2012 - juin 2013, 40 volontaires se sont engagés à temps plein. Ils ont ainsi réalisé divers projets, tels qu'accompagner des habitants vers une conduite plus éco-responsable, aider les enfants à avoir une alimentation plus saine, rompre l'isolement des personnes âgées et les accompagner au quotidien. Trois jours par semaine, ces jeunes ont accompli bénévolement ces missions, en plus de certains partenariats avec La Poste, l'Armée du Salut, Emmaüs,

etc. Toujours dans un souci de solidarité, d'apprentissage de la citoyenneté et de développement personnel, les jeunes ont donc aussi aidé des entreprises et associations.

Les jeunes volontaires ont choisi d'adopter le service civique, dans une logique de parcours et d'altruisme. Ce parcours leur permet à la fois d'engranger de l'expérience sur le terrain, mais aussi d'en faire profiter les personnes qui ont besoin de cette solidarité.

Accueil > Débat à l'invitation de l'association Unis-Cité

## DÉBAT À L'INVITATION DE L'ASSOCIATION UNIS-CITÉ

 Tweeter 0

 J'aime 0

*publié le 28/02/2013*



C'est avec grand plaisir que la section Licra de Marseille a répondu à l'appel de l'association Unis- Cité pour débattre avec des jeunes gens, volontaires en service civique à Marseille.

A travers des temps de "sensibilisation citoyenne", nous avons eu à traiter de la thématique de lutte contre les discriminations.

L'objectif étant de les sensibiliser aux différentes formes de discriminations et aux manières de lutter contre.

Mission accomplie. 2 journées d'intervention avec une

équipe de 2 membres du bureau à chaque fois.  
30 participants, jeunes hommes, jeunes filles.

Journées interactives, riches pour eux et pour nous.  
Coopération à poursuivre



26 février  
2013

f J'aime 0

## RENCONTRE ET ÉCHANGES AVEC LES JEUNES VOLONTAIRES DE L'ASSOCIATION UNIS-CITE



Marie-Arlette Carloti, Ministre Déléguée Chargée de la Lutte contre l'Exclusion, s'est rendue vendredi 22 février à Marseille, afin de mobiliser les acteurs locaux autour du Plan pluriannuel de lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale.

Accompagnée de Martin Hirsch, Président de l'Agence du Service Civique, de Garo Hovsépian, Maire de Secteur et de moi-même, la Ministre a rencontré et échangé avec les jeunes volontaires engagés en service civique dans l'Association UNIS-CITE, 25 Boulevard Larousse (Le Canet) dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement.

L'Agence du service civique a récemment mis en place, en partenariat avec l'Éducation Nationale, un [programme](#) destiné aux jeunes « décrocheurs », qui mixent période de mission auprès d'une association et période d'enseignement en établissement scolaire. A la fin de son service civique, le jeune est dirigé vers une re-scolarisation, une formation ou un emploi.



## LA BLANCARDE

### Le combat contre la dépendance s'organise

Lutter contre la dépendance, telle est la vocation première de l'association "Emplois Familiaux Services" qui vient aussi d'être labellisée et reconnue "Service agréé Cap'Handéo" qui est un service de prise en charge par des professionnels pour des personnes en situation de handicap. Sylvie Grégoire la responsable tient à préciser : *"La dimension humaine a toujours été pour nous au centre de nos missions d'accompagnement. Toutes nos pratiques correspondent aux normes AFNOR que nous possédons depuis plusieurs années. Nous apportons des réponses innovantes et globales pour le maintien à domicile, dans des conditions respectueuses des personnes."*



Les jeunes d'Unicités ont participé aux échanges intergénérationnels.

PHOTO M.CA.

Elle accueille aussi des jeunes d'Unicités qui accomplissent leur Service Civil en milieu urbain. Ainsi, Manon, kamel, et bien d'autres y ont fait des rencontres intergénérationnelles. Ces quelques instants de loisirs, et de convivialité sont très appréciés par les personnes âgées, ou qui présentent un handicap. L'association collecte aussi des dons de matériels médicaux ou orthopédiques, qui sont ensuite offerts aux personnes qui en éprouvent le besoin. En un mot "Emplois Familiaux Services" est un atout supplémentaire dans le combat contre la dépendance.

M.Ca.

Contact : ☎ 04 91 49 66 98.

## Un service civique pour voir ses rêves se réaliser

Ils ont entre 18 et 25 ans, des idées à revendre et ont fait hier une entrée en scène digne de professionnels d'arts du spectacle. C'est dire si ces jeunes volontaires au service civique d'Unis cité ont plus d'une corde à leur arc.

Sous la forme d'une petite pièce de théâtre, images et musiques à l'appui, les huit volontaires, inscrits dans le cadre du programme "rêve et réalise", ont tour à tour présenté leurs projets solidaires ou environnementaux devant les partenaires du projet (Conseil général, Région, Ville de Marseille et partenaires professionnels).

Julie veut initier des ateliers sur l'alimentation pour les personnes handicapées mentales. Histoire de *"les aider à devenir davantage autonome"*. Anaïs, elle, aspire à créer des groupes d'entraides pour les personnes mal dans leur peau ou en surpoids et Flora, comédienne dans une troupe de théâtre, *"s'applique déjà à rendre possible l'accès à la culture pour tous et à tous, en intervenant dans les milieux scolaires et les centres sociaux"*.

Dans un flot de paroles, version "slam", Mehdi et Banissandre ont chacun livré un aperçu de leurs futurs ateliers. L'un, persuadé que *"le mélange est une force"*, veut allier sport et musique urbaine et invite *"ceux qui sont en costards ou en survet, avec des chapeaux et des casquettes"* à participer. L'autre, déjà largement engagé dans la création

d'un véritable studio d'enregistrement à Kallisté veut promouvoir des ateliers d'écriture de musique hip-hop pour encourager l'expression des plus jeunes autour de thèmes fédérateurs.

Quant à Aloïs, c'est plutôt l'environnement qui lui tient à cœur. Il a fait rêver l'assistance quelques minutes avec les images d'une cascade au Togo. *"Je vais créer un camp chantier avec des volontaires pour aménager le sentier qui mène à la cascade et promouvoir ce lieu touristique."*

Après le succès d'une 1ère année pilote, le programme "Rêve et réalise" est ainsi reconduit sur 6 à 9 mois pour 109 jeunes aux profils diversifiés et à qui on va *"donner les moyens de mener à bien leurs propres projets"*. Le tout parrainé par des professionnels qui ont une expérience du milieu de l'entreprise à l'instar de Microsoft, Barclay Bank ou "Entreprendre & +".

Une aubaine pour ces futurs "entrepreneurs sociaux".

30 janvier 2013

## Mon engagement auprès des volontaires d'UNIS-CITE



L'association UNIS-CITE permet à des jeunes volontaires de consacrer une étape de leur vie à la solidarité. Depuis l'automne 2010, des volontaires effectuent leur service civique à Nice. Âgés de 18 à 25 ans et venant de tous horizons sociaux, culturels et éducatifs, ils réalisent des projets de solidarité auprès de structures locales et s'engagent ainsi activement au service de causes d'intérêt général de la vie citoyenne. Cette année, 40 volontaires sont engagés.

Afin de dynamiser cette démarche citoyenne, l'association m'a proposé de m'unir aux jeunes au travers d'un parrainage civique.

Mardi 29 janvier j'ai donc rencontré 17 jeunes actuellement en Service Civique. Nous avons signé l'attestation nous engageant mutuellement puis avons discuté pendant plus d'une heure. Cela a été l'occasion de me présenter et de présenter mon engagement en tant qu'élu de la nation. Nous avons ensemble constaté des similitudes entre mes motivations, mon action politique et leur engagement au sein de structures aux valeurs solidaires. Ce point commun est l'envie d'améliorer le quotidien des autres, que ce soit en égayant le quotidien des personnes âgées isolées, comme le [font](#) actuellement deux volontaires avec le projet « une visite, un sourire » ou en œuvrant pour l'amélioration des conditions de vie de nos concitoyens en inaugurant un nouveau lycée par exemple.

Les jeunes sont notamment volontaires dans les projets Médiaterre, Les Vitaminés, 1 visite/ 1 sourire, en partenariat également avec le CCAS ou la Poste et intégrés dans des associations comme l'Armée du Salut, Epilogue, Adam, P@je, La Mutualité Française ou Emmaüs.

Cet échange a permis à la fois aux jeunes d'avoir un regard nouveau sur la politique et à moi-même de confronter la politique de jeunesse menée par la Région avec les témoignages des volontaires.

 J'aime  21 personnes aiment ça. Soyez le premier de vos amis.  
 Envoyer

**Pays de la Loire**



## Les jeunes d'Unis-Cité s'engagent

Vendredi, une équipe de huit volontaires d'Unis-Cité était présente au Square des Agés dans le cadre du programme national « Passeurs de mémoire ».

**A** l'occasion de la Semaine Européenne de solidarité inter-générationnelle, les équipes « Dynam8 » et « Dixit » d'Unis Cité ont organisé un après-midi artistique au Square des Agés mêlant projection vidéo et dessin. Les jeunes, issus de milieux différents, ont tous en commun la volonté de se rendre utile à la société en bénéficiant d'une expérience enrichissante. Pour certains, il s'agit de confirmer leur volonté de se tourner vers le social. Pour d'autres, c'est une pause dans leurs études ou une remise en question leur permettant de trouver leur voie professionnelle. Quatre d'entre eux ont accepté de témoigner.

### On apprend beaucoup des autres

Agathe Villiers, 21 ans, a suivi une formation de trois ans dans le social et souhaiterait se tourner vers l'aide aux personnes handicapées, ou l'accompagnement social au logement. « J'ai souhaité participer à Unis-cité car j'avais besoin de me faire une première expérience dans le social, et mieux apprendre à me connaître. J'ai découvert cet intermédiaire entre mes études et le boulot, qui me confirme que j'ai trouvé ma voie. J'ai aussi acquis des connaissances grâce au projet Méditerranée. Les deux expériences sont très enrichissantes. On apprend beaucoup des autres, les gens sont beaucoup plus réceptifs que l'on ne s'imaginait ».

Pour Amandine Gautier, 19 ans, faire son service civique est un choix en



Agathe Villiers, 21 ans. Amandine Gautier, 19 ans. Jonathan Guerin-Bonhomme, 21 ans. Antoine Muscat, 20 ans.

lien avec son objectif professionnel, puisqu'elle souhaiterait obtenir une spécialisation dans l'animation sociale. Elle s'accorde ainsi une « pause, pour en apprendre plus sur soi et confirmer que c'est ce vers quoi je souhaite me tourner avant d'entamer une formation de BP JEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire et Sportive) ».

Jonathan Guerin-Bonhomme, lui, âgé de 21 ans et diplômé d'une licence dans l'énergie, a la « volonté de faire une pause dans mes études, me rendre utile à la société. N'ayant pas trouvé la formation que je voulais, je ne voulais pas rester à ne rien faire, c'est

très intéressant. Ça me donne de l'expérience sur le terrain. Voir que ce que l'on met en place est gratifiant aussi bien pour soi que pour les autres ».

Antoine Muscat, 20 ans, a un parcours un peu différent. Déscolarisé après un CAP, « Je cherchais à faire quelque chose de ma vie. J'ai découvert le programme « Rêve et Réalise », plus court, qui permet à 2 ou 3 jeunes de monter un projet social de A à Z. À partir de rien on arrive à tout. J'ai adoré cette expérience. Nous en avons profité pour monter notre propre association afin de poursuivre le projet à la fin du service civique. En parallèle, je reprendrai mes études ».

## Le service civique en détail

Tous les ans, 48 jeunes participent pendant 9 mois au service civique volontaire auprès d'Unis-Cité. Ils réalisent des projets d'utilité sociale qui leur offrent une expérience enrichissante et changent le regard qu'ils portent sur la société. L'équipe présente au Square des Agés a ainsi œuvré à deux projets que sont « Passeurs de Mémoire » et « Méditerranée ». Le premier consiste à valoriser la mémoire des seniors autour de deux thématiques : les anciens métiers et la ville d'avant. Par l'utilisation des nouvelles technologies,

ils rapprochent les générations qui s'entraident et échangent mutuellement, mettant en place une relation de confiance.

Le second projet, quant à lui, entraîne les jeunes à prospecter les habitants du quartier Grand-Pigeon pour les sensibiliser aux éco-gestes. Il s'agit d'accompagner les familles à revenus modestes à pratiquer des gestes simples visant à diminuer leur facture. Globalement, le service civique s'inscrit dans un parcours de vie pour les jeunes, à la suite d'études ou en cours de formation, dans le but de se

sentir utile à la société. En parallèle, un programme « Rêve et Réalise » a été mis en place, pour permettre à un groupe plus restreint de 2 ou 3 personnes de monter un projet global sur 7 mois. Contrairement aux autres équipes, les quinze jeunes suivant ce volet n'ont pas de projet préalable par les animateurs et doivent tout mettre en œuvre pour monter le projet solidaire voulu.

**Recrutement pour la promotion d'octobre 2013 sur [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr) ou au 02 41 39 68 82.**

AVRIL  
2013



## I Unis-Cité et Service Civique recrute

Unis-Cité recrute 48 jeunes de 16 à 25 ans pour un Service Civique collectif !

- **Unis-Cité recrute 48 jeunes de 16 à 25 ans pour un Service Civique collectif** . L'association Unis-Cité propose un véritable engagement pour la solidarité locale qui permet de contribuer à l'émergence d'une société d'individus plus responsables, solidaires et respectueux des différences.

Ces jeunes adultes s'engagent en Service Civique à plein temps, pendant 9 mois, en équipe, sur des projets d'intérêt général dans l'agglomération angevine. L'engagement proposé se déroulera d'octobre 2013 à juin 2014. La mission d'Unis-Cité ? Accompagner ces jeunes tout au long de leur engagement.

Vous trouverez les dates des temps collectifs d'information en pièces jointes, auxquelles tout le monde peut participer. Sur inscriptions au 02 41 39 68 82 ou sur le lien [suivant](http://www.uniscite.fr/volontaires.php) : <http://www.uniscite.fr/volontaires.php> ou à [lgalazzo@uniscite.fr](mailto:lgalazzo@uniscite.fr)

Conditions :

- Avoir entre 16 et 25 ans
- Être disponible sur la période
- Être motivé !!

- **Unis-Cité lance aussi le [recrutement](#) de 15 jeunes sur le programme Rêve et réalise.**

Cette proposition d'engagement concerne des jeunes qui souhaiteraient réaliser leur propre projet de solidarité. Seul, à 2 ou à 3, l'association leur propose d'apporter leur créativité et leur détermination au service des autres. Dans le domaine de la culture, l'éducation, l'environnement et la solidarité internationale, la lutte contre les inégalités...

L'engagement proposé se déroulera de novembre 2013 à juin 2014, à temps plein.

Les jeunes sont accompagnés par un coordinateur d'Unis-Cité ainsi que par un parrain Entrepreneur local

Ils bénéficient d'un lieu et d'une [logistique](#) matérielle

Ils sont régulièrement avec les autres jeunes porteurs de projet pour échanger sur leurs projets, pratiques, difficultés, compétences...

Parallèlement, ils bénéficient de 9 journées de formation citoyenne et d'un accompagnement au projet d'avenir.

Renseignements et inscriptions auprès de Mathilde HERISSE : 06 52 28 12 28 ou [mherisse@uniscite.fr](mailto:mherisse@uniscite.fr).

Vous trouverez les dates des ateliers d'émergence (durée d'environ 2h30) en pièces jointes

Conditions :

- Avoir entre 16 et 25 ans
- Être disponible sur la période
- Être motivé !!
- Avoir une idée de projet d'utilité sociale

Conditions générales : Les jeunes perçoivent une indemnité de 573 € par mois - Prise en charge de la Sécurité sociale - Cotisation pour la retraite.

### Réunions d'info Unis-Cité : Service Civique collectif (Angers - 49)



Unis-Cité recrute 48 jeunes de 18 à 25 ans pour un Service Civique collectif ! Il existe également une formule vous permettant de réaliser votre propre projet, il s'agit du programme [Rêve et Réalise](#).

L'association Unis-Cité propose un véritable engagement pour la solidarité locale qui permet de contribuer à l'émergence d'une société d'individus plus responsables, solidaires et respectueux des différences.

Vous pouvez vous engager en Service Civique à plein temps, pendant 9 mois, en équipe, sur des projets d'intérêt général dans l'agglomération angevine. L'engagement proposé se déroulera d'octobre 2013 à juin 2014. La mission d'Unis-Cité ? Vous accompagner tout au long de votre engagement.

#### Conditions :

- ▶ Avoir entre 18 et 25 ans
- ▶ Être disponible sur la période
- ▶ Être motivé !!
- ▶ Indemnité de 573 € par mois
- ▶ Prise en charge de la Sécurité sociale
- ▶ Cotisation pour la [retraite](#).

Vous trouverez les dates des temps collectifs d'information [ci-dessous](#). Tout le monde peut participer à condition de s'inscrire au 02.41.39.68.82, [en ligne](#) ou par e-mail auprès de [loalazzo@uniscite.fr](mailto:loalazzo@uniscite.fr) :

#### MAI

- ▶ Mardi 7 mai à 17h00 au local d'Unis-Cité
  - 2, allée des Forgerons – Trélazé
- ▶ Mercredi 15 mai à 12h30 au Centre information jeunesse d'Angers
  - 5, allée du Haras - Angers
- ▶ Mardi 21 mai à 18h au local jeune de Monplaisir

(suite)

- ▶ Mercredi 29 mai à 14h au PIJ des Pont-de-Cé
  - Le Trait d'union - Espace social et jeunesse - 45, rue Abel Boutin Desvignes

## JUIN

- ▶ Samedi 1er juin AU CU de 10H À 12H – Civic speed dating
  - 5, allée du Haras - Angers
- ▶ Mercredi 5 juin à 12h30 au Centre information jeunesse d'Angers
  - 5, allée du Haras - Angers
- ▶ Mardi 11 juin à 18h30 au Espace jeunesse d'Avrillé
  - Chemin du Champ des Martyrs - Avrillé
- ▶ Samedi 15 juin à 18h au local jeune de Monplaisir
  - 8, bd Schuman à Angers
- ▶ Mercredi 19 juin à 14h à la MDQ des Hauts de St-Aubin
  - 2, rue Renée - Angers

## JUILLET

- ▶ Mardi 2 juillet à 16h – Centre Jacques Tati
  - 5 Rue Eugénie Mansion -Angers
- ▶ Mercredi 17 juillet à 12h30 au Centre information jeunesse d'Angers
  - 5, allée du Haras - Angers
- ▶ Jeudi 25 juillet à 18h au local d'Unis-Cité
  - 2 allée des Forgerons – Trélazé

## SEPTEMBRE

- ▶ Mercredi 11 septembre à 17h30 au Centre Jean-Vilar
  - Place Jean-Vilar - Angers



AVRIL  
2013

## Unis-Cité recherche des services civiques et propose des réunions d'informations collectives



### RÉUNION D'INFORMATION COLLECTIVE AGGLOMÉRATION NANTAISE

#### AVRIL

Mercredi 17 avril à 14h au Point information jeunesse d'Orvault  
Ferme du Bignon, 25, rue Alfred Nobel - Orvault

**Mardi** 30 avril à 16h au Centre régional d'information jeunesse  
37, rue St-Léonard - Nantes

#### MAI

Mardi 7 mai à 17h à la Barakason (Espace Touraine)  
1, allée Touraine - Rezé

Mardi 21 mai à 17h à la Maison de quartier de la Halvèque  
22 rue Léon-Serpollet - Nantes

Mercredi 22 mai à 14h au Centre socioculturel du Sillon de Bretagne  
12 bis, avenue des Thébaudières

Mercredi 22 mai à 16h30 à l'hôtel de Ville de St-Sébastien-sur-Loire  
Place Marcellin Verbe - St-Sébastien-sur-Loire

#### JUIN

Samedi 1er juin à la Maison des Syndicats de 14h à 17h - Civic speed dating  
27 bd Prairie au Duc - Nantes

Mercredi 5 juin à 16h30 au Centre socioculturel de port-Boyer  
7 rue de Pornichet - Nantes

Mardi 18 juin à 16h00 au local d'Unis-Cité  
3 bis, Place de la Manu

Mercredi 26 juin à 16h au Centre régional d'information jeunesse  
37, rue St-Léonard - Nantes

#### JUILLET

Jedi 4 juillet à 14h30 au Point information jeunesse de la Chapelle-sur-Erdre  
Rue Léo Lagrange (locaux de l'ancienne école de musique, face au collège Le Grand Beauregard)  
- La Chapelle sur Erdre

**PROGRAMMATION DES TEMPS COLLECTIFS D'INFORMATION 2013 - Inscription sur [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr) ou au 02 51 71 38 54**

**AVRIL**

Jedi 11 avril à 17h au local d'Arémie Santé  
1 bis, rue de la Centrale - Nantes

Mercredi 17 avril à 14h au Point information jeunesse d'Orvault  
Ferme du Bignon, 25, rue Alfred Nobel - Orvault

Mardi 30 avril à 16h au Centre régional d'information jeunesse  
37, rue St-Léonard - Nantes

**MAI**

Mardi 7 mai à 17h à la Barakason (Espace Touraine)  
1, allée Touraine - Rezé

Mardi 21 mai à 17h à la Maison de quartier de la Halvèque  
22 rue Léon-Serpollet - Nantes

Mercredi 22 mai à 14h au Centre socioculturel du Sillon de Bretagne  
12 bis, avenue des Thébaudières - St-Herblain

Mercredi 22 mai à 16h30 à l'hôtel de Ville de St-Sébastien-sur-Loire  
Place Marcellin Verbe - St-Sébastien-sur-Loire

**JUIN**

Samedi 1er juin à la Maison des Syndicats de 14h à 17h - Civic speed dating  
27 bd Prairie au Duc - Nantes

Mercredi 5 juin à 16h30 au Centre socioculturel de port-Boyer  
7 rue de Pornichet - Nantes

Mardi 18 juin à 16h00 au local d'Unis-Cité  
3 bis, Place de la Manu - Nantes

Mercredi 26 juin à 16h au Centre régional d'information jeunesse  
37, rue St-Léonard - Nantes

**JUILLET**

Jedi 4 juillet à 14h30 au Point information jeunesse de la Chapelle-sur-Erdre  
Rue Léo Lagrange (locaux de l'ancienne école de musique, face au collège Le Grand Beauregard) - La Chapelle sur Erdre

### Ateliers d'émergence RÊVE ET RÉALISE 44

#### AVRIL

Jedi 18 avril de 14h à 16h30 au 3-5, rue d'Espagne - Nantes

#### MAI

Jedi 16 mai de 14h à 16h30 au 3-5, rue d'Espagne - Nantes

#### JUIN

Jedi 6 juin de 14h à 16h30 au 3-5, rue d'Espagne - Nantes

Jedi 20 juin de 14h à 16h30 au 3-5, rue d'Espagne - Nantes

#### JUILLET

Mardi 2 juillet : Clôture au 3-5, rue d'Espagne - Nantes

Jedi 18 juillet de 14h à 16h30 au local Unis-Cité  
3 bis, Place de la Manu - Nantes

Jedi 18 juillet de 14h à 16h30 au local Unis-Cité  
3 bis, Place de la Manu - Nantes

**RÊVE & RÉALISE**

**TU AS UN RÊVE SOLIDAIRE POUR FAIRE BOUGER LA SOCIÉTÉ ?**  
L'ASSOCIATION UNIS-CITÉ, TE PROPOSE LE CADRE DU SERVICE CIVIQUE POUR LE RÉALISER.

Il te sera nécessaire d'être engagé(e), des formations, un espace de travail collectif et une indemnité mensuelle de 613€ nets. Toutes conditions respectées - avant entre 18 et 25 ans, avoir une idée à développer et être légitime moral.

[www.reve-realise.fr](http://www.reve-realise.fr)

### PROGRAMMATION DES ATELIERS D'ÉMERGENCE 2013

Inscription auprès de Carmen VIDY à [cvidy@uniscite.fr](mailto:cvidy@uniscite.fr) - 06 08 15 90 14

**AVRIL**

Jedi 18 avril de 14h à 16h30 au local de Rêve et Réalise  
3-5, rue d'Espagne - Nantes

**MAI**

Jedi 16 mai de 14h à 16h30 au local de Rêve et Réalise  
3-5, rue d'Espagne - Nantes

**JUIN**

Jedi 6 juin de 14h à 16h30 au local de Rêve et Réalise  
3-5, rue d'Espagne - Nantes

Jedi 20 juin de 14h à 16h30 au local de Rêve et Réalise  
3-5, rue d'Espagne - Nantes

**JUILLET**

Mardi 2 juillet : Clôture au local de Rêve et Réalise  
3-5, rue d'Espagne - Nantes

Jedi 18 juillet de 14h à 16h30 au local d'Unis-Cité  
3 bis, place de la manu - Nantes

**AOÛT**

Jedi 1er août de 14h à 16h30 au local d'Unis-Cité  
3 bis, place de la manu - Nantes

**SEPTEMBRE**

Jedi 12 septembre de 14h à 16h30 au local UC

Jedi 26 septembre de 14h à 16h30 au local UC



## Saumur. Les jeunes du service civique réaménagent la MJC

 Recommander 0

 Réagir à cet article

A<sup>+</sup>

A<sup>-</sup>







Huit jeunes volontaires au Service Civique Unis-Cité ont pris possession lundi d'une partie de l'espace Baobab de la MJC de Saumur en vue de le réaménager complètement.

Âgés de 18 à 22 ans, tous issus de l'Agglo, les « Orangin'O » comme ils s'appellent, viennent d'horizons sociaux et culturels très divers mais sont habités par la même volonté de vivre et créer quelque chose en commun.

Tout au long du chantier, les Orangin'O seront appelés à participer au projet interculturel qui se déroulera du 27 avril au 4 mai mettant en [lien](#) huit jeunes Tunisiens, huit jeunes Allemands et huit jeunes Français d'Unis-Cité.

## Service civique : six jeunes volontaires racontent - Nantes

samedi 09 février 2013



À l'occasion d'un forum « Accompagnement au Projet d'Avenir », *Ouest-France* a rencontré six jeunes volontaires, âgés de 18 à 24 ans, rémunérés par l'État. Quel avenir, imaginent-ils après leur service civique ?

Points de vue

Rémi Jossierand, 24 ans, volontaire jusqu'en juillet 2013

« Dans le cadre du dispositif « Rêve & Réalise » de l'association Unis-Cité, je construis mon propre projet éducatif national destiné aux enfants. Je veux intervenir dans les écoles, centres de loisirs, crèches pour proposer un éveil sur le thème des cultures nomades. J'ai également un projet musical « Guimbal, le chant nomade ». Faire découvrir aux enfants des instruments des peuples nomades comme le Didgeridoo des aborigènes d'Australie, le chant diphonique de Mongolie ou les tambours chamaniques des Amérindiens. »

Amaury Samson, 18 ans, volontaire jusqu'en juin 2013

« Je suis engagé sur trois missions d'intérêt général. Le lundi et le mardi, j'aide dans un centre d'hébergement d'urgence à Chantenay. Le mercredi et le jeudi, je fais de la sensibilisation sur le développement durable auprès des habitants du quartier de Port-Boyer. Le vendredi, je participe à des animations en maison de retraite. J'avais commencé des études qui ne m'ont pas plu, je n'ai pas vraiment envie de travailler dans le social non plus. Je crois que j'ai un peu idéalisé le service civique. Finalement, ce sont les contacts et le réseau qui est précieux ici. Il y a un vrai encadrement chez Unis-Cité, on fait le point tous les trois mois avec notre coordinateur et c'est rémunéré. J'aimerais travailler dans la musique ou dans le graffiti. »

Julie Cussonneau et Kevin Martins, 18 ans, volontaires jusqu'en juillet 2013

« Nous travaillons en binôme également dans le dispositif « Rêve & Réalise ». Notre ambition, c'est de développer des visites guidées et des animations sur des sites animaliers pour les personnes handicapées. Nous avons, tous les deux, passé un baccalauréat professionnel agricole à Carquefou avec une option soigneur animalier.

Nous disposons d'un local dans le quartier de Saint-Donatien avec téléphone, internet, imprimante. En ce moment, nous mettons sur pied notre plan de communication (affiches, plaquettes...) »

Marine Haddou, 21 ans, volontaire jusqu'en juin 2013

« Je travaille sur trois projets différents. J'interviens dans une maison d'accueil spécialisée à Montbert. Je fais de la sensibilisation au tri et de l'aide au recyclage des encombrants à Rezé. On intervient dans trois maisons de retraite de Pornic pour recueillir les mémoires des personnes âgées dans le cadre d'un projet du conseil général. J'ai une formation en communication et je compte reprendre des études dans la valorisation du patrimoine. Cette mission de volontariat est une porte d'entrée dans le milieu associatif dans lequel j'aimerais travailler. Tous ces contacts pourront me servir plus tard. »

Mohamed Assani, 22 ans, volontaire jusqu'en juin

« Le lundi et le mardi, je travaille sur le projet CurioCité où j'aide aux devoirs des enfants de 9-11 ans dans le quartier de Port-Boyer. Le mercredi et le jeudi, j'apprends les écogestes aux habitants. Ce sont des réflexes qui visent à faire des économies d'énergie (eau, électricité, gaz, déchets). Le vendredi, je fais des animations en maison de retraite. Mon rêve, c'est de réussir le concours de la gendarmerie. Il faut avoir 16/20 et après, il y a une formation de six mois. Le plus bénéfique dans le service civique, c'est le réseau et l'entraide qui existe entre les jeunes qui participent au programme. »

Valentine CINIER.

*Recueilli par*

Ouest-France / Pays de la Loire / Nantes / Rezé / Archives du mercredi 06-02-2013

## Ils ont choisi le service civique chez Unis Cité - Rezé

mercredi 06 février 2013

---

Envie de découvrir le milieu associatif, faire un break avec les études, prendre de l'expérience, de la maturité et de la confiance en soi, Marine, Sarah, Thibault et les autres ont choisi Unis Cité pour ses raisons et quelques autres.

L'association basée à Nantes propose aux 18-25 ans des missions de service civique pendant neuf mois. La particularité d'Unis Cité c'est une vraie mixité sociale et un service civique par équipe de huit. Dans la semaine, l'équipe intervient sur plusieurs missions différentes : un projet de cafétéria avec les résidents du CHS de Montbert, l'accompagnement d'adultes en parcours de rue, le collectage de témoignages de personnes âgées en maison de [retraite](#) à Pornic ou la sensibilisation au développement durable à Rezé, l'agenda est bien chargé.

Le groupe de jeunes est suivi par un coordinateur de projets tout au long des neuf mois : « Unis Cité s'engage à nous aider dans nos projets futurs par un accompagnement personnel, des [formations](#) citoyennes autour de différentes thématiques et aussi la rencontre d'intervenants », explique Thibault.

Unis Cité, 3 bis place de la Manu 44000 Nantes, tél. 02 51 72 38 54.

## CONSEIL MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE

### Et votre cuisine ?

Pensez à dégivrer régulièrement votre réfrigérateur. Une épaisseur de 4 cm de givre double votre consommation.



## PARTENARIAT...

### 3 ANS D'ENGAGEMENT AU SERVICE DES ÉCO-GESTES

Dans le cadre de sa politique de lutte contre la précarité, EDF s'est engagée depuis 3 ans aux côtés de l'association Uniscité, dans le programme « Médiaterre ». Des jeunes en service civique, appelés « Les Médiaterre », vont à la rencontre de résidents de quartiers populaires pour les sensibiliser aux éco-gestes et leur proposer un accompagnement sur quelques mois pour les aider notamment à améliorer leurs comportements en matière de consommation d'énergie. Après une période de formation, les jeunes investissent un quartier dans lequel ils se font connaître et reconnaître avec le soutien de partenaires locaux (services communaux, bailleur social, associations du quartier...).

Ils proposent un accompagnement aux familles volontaires à travers des ateliers thématiques sur les différents domaines du programme (énergie, eau, déchets, consommation responsable...) et l'adoption d'éco-gestes.

#### Quels sont les résultats obtenus par ce programme ?

Depuis le lancement du programme « Médiaterre » en 2009, 825 jeunes « Médiaterre » sont intervenus dans 60 villes. Ils ont sensibilisé plus de 13 000 personnes et accompagné dans la durée 3 500 ménages.

#### Quel est l'engagement d'EDF ?

Le soutien d'EDF au programme « Médiaterre » se concrétise par :

- le financement du programme,
- la participation à la construction du programme sur le domaine des économies d'énergie,
- la formation des jeunes en service civique par les conseillers Solidarité d'EDF,
- la distribution de coupe-veilles.

[www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)



## MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE DANS LA MANCHE

### SENSIBILISER LES LOCATAIRES AUX ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

EDF apporte son soutien à Presqu'île Habitat dans la sensibilisation des locataires aux économies d'énergie et à la bonne gestion de leur budget énergétique dans le cadre d'un partenariat conclu le 26 novembre 2012. Ce projet, inédit dans le département de la Manche, se traduit par l'organisation de réunions de sensibilisation aux éco-gestes, à l'attention des locataires et des gardiens d'immeuble. Il prévoit aussi la remise d'une lampe basse consommation à chaque résident emménageant dans un logement neuf ou vacant du parc de Presqu'île Habitat (trois mille lampes basse consommation seront remises au total sur la durée de la convention).

#### Un suivi personnalisé

Cette nouvelle collaboration passe également par l'accompagnement de cinquante familles en difficultés sociales avec la distribution de matériels économes (économiseurs d'eau, coupe-veilles...). De plus, l'équipe solidarité d'EDF effectue un suivi personnalisé des dépenses d'énergie de ces familles. Ce partenariat illustre à nouveau l'engagement d'EDF, qui depuis plus de 25 ans conduit des actions de solidarité en faveur des publics fragiles.



## ...ET SUR LE TERRAIN

### EDF ET UNIS-CITÉ DANS L'OUEST



Formation des jeunes « Médiaterre » de Nantes en janvier 2013

Pour marquer notre engagement aux côtés d'Unis-Cité en région Ouest, EDF construit sur la durée avec les représentants des associations d'Angers et de Nantes, qui accueillent cette année 48 jeunes « Médiaterre ».

À Angers, EDF est à l'initiative d'un projet entre la Maison de la Solidarité d'Angers Est et Unis-Cité. En 2013, et en complément de l'aide financière du Fonds Solidarité Logement, « Médiaterre » va permettre aux familles volontaires de bénéficier d'un accompagnement personnalisé de la maîtrise des

charges. Une telle démarche peut permettre une baisse de consommation de 10 à 15%.

À Nantes, EDF et Unis-Cité, en lien avec le Conseil Général, œuvrent pour maîtriser les consommations. Jusqu'en juin 2013, les partenaires forment les jeunes « Médiaterre » sur la maîtrise des usages énergétiques. On démarre avec le quartier Bellevue. L'atelier collectif, animé par EDF et organisé par le Conseil Général avec les associations du quartier, va permettre à 8 jeunes « Médiaterre » de former et suivre des familles individuellement pendant 6 mois.

## LE SAVIEZ-VOUS ?

### NOUVEAU PLAFOND DE REVENU POUR ÊTRE ÉLIGIBLE AU TPN

L'arrêté ministériel du 26 décembre 2012 modifie le plafond de revenu pour être éligible au Tarif de Première Nécessité (TPN) et étend le droit aux tarifs sociaux de l'électricité, jusqu'ici réservé aux bénéficiaires de la Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC), à l'aide au paiement d'une Assurance Complémentaire de Santé (ACS).



Aujourd'hui, plus d'1 million de foyers sont bénéficiaires du TPN (90 000 foyers dans l'Ouest), soit près de 2,5 millions de personnes. Cette extension permettra de porter le nombre total de bénéficiaires à 3,3 millions et près d'1,5 millions de foyers.

Dès connaissance des personnes concernées via les organismes d'assurance maladie, EDF leur appliquera les tarifs sociaux de l'énergie, sauf désaccord du client sous 15 jours comme le prévoit la réglementation.

N° vert TPN : 0 800 333 123  
(Tarif Première Nécessité)  
N° vert TSS : 0 800 333 124  
(Tarif Spécial Solidarité gaz)

# Des jeunes, des aînés, des sourires

Huit jeunes passent leur service civique en rendant visite à des aînés de la ville des Ponts-de-Cé.

Emmanuel POUPARD

redac.ponts-de-ce@courrier-ouest.com

**A** 95 ans, Christiane Lemaire est seule. Seule depuis que son mari l'a quittée en 2004. Seule car ses amis sont également partis. « J'avais beaucoup d'amis, mais à l'âge que j'ai, il n'en reste plus beaucoup ». Quant à sa famille, elle ne réside pas ici. Un de ses enfants habite en Bolivie, un autre en Deux-Sèvres et le dernier dans la région nantaise. Pour autant, Christiane Lemaire ne vit pas dans la solitude dans son quartier de la Monnaie. « J'avais deux amis qui ne se connaissent pas entre eux. Je les ai fait se rencontrer. Maintenant, on forme un bon petit trio, et, chaque semaine, on se voit chez l'un ou chez l'autre », explique-t-elle. Et, depuis quelques semaines déjà, Christiane Lemaire a un autre rayon de soleil dans sa vie. Cette lumière à deux prénoms : Alexis et Sabrina.

## « C'est important pour moi. Ça rythme ma semaine »

Ces deux jeunes travaillent pour l'association Unis Cité (lire ci-dessous) et rendent visite à des personnes âgées des Ponts-de-Cé. C'est ce qu'ils appellent l'opération Une visite, un sourire. C'est la troisième année que Christiane Lemaire bénéficie de ces visites hebdomadaires. « Oui, c'est une présence dans ma solitude, dit-elle. C'est important pour moi. Ça rythme ma semaine. »

Grâce à Alexis et Sabrina, Christiane Lemaire a pu aller faire du shopping à Angers. « J'y allais souvent, mais depuis ma mauvaise chute, j'ai peur d'y aller seule. » Et d'ajouter fièrement :



Les Ponts-de-Cé, salle Marguerite-d'Anjou, mercredi 23 janvier. Christiane Lemaire, Marie Métayer, Madeleine et Marcel Chanteux souhaitent la mise en place d'une plateforme de bénévoles pour rompre une certaine solitude.

« Oh, moi vous savez, je peux en faire des kilomètres à pied ! Il suffit juste qu'on me donne le bras ». Et ce bras, c'était soit celui de Sabrina, soit celui d'Alexis. « J'ai fait les magasins avant Noël, mais il faut en faire des boutiques quand on a mon âge ! On ne trouve pas toujours ce qu'on veut ».

A ses côtés, Sabrina Sarr, 22 ans, opine du chef. C'est elle qui rend visite à Christiane Lemaire une fois par semaine avec Alexis. « Il y avait beaucoup d'appréhension de part et d'autre au départ. Mais au fur et à mesure, j'ai mis de côté mes a priori, signale-t-elle. Et je me suis vite rendu compte qu'on

peut discuter très facilement, et de tous les sujets. Si certaines personnes âgées ont une image déformée des jeunes, l'inverse est vrai aussi ».

Pierre, 17 ans, et Marie-Pierre, 24 ans, vont régulièrement rendre visite à Marie Métayer, 88 ans, « habitante des Ponts-de-Cé depuis 1947 ! ». Les enfants de Marie Métayer habitent à deux pas de chez elle. « J'ai trois enfants, neuf petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants », détaille-t-elle.

Avec les deux jeunes d'Unis Cité, elle parle de ses souvenirs. « L'autre jour, on a regardé de vieilles photos de famille. Et puis d'autres de l'église qui

avait été incendiée. Parlez avec eux m'occupe ». Madeleine Chanteux, 89 ans, et son mari, Marcel, 90 ans, n'en pensent pas moins. « On n'est pas seuls mon mari et moi, mais la visite des jeunes nous permet de rompre avec la monotonie de la semaine ».

Les huit jeunes d'Unis Cité sont même tombés sur un joyeux couple de Ponts-de-Céais qui leur a ouvert les portes de sa maison. Pour y faire quoi ? « Bah, pour vider les pots de notre armoire à confiture ! ». Et en ce moment, le stock baisse, baisse, baisse.

## Ces jeunes ouvrent les yeux sur le monde alentour

Ils s'appellent Tim, Sabrina, Alexis, Marie-Pierre, etc. Ils sont huit jeunes. Avec leur tee-shirt orange, ils se sont baptisés « les carottes sont huit ». Depuis octobre, ils effectuent leur service civique par le biais de l'association Unis Cité, basée à Trélazé.

Leurs missions sont multiples, mais ils doivent mener trois projets durant neuf mois : un, une sensibilisation au développement durable dans les facultés d'Angers ; deux, une prévention sur la consommation d'alcool, de tabac et de cannabis ; trois, une opération intergénérationnelle aux Ponts-de-Cé (lire ci-dessus).

Tim, Sabrina, Alexis, Marie-Pierre et les autres sont issus d'horizons divers. Leur point commun : s'engager dans le service civique à leur demande. « *Après mon bac, je ne savais toujours pas ce que j'allais faire, explique Fanny, 18 ans. Du coup, je me suis engagé dans cette aventure afin de déterminer mon orientation future.* »

### « Inutile »

« *Moi, c'est pas ça* », interrompt Marie-Pierre, 24 ans. Titulaire d'une licence d'anglais, elle a continué en master français langues étrangères. Son but : enseigner le français à des étrangers en France. Sauf que... « *Durant le premier semestre, j'ai beaucoup cogité. Je me sentais perdue. Je me suis aperçu que j'avais besoin de concret et que je n'avais plus envie de mettre le nez dans les livres.* »

Elle se rencarde et découvre l'existence d'Unis Cité. Elle saute le pas. « *Je me sentais vraiment inutile dans mes études, complète-t-elle. Aujourd'hui, je mets en place des projets et je rentre en contact avec le public. C'est*



**Les Ponts-de-Cé, mercredi 23 janvier.** Tim, Sabrina, Fanny ou Marie-Pierre (Alexis absent) s'enrichissent chaque jour en mettant en place des projets grâce à l'association Unis Cité avec laquelle ils passent leur service civique.

*enrichissant chaque jour.* » Du coup, elle pense se tourner vers un autre métier, en lien avec les enfants. Sabrina Sarr est vendeuse depuis sa sortie du lycée. Elle retire beaucoup de choses de ce service civique. « *Moi, j'aime la vente et j'en ferai toujours. D'ailleurs, je monte ma petite boîte bientôt. L'autre chose que j'aime faire, c'est le relationnel. Les échanges avec Mme Métayer m'apportent chaque jour. J'apprends beaucoup. Plus tard, je*

*souhaite effectuer des missions humanitaires à l'étranger.* »

Tim, Sabrina, Alexis, Fanny ou Marie-Pierre apprennent également à travailler en groupe. « *Ce n'est pas toujours facile, reconnaît Adeline, 23 ans. Mais on apprend à gérer tout cela avec le temps.* »

En ce moment, une quarantaine de jeunes volontaires suivent le service civique à Unis Cité. Ils ne sont pas payés mais sont indemnisés.

Ils effectuent 35 heures de travail par semaine et doivent aussi donner quelques heures de bénévolat. Si c'est l'État qui les défraie, des partenaires financent également l'association. C'est le cas pour la Ville des Ponts-de-Cé qui paie à hauteur de 6 000 € l'opération Une visite, un sourire.

E. P.

SAMEDI 26 JANVIER 2013

## Trélazé

### Alcool, tabac, drogue : les jeunes d'Unis-Cités sensibilisés

Lundi matin, le centre d'artisanat d'art accueillait le groupe de 48 jeunes d'Unis-Cités, âgés de 18 à 24 ans, qui a choisi de consacrer une année à un service civique. Objet de la rencontre : une sensibilisation, à travers divers ateliers, aux questions de l'alcool, du tabac et de la drogue.

L'un des ateliers proposé avait pour support un court-métrage dont le scénario a été bâti par Alexis, Marie-Pierre, Sabrina, Fanny, Tim, Noé et Adeline, et qui a été réalisé par Sylvain Brossard. « C'est lui, explique Marie-Pierre, qui a tourné notre scénario racontant une soirée arrosée qui tourne mal. Il a aussi effectué le montage de ce court-métrage d'une durée de 4 minutes. »

Le jeune cinéaste a créé récemment son entreprise, bien nommée Filmdevous. « Je propose, dit-il, des films promotionnels ou événementiels à destination des collectivités, des associations. » Lundi, le film a servi de prétexte à un débat entre les jeunes sur les risques légaux, financiers, corporels, liés aux consommations de drogues et d'alcool. En même temps, d'autres groupes participaient à un quiz sur les idées reçues, ou encore à un parcours chaussé de lunettes qui modifient la perception et la vue comme si on avait ingéré différentes quantités d'alcool.



Sébastien Besseiche

*Par groupe de dix, lundi matin, au centre d'artisanat d'art, les jeunes d'Unis-Cités ont pu aborder les thématiques liées à la consommation de tabac, d'alcool et de drogue, à travers divers ateliers mis en place par leurs camarades.*

« L'action de ce matin, dévoile Marie-Pierre, n'est pas la seule que nous menons pendant notre année de service civique. Nous allons aussi à l'université pour faire de la prévention sur le thème du développement durable auprès des étudiants, et sur le secteur des Ponts-de-Cé, dans le cadre d'une action qui s'intitule *Une visite, un sourire*, pour aller à la rencontre de personnes âgées. »

Lundi, l'opération était menée en partenariat avec l'ANPAA (association nationale de prévention en

alcoologie et addictologie).

## UnisCité, une expérience intergénérationnelle très positive

UnisCité, ce sont huit jeunes entre 17 et 24 ans qui interviennent trois jours par semaine sur la commune des Ponts-de-Cé auprès de huit personnes âgées et isolées.

Le rôle d'Adeline, Sabrina, Fanny, Marie-Pierre, Tim, Noé, Pierre et Alexis ? Rendre visite une après-midi par semaine, en binôme mixte, à une personne ou un couple, dans le cadre de l'opération « Une visite, un sourire ». « Ces visites permettent à la personne de s'exprimer, car certaines ne parlent à personne de la semaine. Elles leur permettent aussi de sortir de leur environnement », explique Martine Davy, conseillère municipale déléguée aux personnes âgées.

### On apprend plein de choses

Des rencontres riches de part et d'autre : « Ce qui est intéressant, c'est qu'on apprend plein de choses. La dame que je visite apporte beaucoup aux jeunes. Elle a eu une vie difficile, mais elle est toujours positive ! » admire Adeline.

Et les « anciens » ? La vaillante Christine Lemer, 95 ans, apprécie la visite hebdomadaire de Sabrina et Alexis. Et ne raterait jamais de prendre le bus et d'aller en ville faire les magasins, ce qu'elle a fait avec



*Jeux, sorties, échanges : les jeunes d'UnisCité aident à rompre l'isolement de certaines personnes âgées dans la commune.*

### Sabrina au moment de Noël !

Des activités collectives sont aussi organisées. Même si elles ne rassemblent pas tout le monde, pour le mois de juin, les jeunes projettent de mettre sur pied une guinguette champêtre avec les résidents du foyer-logement, des bénévoles, et de faire venir un orchestre.

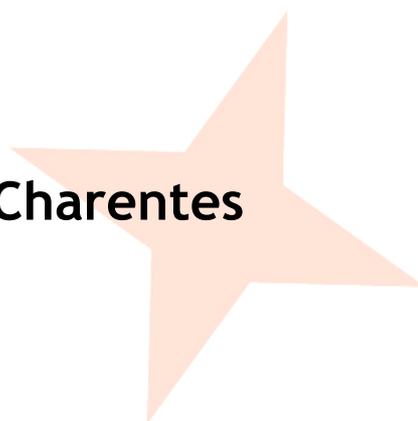
### Et après UnisCité ?

La ville s'est engagée avec UnisCité dans un partenariat de trois ans (pour lequel elle verse une subvention de 6 000 €) qui s'achèvera en octobre 2013, explique Martine Davy. D'où la nécessité d'anticiper pour passer le relais aux bénévoles de la

commune et de créer un groupe de continuité, une tâche qui prend beaucoup de temps aux huit jeunes.

La commune dispose déjà d'un réseau de bénévoles qui aident à la distribution de chocolats aux personnes de plus de 75 ans à Noël, ou à la banque alimentaire. Mais elle aimerait aussi développer le bénévolat parmi les jeunes, ceux du lycée, de l'Ircorn, entre autres. « Il faut enlever de notre tête que le bénévolat, c'est uniquement à la retraite, mais c'est difficile ! » déclare Gérard Guioullier, adjoint à la vie citoyenne. Il ajoute cependant que certains lycéens viennent parfois se renseigner pour des projets à la maison des associations.

**Poitou-Charentes**



Deux-Sèvres - Thouars - Sports et loisirs

## L'ovale pour que ça tourne rond

25/04/2013 05:38



Leçons de plaquage, mêlées, transformations : le rugby était à l'honneur, hier, au stade de l'UST. Parce qu'à quinze, le collectif doit l'emporter sur l'individuel, le rugby est considéré comme un sport social... C'est précisément son utilisation civique, celle qui véhicule les valeurs de respect et de convivialité (mais aussi un peu de souffrance à l'épaule) qui ont été mises en avant\* dans le cadre d'une opération entre la fédération de rugby, la Française des jeux, et l'association Unis-Cité. Bénéficiaires de l'initiation préparée par quatre jeunes en service civique : une vingtaine d'enfants (garçons et filles) de 10 à 15 ans, inscrits aux centres socioculturels de Thouars et de Saint-Varent. Sous l'œil attentif de l'animatrice Adeline Jouffriault.



Faire véhiculer des valeurs sociales par la pratique du sport : c'est

« C'est une action pilote, commente Bernard Delage, secrétaire du comité Poitou-Charentes de rugby. Le sport sert de support pour faire passer plusieurs messages : le plaisir à être ensemble et la notion de respect. »

Comme les autres sports, le rugby a ses règles.

« L'application de celles-ci dans un cadre ludique peut permettre de prendre conscience des valeurs sociales à des jeunes qui peuvent s'en écarter dans la vie », précise Etienne Maïer, directeur régional d'Unis-Cité, association qui milite pour la cohésion dans les quartiers difficiles.

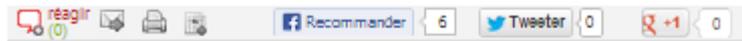
Sur une terre de rugby comme celle de Thouars, même si les cités ne s'embrasent que très accidentellement et pour des raisons individuelles, se servir de l'ovale pour que ça tourne rond. Ça n'a rien à voir avec la quadrature du cercle.

(\* Les ruggers excuseront cet « en-avant, là » : le ballon a glissé.

D.H.

## Service civique au goût safrané

30/04/2013 05:35



*Les trois camarades reviendront à Jean-Moulin entre le 13 et 16 mai, à l'occasion du festival lycéen Écoval, pour une vente de crêpes en collaboration avec Emmaüs.*

Image inédite l'autre jour à l'entrée du restaurant scolaire du lycée Jean-Moulin. Valentin Cailleau, Flora Poupin et Johanna Rouzaud avaient mitonné une dégustation de produits aromatisés au safran. Une intervention qui s'inscrit dans le cadre de leur service civique, d'une durée de neuf mois. Il s'agit d'un dispositif de 2010 qui remplace le service civil obligatoire et vise à développer l'engagement citoyen des jeunes âgés de 16 à 25 ans.

*« Notre mission, intitulée " Contribuer à une meilleure alimentation des lycéens ", est un projet mené par l'association Unis-cité et la Région, en partenariat avec l'État, l'agence du service civique et le lycée, explique Valentin Cailleau. Nous avons ainsi réalisé plusieurs animations ces derniers mois, notamment une exposition sur la " malbouffe ", une dégustation de jus de pomme... L'objectif est aussi de faire découvrir les producteurs locaux. »*

C'est ainsi qu'Agnès Ravailleau, installée dans le bourg d'Argentine, à Saint-Généroux, et rencontrée au Salon des vins de Thouars, est venue présenter et faire goûter ses savoureux produits au safran. L'occasion pour la plupart des lycéens de soumettre leurs papilles pour la première fois à cette épice méconnue et précieuse, extraite de la fleur d'un crocus.



Prochains rendez-vous

Publiée le 30/04/2013



## Civic Speed Dating le 1er juin 2013

Un Civic Speed Dating est prévu en Poitou-Charentes le samedi 1er juin 2013. Le concept : une après-midi de recrutement qui permette à des jeunes intéressés par le Service civique de venir rencontrer d'anciens volontaires d'Unis-Cité et d'échanger avec eux pour voir si le Service civique est fait pour eux.

- A la Rochelle de 14h à 17h00 : maison associative de la santé, 10 rue de la Guignette. Contact : Mathieu ESTEVE - [mesteve@uniscite.fr](mailto:mesteve@uniscite.fr) - 06 89 74 38 48
- A Niort de 14h à 17h00 : maison des associations, 12 rue Joseph Cugnot Contact : Sabine LASJAUNIAS - [slasjaunias@uniscite.fr](mailto:slasjaunias@uniscite.fr) - 05 49 33 42 95 / 06 58 83 37 16
- A Poitiers de 10h à 12h00 et de 14h à 17h00 : CRIJ, 64 rue Gambetta Contact : Vincent De ROCHER - [vderocher@uniscite.fr](mailto:vderocher@uniscite.fr) - 06 69 24 66 53
- A Angoulême de 10 à 12h30 : Centre social rives de Charente, 5 chemin du halage Contact : Grégory CAPLOT - [gcaplot@uniscite.fr](mailto:gcaplot@uniscite.fr) - 07 88 10 37 27

0 commentaire

 Envoyer  Imprimer  Commenter

## Quarante jeunes « vitaminés »

40 jeunes en service civique, se sont retrouvés, mardi et mercredi derniers, à Pescalis, à Moutiers-sous-Chantemerle, autour d'un projet sur l'alimentation.



Ces trois jeunes gens, Laura Tasset, Sabine Lassaunias et Alexis Vivier, savent qu'il faut manger équilibré et faire du sport !

Michel FRADIN  
bressuire@courrier-ouest.com

**N**on, je ne mange pas bien. Je ne vais pas mentir », avoue Alexis Vivier, 23 ans, de Niort. Mieux vaut qu'il soit honnête, car il s'est engagé dans un service civique de neuf mois avec l'association Unis-cité, comme 40 autres jeunes du Poitou-Charentes et des Pays-de-la-Loire, pour aller porter la bonne parole dans les cantines, les associations, les maisons de retraite, etc.

Aux enfants, il leur dit qu'il faut faire du sport, ne pas grignoter entre les repas, manger des légumes et des fruits... Tout le monde connaît le refrain, mais il n'est pas toujours facile de le chanter correctement. « *Moi, j'ai pris du poids depuis que j'ai arrêté de pratiquer une activité sportive. D'autant que je mangeais n'importe quoi, à n'importe quel moment* », confie-t-il. Sa

collègue, Laura Tasset, 20 ans, fait un peu plus d'efforts : « *J'essaye de manger correctement. Et je fais du sport : chez moi, je monte des marches...* ». Leur participation à l'opération « Les Vitaminés » qui a fait l'objet d'un rassemblement, mardi et mercredis derniers, à Pescalis, à Moutiers-sous-Chantemerle, a changé leur point de vue.

### De nouvelles orientations professionnelles

Les enfants qu'ils croisent, sont réceptifs à leur message, prouvant qu'ils ne se trompent pas dans l'information qu'ils diffusent. Et les échanges qu'ils ont eus avec leurs camarades renforcent leurs expériences. Mme Tondusson, chargée de mission de la Fondation MACIF et Mme Marcheix, référente nutrition et promotion de la santé à l'Agence

régionale de santé, partenaires de l'action, ont apporté également différents éléments pour qu'ils puissent mener à bien leur démarche.

Dans six mois, Alexis Vivier et Laura Tasset se retrouveront sur le marché de l'emploi. Ils comptent bien faire valoir leurs connaissances acquises lors de ces Vitaminés. « *C'est quelque chose qui peut peser sur un curriculum vitae. Ils ont pu développer un savoir-faire, travailler en équipe, monter un projet de a à z* », pense Sabine Lassaunias, de l'antenne deux-sévrienne d'Unis-cité à Niort. Et leur service civique les fait réfléchir sur leur avenir professionnel : Alexis Vivier veut quitter le bâtiment (il était peintre) pour se former à l'animation sportive auprès des enfants et Laura Tasset, passionnée par les animaux qui voulait travailler dans « l'hydrothérapie canine », réfléchit à une nouvelle orientation dans le social.

## Les élèves face à leur défi au cross Usep de Ma Campagne

Le 18 Janvier à 04h00 par François Goubault

réagir | Recommander 0 | Tweeter 0 | +1 0 | Email | Print



Par catégorie d'âge, quatre cents élèves ont couru hier au cross de secteur usep à Ma Campagne. Photo Renaud Joubert

*Plus qu'une minute...*» Corne de brume à la main, Jean-Luc Migné, le directeur de l'école Jean-Moulin, lance cette délivrance aux participants de l'une des courses du cross de secteur de l'Union sportive de l'enseignement du premier degré (Usep) qui avait lieu hier après-midi sur la plaine des jeux de Ma Campagne.

Au total, 400 élèves, du CP au CM2, des écoles Jean-Moulin et Pierre-Ronsard de Ma Campagne, Mario-Roustan de Saint-Cybard et de l'école de Puymoyen étaient donc réunis à cette occasion sous un magnifique soleil. *«Un temps parfait pour un cross, avec ce qu'il faut de boue avec le dégel»*, sourit Jean-Luc Migné.

Depuis trois mois, les élèves ont travaillé ce rendez-vous avec leur professeur des écoles. *«Chacun s'était entraîné et avait fixé une distance à parcourir dans un temps donné qu'il devait réaliser durant le cross»*, décrit la cheville ouvrière de ce traditionnel rendez-vous. Et la motivation était réelle, à voir l'impressionnante majorité des participants courir jusqu'au bout de l'effort sans jamais avoir recours à la marche. Au bout de l'effort, la remise d'une Foulée d'or, d'argent ou de bronze, en fonction de la performance réalisée par rapport à son propre défi.

A l'arrivée, une autre récompense: le goûter offert par les jeunes contrats civiques de l'association Unis Cité, qui intervenaient dans le cadre de l'opération nationale «Mieux manger, mieux bouger». Des jeunes gens aux T-shirt orange qui partent régulièrement à la rencontre des jeunes résidents du quartier pour évoquer avec eux notamment l'importance des fruits dans l'alimentation.

TAGS Ma Campagne, Grand-Angoulême

**Rhône-Alpes**



# CHAMBÉRY

**ÉDUCATION** Les passeurs de mémoire d'Unis-Cité au lycée du Margeriaz

## Les jeunes à l'écoute des anciens



er groupe de la classe d'ASSP du lycée du Margeriaz

Le groupe de jeunes d'Unis-Cité en poste depuis plusieurs mois à l'EHPAD "Les Clématis", présentait, mardi leur travail aux élèves des classes de

de bac professionnel "Accompagnement, Service et Soins à la Personne" (ASSP) du lycée du Margeriaz de Barberaz.

Pendant plusieurs semai-

nes les jeunes de Unis-Cité ont discuté avec les pensionnaires de l'Ehpad qui leur ont raconté leurs histoires personnelles, leur vie pendant la guerre 1939/1945,

leurs déceptions et leurs réussites. Ce travail a fait l'objet d'une exposition qui a déjà été présentée dans d'autres structures du bassin chambérien. C'est une véri-

table réussite pour ces jeunes qui ont gagné la confiance des résidents pour lesquels ils ont beaucoup d'admiration.

e.t



ème groupe des lycéens du Margeriaz bac professionnel ASSP.

une carte grise qui n'était pas à son nom. Le prévenu ne s'est pas pré-

caies, s'est vue attribuer une provision de mille euros. Une expertise a été ordon-

poir une prise de sang fois-ci. Et, là, c'est un de se soumettre à la p

## Unis-cité : « Les passeurs de mémoire », un projet intergénérationnel



■ Jeunes et retraités autour d'un jeu de l'oie. Photo Adeline Pacitto

« Je suis flattée de voir que des jeunes s'investissent et donnent de leur temps pour nous », explique Évelyne Baufochet, une retraitée stéphanoise. Mercredi s'est tenue en mairie l'exposition des projets menés par les jeunes de l'association Unis-cité.

Engagés dans le programme « Passeurs de mémoire », les jeunes tissent des liens avec les personnes âgées de la région. Recueillir les récits de vie, aider dans la compréhension des nouvelles technologies, lutter contre l'isolement voilà les missions qu'ils doivent effectuer. Séparés en plusieurs équipes, les 48 jeunes qui effectuent leur service civique ont présenté de multiples projets : exposition

sur l'évolution du quartier de Tarentaize-Beaubrun, organisation de repas, création de jeu de l'oie retraçant les témoignages de personnes âgées, visites à domiciles...

« Je voulais me sentir utile, faire quelque chose pour la société. Et puis les personnes âgées ont beaucoup à raconter, c'est très enrichissant », déclare Sidonie Pier, une volontaire.

« Les jeunes ont cette volonté de se mobiliser pour un monde meilleur », annonce l'un des responsables de l'association.

« L'isolement des personnes âgées est une réalité sur laquelle il faut être vigilant, c'est sur ce principe que ces projets ont été créés », a déclaré Pascale Virard, élue en charge des personnes âgées. ■

### FAITS DIVERS

#### Même les tags sont verts

Dans la nuit de mardi mercredi, les policiers stéphanois ont interpellé un jeune homme aux mains maculées de vert. Surprenant ! Et il y avait non loin de là des tags.

On a aussi retrouvé les feutres. De quelles couleurs étaient les tags sur les feutres ? On vous donne en mille : en vert.

On est Stéphanois ou Le jeune homme avait surpris rue Elisée-Reclus avec une cigarette qu'il nomme artisanale. Il est débarrassée mais la patrouille n'a pas été Et il avait un peu de cannabis sur lui.

Si maintenant ça paraît de voir la vie en vert, passé par le commissariat central et il sera convoqué ultérieurement.

TEMOIN  
D'UN  
ÉVÈNEMENT  
VOUS AVEZ

Actualités / Enfance / Jeunesse /

## ***L'association Unis-cité recrute***

---

UNIS-CITÉ recrute 48 jeunes entre 18 et 25 ans, pour un service civique de neuf mois dans le Grand-Lyon. Une réunion d'information est organisée mercredi 15 mai à 18h au siège de l'association, 293 rue André-Philip, dans le troisième arrondissement de Lyon. Un service civique est un engagement volontaire dans une structure associative. Le recrutement se fait uniquement sur motivation et le savoir-être. Les chantiers sont défrayés à hauteur de 450 euros par mois, pour 28 heures de travail hebdomadaires. Le transport et les repas sont pris en charge lors des missions.

**Pratique** : pour postuler, téléphoner au 04 72 84 27 40. [www.uniscite.fr](http://www.uniscite.fr)



### **Commentaires**

Réagir

---

## 24 heures en ville. Unis-Cité recrute des jeunes en service civique

Publiée le 29/04/2013 à 00:24



« Nous recrutons 48 jeunes de 18 à 25 ans en service civique, d'avril à septembre, pour un démarrage le 1er octobre », ...

**Cette information est réservée à nos abonnés. Vous devez avoir souscrit un [abonnement numérique](#) pour pouvoir accéder à cet article.**

## Portrait express. Antoine Minssieux fait son service civique à Unis-Cité

Publiée le 28/04/2013 à 23:43



Il n'a que 18 ans et l'année dernière, il a décidé de ne pas poursuivre ses études. « Je préparais un bac pro commerce, mes résultats étaient ...

Cette information est réservée à nos abonnés. Vous devez avoir souscrit un **abonnement numérique** pour pouvoir accéder à cet article.

## Unis-Cité recrute 2000 jeunes motivés pour octobre



Écrit par jean-bernard Callejon

mercredi, 24 avril 2013 08:24

Vous avez entre 18 et 25 ans ? Vous avez envie de vous engager pour aider les autres et vivre une expérience humaine unique ? Et vous pensez que le Service Civique pourrait répondre à vos attentes ?

Unis-Cité recrute 2000 jeunes motivés pour octobre 2013. C'est le moment de candidater ! + d'infos

 Partager  J'aime  0  Tweeter  0

## PASSEURS DE MÉMOIRES

# Ils réalisent une bibliothèque virtuelle de mémoire humaine



La fondation Orange et Unis Cité se sont alliés pour ce projet.

Mardi, dans les locaux chambériens de France Télécom, a eu lieu la présentation du projet "Passeurs de mémoires". C'est un partenariat entre la fondation Orange et Unis Cité. Quatre volontaires de cette association sont allés à la rencontre des résidents de l'Ehpad le clos Saint-Joseph, à

Jacob-Bellecombette, pour récolter des témoignages des résidents sur leurs vies passées. Le projet a pour but de réaliser une bibliothèque virtuelle de mémoire sur Internet.

### POUR EN SAVOIR PLUS

Renseignements :  
[www.passeursdememoire.fr/](http://www.passeursdememoire.fr/)

# Des passeurs de mémoire à travers internet

Hélène, Renaud, Mélanie et Eliane ont entre 19 et 22 ans, ils réalisent un service civique au sein d'Unis Cité. Reconnaisables à leur tee shirt orange, ils interviennent en Passeurs de mémoire auprès des personnes âgées de l'EHPAD le Clos Saint-Joseph à Jacob-Bellecombette. D'un côté, ils leur proposent une initiation à l'informatique, de l'autre, ils recueillent les souvenirs des sœurs, prêtres ou laïcs pour créer une bibliothèque virtuelle de mémoire sur internet. Au départ, il y a internet et l'ouverture sur le monde. Les volontaires d'Unis Cité font découvrir l'informatique à 17 résidents. « Ils ont de 80 à 105 ans, c'est une découverte com-



Une douzaine de bénévoles d'Orange encadre quatre jeunes d'Unis Cité lors d'atelier numérique.

plète. Certains veulent faire créer une boîte mail pour leur une surprise à leur famille et écrire » explique Renaud,

20 ans qui prend un temps avant de reprendre ses études pour « m'épanouir et connaître le monde associatif et le travail en groupe ».

Pour leur apprendre, des ateliers numériques sponsorisés par la Fondation Orange sont encadrés par une douzaine de bénévoles d'Orange Chambéry. « Nous avons des savoirs. Nous les transférons à ces jeunes qui à leur tour l'apportent aux personnes âgées » commente Lucie Chopinet, déléguée au mécénat et à la solidarité chez Orange. Pour le dispositif national Passeurs de mémoires, les quatre jeunes d'Unis Cité questionnent les pensionnaires du Clos Saint-Joseph sur leur vie.

MUGUETTE BERMENT

## du Monde de la Chine à l'honneur

## Les Médiaterre par Unis Cité



Jusqu'en juin prochain, 8 volontaires en service civique à Unis-Cité sont présents sur les quartiers de Chambéry le Haut et du Biollay pour accompagner les habitants dans l'adoption « d'éco-gestes ».

Ils proposent à tous ceux qui le souhaitent un accompagnement individualisé pour aider chacun à adopter au quotidien des gestes qui préservent les ressources et allègent les factures.

Ils organisent aussi des temps collectifs de sensibilisation sur

chaque quartier sous forme d'ateliers et de sorties pédagogiques.

Vous souhaitez être accompagné par les Médiaterre ? Contactez-les !

### POUR LE QUARTIER DU BIOLLAY : ☒

[mediaterre.Biollay@voila.fr](mailto:mediaterre.Biollay@voila.fr)

Par téléphone : 04 79 68 34 84

Permanence : mardi et mercredi  
dans le local des correspondants de  
nuit (en face de la Mairie de  
Quartier du Biollay)

### POUR LE QUARTIER DE CHAMBERY LE HAUT : ☒

[mediaterre-chambery@hotmail.fr](mailto:mediaterre-chambery@hotmail.fr)

Par téléphone : 04 79 68 34 84

Permanence : mardi et mercredi sur  
le quartier des Chambéry le Haut.  
Vous les reconnaîtrez facilement :  
ils portent un maillot orange.

[Pour en savoir plus sur le projet Médiaterre](#) ↗

[Et sur Unis Cité](#) ↗

## Tardy. Deux jeunes d'Unis-Cité dynamisent le Théâtre de Tardy

Publiée le 11/03/2013 à 23:09



Interview. Alors que le Théâtre de Tardy connaît un renouveau depuis quelques mois, deux jeunes d'Unis-Cité ont fait le choix de participer à l'aventure. Rencontre avec Élodie Duron et Simon Coudert.

Cette information est réservée à nos abonnés. Vous devez avoir souscrit un **abonnement numérique** pour pouvoir accéder à cet article.

# ÉCHIROLLES Soyez "éco-citoyens" grâce aux jeunes d'Unis-Cité

■ Trois jeunes d'Unis-Cité se mobilisent pour le développement des gestes éco-citoyens au travers de pratiques quotidiennes, dans le cadre du projet Médiaterre qui traite de la précarité énergétique (ici-contre en repères). Leur mission consiste à sensibiliser la population sur la question de l'écologie, dédiée en cinq thèmes : le tri des déchets, la consommation raisonnée, l'énergie, la qualité de l'air. Rencontre avec Céline, Simon et Anthony. « Avant d'être sur le terrain, on a suivi diverses formations : le traitement des déchets avec les messagers de la Métrô, l'énergie, mais aussi l'approche relationnelle et le contact humain. Après avoir pu se faire connaître, expliquer notre projet ».

ver mais aussi faire comprendre aux gens qu'ils peuvent faire des économies ! »

## Et l'écho auprès des familles ?

« Notre première animation a été un succès. Plus de 70 personnes étaient présentes ! Les enfants ont bien participé. Le deuxième vendredi était plus calme, à peine 25 personnes, mais des familles sont partantes et des rendez-vous ont pu être pris ». Et Céline de conclure : « C'est vraiment intéressant, j'ai appris plein de choses. Plus le temps passe et plus je me prends au jeu. Et ce que je préfère c'est le contact avec les gens, les échanges avec les familles, ça m'apporte énormément ».

Françoise PIZELLE

## REPÈRES

### UNIS-CITÉS EN BREF

■ Unis-Cité est une association nationale qui propose aux 18/25 ans de faire leur service civique sur une période de 6 à 9 mois. Les volontaires s'engagent pour des missions d'intérêt général, créant des liens avec les associations et les collectivités locales, un engagement au service de la solidarité et de l'environnement. Sur la commune, ils sont 3 jeunes dans le secteur des Essarts, en partenariat avec l'association de quartier Capo'Essarts, à s'investir sur le programme Médiaterre pour aider des familles modestes à adopter des gestes éco-citoyens.



En haut : les responsables de l'association Capo'Essarts (avec Céline, de Unis-Cités, au centre) posent avec Simon et Anthony, qui interviennent auprès des familles du quartier.

## Le jeu est important, agit de la planète...

« Le jeu est important, agit de la planète... »

## Une équipe de jeunes d'Unis-Cité vise à bâtir un avenir meilleur

Publiée le 03/02/2013 à 06:00



Service civique. Leur programme a été baptisé « Jeunes Bâisseurs d'Avenir » par l'association « District Solidaire » qui les accompagnera pendant un an, durée de leurs travaux. Ils sont neuf jeunes volontaires à avoir intégré Unis-Cité en janvier.

Cette information est réservée à nos abonnés. Vous devez avoir souscrit un **abonnement numérique** pour pouvoir accéder à cet article.



---

## QUI SUIS-JE ?

**Gonzalez Bastien** (*Homme 20 ans*)  
- Grenoble

Ma personnalité, mes passions, mes envies, mes colères

---

## MON PROJET EN QUELQUES MOTS

### I - Mon Service Civique

Je suis volontaire en service civique à Unis-Cité sur Grenoble pendant 9 mois (octobre 2012 - juin 2013). Au cours de mon engagement, je vais être amené à réaliser un projet long (voir "Les jeunes et l'agglo de demain") et deux projets courts:

Au GEM à Échirolles avec des traumatisés crâniens ou j'ai réalisé des animations et participé aux temps de vie commune

A la pension de famille "la Ganterie" (Adoma) ou je fais également de l'animation d'activité manuelles avec des personnes en réinsertion sociales.

### II - Mon projet sur 9 mois : "Les jeunes et l'agglo de demain"

Le conseil de développement de la Métro à chargé une équipe de quatre jeunes en service civique à Unis-cité (dont moi, bien entendu =D) de se balader dans le territoire et d'interroger les autres jeunes (15 à 25 ans) sur comment ils voyaient un peu la vie dans l'agglo aujourd'hui et surtout comment ils souhaiteraient l'améliorer dans le futur. J'ai quatre grande mission qui correspondent à autant de temps fort dans la période de mon projet:

- Créer un support d'enquête adapté au public
- Aller interroger les jeunes en contactant les réseaux d'accueil et de travail lié aux jeunes (lycée, association culturel éducatif, MJC etc ...)
- Trier et analyser les informations
- Créer des articles avec cette matière pour en faire un journal qui sera présenté le 18 juin en plénière

Nous avons également créer une page facebook ou nous postons des articles réguliers sur l'avancé de notre action

## Formations pour les volontaires en service civique d'Unis-Cité - 01 et 42



Sur la base du référentiel de l'Agence du Service Civique, Unis-Cité Rhône-Alpes propose des modules de formation civique et citoyenne aux volontaires des structures d'accueil ne pouvant ou ne souhaitant pas assurer eux-mêmes cette formation. Les organismes agréés au titre de l'engagement de service civique doivent assurer aux volontaires une formation civique et citoyenne dont l'objectif est de renforcer le sens civique et de sensibiliser les jeunes aux enjeux de la citoyenneté.

### CONTACT

Pour en savoir plus sur le contenu de notre programme de formation et les modalités d'inscription, vous pouvez consulter et [télécharger](#) notre catalogue depuis le lien suivant : <http://dl.free.fr/YtyVLvXX>

Pour tout renseignement complémentaire, merci d'adresser vos mails à : [contact-ra@uniscite.fr](mailto:contact-ra@uniscite.fr)

Dans le cadre de la formation obligatoire pour les volontaires en service civique, Unis-Cité Rhône-Alpes a conçu un catalogue de formation autour de 3 modules :

- Module 1 : développer une citoyenneté active (une journée)
- Module 2 : favoriser le mieux vivre ensemble dans sa vie de citoyen (une journée)
- Module 3 : valoriser son engagement (une journée)

De nouvelles dates de formation sont désormais disponibles pour les associations et collectivités de l'Ain et de la Loire :

- Bourg-en-Bresse : jeudi 31 janvier (module 1)
- Saint-Etienne : jeudi 14 février (module 2)

D'autres sessions vont être organisées dans les semaines à venir, à Lyon (13 février), Chambéry (15 février), Valence (19 février) et Grenoble (22 février). Toutes les dates de nos modules de [formations](#) sont accessibles depuis notre [catalogue de formation](#).

N'attendez plus pour inscrire vos volontaires pour les prochaines sessions ! Contact par mail à : [contact-ra@uniscite.fr](mailto:contact-ra@uniscite.fr)

## Montaud. Les jeunes d'Unis-Cités mènent à bien leur projet Passeurs de mémoires à Lamartine

Publiée le 23/01/2013 à 06:00



Unis Cité propose aux jeunes de 18 à 25 ans un engagement solidaire pour rencontrer des personnes de toutes origines , tous âges et d'améliorer ainsi la vie dans la cité pour plus de respect de l'être humain dans un esprit de justice et de solidarité.

Cette information est réservée à nos abonnés. Vous devez avoir souscrit un **abonnement numérique** pour pouvoir accéder à cet article.